



Manuel de l'Enseignant: Enseignement et Apprentissage Inclusifs pour les Enfants Déficients Visuels

Table des matières

Remerciements	4
Introduction	5
1. Comprendre l'éducation inclusive	6
2. Comprendre la déficience visuelle	9
3. Les obstacles à l'éducation inclusive	15
4. Vingt stratégies pour favoriser l'inclusion	19
5. Travailler avec les familles	28
6. Identifier et orienter les enfants qui ont des difficultés à voir	32
7. L'enseignement et l'apprentissage du Braille	34
8. Les supports d'apprentissage tactiles et diagrammes en relief	47
9. L'orientation, la mobilité et autres compétences	50
10. La protection de l'enfance	56
11. Inclure les enfants atteints d'albinisme	59
12. Inclure les enfants atteints de surdicécité	62
13. L'enseignement et l'apprentissage des mathématiques	65
14. L'enseignement et l'apprentissage de la géographie	79
15. L'éducation physique et les jeux	83
16. L'aide technologique pour les enfants déficients visuels	90
Conclusion	96
Annexe 1 : Programme type pour un atelier de formation de cinq jours sur « l'éducation inclusive pour les enfants déficients visuels »	97

Remerciements

Ce guide a été développé par Guy Le Fanu, Mary Bassendine, Jan McCall, Steve McCall et Juliette Myers, avec l'assistance technique de Kolawole Ogundimu, Paul Lynch, Laurène Leclercq, Salimata Bocoum, Astou Sarr et Khady Ba.

Le soutien du ministère de l'Éducation au Sénégal pour l'élaboration du guide est vivement apprécié. Nous voudrions remercier tout particulièrement Mme Mbodj, Responsable de l'enseignement primaire, et M. l'Inspecteur Saliou Sene, Coordinateur de l'éducation inclusive. En outre, nous aimerions remercier les inspecteurs, les directeurs et le personnel (enseignants de classe et enseignants itinérants) des écoles inclusives soutenues par Sightsavers à Thiaroye, Rufisque et Guediawaye.

Fiona Broadley et Suzy McDonald, spécialistes en mobilité et orientation de la Priestley Smith School, à Birmingham, au Royaume-Uni, ont gracieusement examiné le contenu sur l'orientation et la mobilité. Alison Marshall, Directrice de Sense International, a fourni le matériel sur la surdicécité et Emma Swain, ancienne Directrice de la communication chez Sightsavers, a rédigé l'étude de cas à la fin de ce guide. Enfin, Laurène Leclercq a adapté ce manuel en langue française et pour un contexte ouest-africain.

Nous aimerions remercier Irish Aid pour le soutien financier accordé à cette publication.

La photo de couverture montre Mafoune, une élève malvoyante de onze ans dans une école primaire du Mali, avec ses camarades de classe. Le projet est soutenu par USAID.

Photo : ©Sightsavers/Javier Acebal.

Guy Le Fanu

Septembre 2018

Introduction

Ce manuel identifie les moyens par lesquels les enfants déficients visuels (enfants aveugles et enfants malvoyants) peuvent être inclus dans les écoles ordinaires en Afrique subsaharienne. Il est conçu pour les inspecteurs, les formateurs d'enseignants, les chefs d'établissement, les enseignants et les autres parties prenantes des systèmes éducatifs. Le manuel a été rédigé à la demande du ministère de l'éducation du Sénégal, mais peut également être utilisé dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne.

Le manuel couvre les sujets suivants :

1. Les yeux, les différents types de problèmes oculaires et l'impact de la déficience visuelle sur l'apprentissage des enfants.
2. Les obstacles rencontrés par les enfants déficients visuels.
3. Des moyens simples mais efficaces par lesquels les enseignants peuvent inclure des enfants déficients visuels dans leurs classes.
4. Les besoins particuliers de groupes spécifiques d'enfants déficients visuels - les enfants aveugles, les enfants malvoyants, les enfants albinos, les enfants sourds et aveugles et les filles déficientes visuelles.
5. Des conseils détaillés sur des sujets spécifiques - dépistage et évaluation des enfants ayant des problèmes de vue ; le travail avec les familles ; l'enseignement et l'apprentissage du Braille ; l'utilisation de supports tactiles et de diagrammes en relief ; l'orientation et la mobilité ; la protection de l'enfance ; et l'aide technologique.
6. Les moyens d'enseigner des sujets qui posent des défis aux enfants déficients visuels - les mathématiques, la géographie, l'éducation physique et les jeux.

Chaque chapitre aborde un sujet particulier. Des exemples d'activités d'apprentissage sont proposés à la fin de chaque chapitre et un exemple de programme de formation de cinq jours se trouve à la fin du manuel.

1. Comprendre l'éducation inclusive

Ce manuel explique comment vous pouvez inclure des enfants déficients visuels dans votre école. Il est donc très important de commencer par définir les termes « enfants déficients visuels » et « éducation inclusive ».

Enfants déficients visuels

Le terme « enfants déficients visuels » désigne deux groupes d'enfants.

Tout d'abord, il fait référence aux **enfants aveugles**. Les enfants aveugles ne voient que très peu ou pas du tout.

Deuxièmement, il fait référence aux **enfants malvoyants**. Les enfants malvoyants ont une quantité importante de vision utile, mais voient beaucoup moins que les enfants voyants. La malvoyance est aussi appelée basse vision.

Il existe également un troisième groupe d'enfants - des enfants qui ont des difficultés à voir, mais qui peuvent voir parfaitement avec des lunettes adaptées. Ces enfants ne sont pas « déficients visuels ». Cependant, il est important de répondre à leurs besoins visuels, c'est-à-dire de leur fournir des lunettes adaptées qu'ils utilisent à la fois à la maison et à l'école. Sans cela, ces enfants n'atteindront pas leur potentiel. Par exemple, ils peuvent avoir du mal à lire des livres ou à lire ce qui est écrit au tableau.

L'éducation inclusive

L'éducation inclusive se produit lorsque tous les enfants, filles et garçons (y compris les enfants déficients visuels et les autres enfants handicapés) :

- a) Sont scolarisés dans leur école de quartier ;
- b) Apprennent dans un environnement stimulant, favorable et accessible dans lequel ils reçoivent une éducation de qualité.

Les enfants déficients visuels doivent non seulement recevoir un soutien éducatif de qualité à l'école, mais aussi à la maison. En effet, les parents et les autres membres de la famille jouent un rôle clé dans le développement éducatif des enfants déficients visuels, par exemple en les encourageant à explorer le monde qui les entoure et en les aidant à développer des compétences sociales, de communication et des aptitudes à la vie quotidienne. Ce sujet est traité plus en détail au chapitre 5 de ce manuel.

Accords internationaux sur l'éducation inclusive

Les accords internationaux, signés par les gouvernements des pays d'Afrique subsaharienne, indiquent que les enfants déficients visuels ont droit à une éducation inclusive. Il est important de connaître ces accords car vous pouvez utiliser ces connaissances a) pour persuader les parents de scolariser leurs enfants handicapés et b) pour persuader les écoles d'inclure ces enfants.

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (1989) stipule que :

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

- Tous les enfants (c.-à-d. les jeunes âgés de 0 à 18 ans) ont droit à une éducation (article 28) qui développe leurs capacités et leur personnalité aussi pleinement que possible (article 29).
- Les enfants handicapés ont droit à une éducation qui les aide à mener une vie pleine et active (article 23).
- Tous les enfants ont droit à des services de santé de qualité (article 24). Cet article est important car les enfants déficients visuels réussiront beaucoup mieux à l'école s'ils reçoivent des diagnostics sanitaires de bonne qualité et les appareillages nécessaires, par exemple une paire de lunettes. Ce sujet est traité plus en profondeur au chapitre 6.

L'article 24 de la **Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées** (2006) stipule que :

- Les enfants handicapés ont droit à une éducation inclusive, de qualité et gratuite dans les écoles locales, ainsi qu'à l'enseignement primaire et secondaire.
- Les écoles devraient procéder à des « aménagements raisonnables ». En d'autres termes, les écoles devraient faire tout ce qui est raisonnablement possible pour répondre aux besoins spécifiques des élèves handicapés.
- Les écoles doivent veiller à ce que les élèves handicapés reçoivent un « soutien individuel ». En d'autres termes, les enseignants devraient fournir une aide personnalisée aux élèves handicapés, lorsque cela est nécessaire.

Les objectifs de développement durable (2015) ratifiés par les gouvernements de 193 pays stipulent que :

- Tous les enfants, y compris les enfants handicapés, ont le droit à « une éducation de qualité inclusive et équitable et (...) à des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie » (objectif 4)

Les objectifs de développement durable (ODD) se sont également engagés à assurer :

- L'égalité d'accès à tous les niveaux d'enseignement pour les filles et les garçons handicapés (cible 4.5).
- Des environnements d'apprentissage inclusifs et accessibles pour tous (cible 4.a).
- Des activités de développement et de soins de la petite enfance et une éducation préscolaire de qualité (cible 4.2).

Accords et politiques au niveau national

Vous constaterez que les politiques et accords nationaux de votre pays respectent également les droits des enfants handicapés. Essayez de vous renseigner sur ces accords et ces politiques, car une fois que vous aurez ces connaissances, vous pourrez plaider plus efficacement en faveur d'une éducation inclusive dans vos écoles et vos communautés.

L'éducation inclusive en action

Jusqu'à présent, nous avons parlé d'éducation inclusive de manière très générale. Nous allons maintenant en discuter plus spécifiquement. Regardez la photo qui suit. Elle montre une fille malvoyante dans une école au Mali.

La photo suggère-t-elle que l'élève a été incluse de manière réussie dans son école ? Pourquoi pensez-vous cela ?



Figure 2: une fille malvoyante dans une école au Mali. Sightsavers / USAID.

Oui, la photo suggère certainement qu'elle a été incluse de manière réussie à l'école. Elle a l'air heureuse et détendue. Elle porte un bel uniforme scolaire, comme les autres enfants. Au lieu d'être assise seule en classe, elle est à côté d'un autre élève, ce qui lui évite de se sentir anxieuse et isolée. Elle porte une paire de lunettes qui l'aide à lire ses livres, à voir le tableau et à participer aux cours. Elle a également un pupitre de lecture qui lui permet de lire plus facilement les caractères imprimés (car le pupitre rapproche le texte de ses yeux).

Cependant, nous ne pouvons pas être sûrs qu'elle est incluse de manière réussie à l'école. Pour ce faire, il faudrait lui parler, ainsi qu'à ses parents et à ses enseignants, pour savoir ce qu'ils en pensent. Il faudrait aussi l'observer en classe (est-elle activement impliquée pendant les cours ?) et pendant la récréation (joue-t-elle joyeusement avec les autres enfants ?). Nous aurions également besoin de savoir si elle fait des progrès en rapport au programme scolaire. Cependant, la photo fournit des signes positifs d'inclusion.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Vidéo.** Regardez et discutez de cette vidéo de Plan International sur les droits de l'enfant : <https://www.youtube.com/watch?v=FtE9H4-kvj8>
2. **Vidéo.** Regardez la vidéo sur l'éducation inclusive au Burundi réalisée par Humanité et Inclusion. Quelles pratiques inclusives sont présentées dans la vidéo et pourraient-elles être adoptées dans votre école ? La vidéo peut être téléchargée sur : <http://www.youtube.com/watch?v=gciLzQkrqAk>
3. **Réflexion.** De quelle manière votre école est-elle inclusive - non seulement pour les enfants handicapés, mais aussi pour les autres enfants ? De quelle manière votre école n'est-elle pas inclusive ? Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait rendre votre école plus inclusive ?
4. **Examen des politiques.** Renseignez-vous au sujet des politiques de votre pays en matière d'éducation des enfants handicapés. Ces politiques sont-elles adéquates ? Sont-elles mises en œuvre de manière efficace ? Comment la situation pourrait-elle être améliorée ?

2. Comprendre la déficience visuelle

Dans ce chapitre, vous en apprendrez davantage sur la déficience visuelle. Pour ce faire, vous devez d'abord en savoir plus sur l'anatomie et le fonctionnement de l'œil.

Le fonctionnement de l'œil

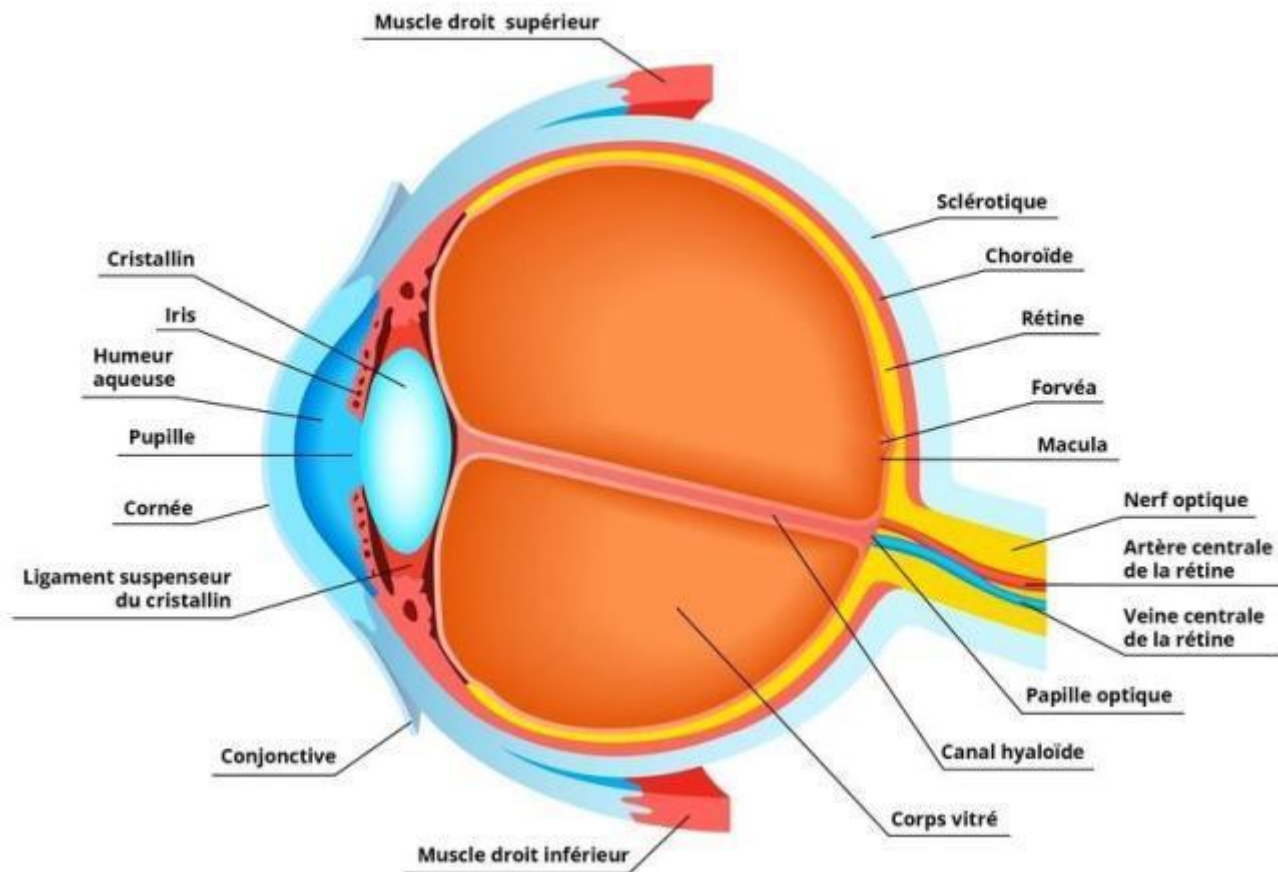


Figure 3: Le schéma d'un œil

Les différentes parties de l'œil l'aident à fonctionner efficacement.

- Les **paupières** servent à protéger les yeux. Ceci en protégeant physiquement l'œil et en produisant des larmes.¹ Il y a de petits trous au bord des paupières - ce sont les **points lacrymaux** qui permettent l'évacuation des larmes. Les larmes aident à nettoyer les yeux et à les protéger en les hydratant - ce qui est nécessaire pour avoir des yeux en bonne santé.
- Il y a une fenêtre extérieure centrale claire à l'avant de la partie colorée de l'œil. C'est la **cornée**.
- Derrière la cornée, il y a un cercle noir. C'est la **pupille**. Elle laisse entrer la lumière dans les yeux.

¹ Ces informations concernant l'œil sont tirées de F.V., Wiafe, B., 2007. *The Healthy Eyes Activity Book : A Health Teaching Book for Primary Schools*(2nd edn) (cahier d'activité sur la santé oculaire : un manuel pour enseigner la santé dans le primaire). International Centre for Eye Health: London.

- La partie colorée entourant la pupille fait changer la taille de la pupille. On l'appelle **l'iris**.
- La **conjonctive** est une muqueuse fine et transparente avec des vaisseaux sanguins tapissant le reste de la surface externe visible de l'œil.
- Le **crystallin** fait converger les rayons lumineux sur la rétine. Le cristallin change de forme pour pouvoir faire la mise au point pour voir net des objets proches ou distants. Ce processus s'appelle l'accommodation. En vieillissant, le cristallin durcit progressivement et ne peut plus changer de forme aussi facilement. Ainsi, l'œil est moins capable de faire une mise au point.
- La **rétine** se trouve au fond de l'œil. Elle contient les cellules qui permettent la réception de la lumière. Ces cellules sont appelées photorécepteurs. Elles capturent les rayons lumineux et les convertissent en impulsions électriques. Ces impulsions voyagent le long du nerf optique jusqu'au cerveau où elles sont transformées en images.
- Le **corps vitré** remplit le centre de l'œil. C'est une substance épaisse et transparente. Il donne à l'œil sa forme.
- Le **nerf optique** transporte des impulsions électriques de la rétine au cerveau. Il se situe à l'arrière de l'œil.

Problèmes oculaires

Le diagramme de la page précédente montre un œil qui fonctionne parfaitement. Malheureusement, divers problèmes oculaires peuvent se produire.

Voici certains problèmes oculaires courants en Afrique subsaharienne :

- **La cataracte** est de loin la cause la plus courante de cécité en Afrique et dans le monde. Elle est responsable de 45 à 60 % des cas de cécité en Afrique. Le cristallin, qui est normalement transparent (comme une lentille en verre), peut s'opacifier pour de nombreuses raisons, notamment dû à l'âge, à des maladies et à des blessures. Un cristallin opaque est appelé cataracte. La cataracte est souvent associée à la vieillesse. Cependant, certains enfants naissent avec des cataractes. La cataracte est souvent difficile à identifier chez les enfants. Cependant, il est essentiel : a) qu'elle soit diagnostiquée le plus tôt possible après la naissance et b) qu'une opération soit effectuée par un chirurgien spécialisé en ophtalmologie infantile. Après cette opération, l'enfant aura besoin d'être suivi, car souvent la vue n'est pas complètement restaurée.
- **Le glaucome** est une condition dans laquelle une pression excessive dans l'œil provoque des lésions permanentes du nerf optique. C'est la cause la plus fréquente de cécité irréversible (permanente) en Afrique. Les enfants et les adultes peuvent être atteints de glaucome.
- **Le trachome** est une infection bactérienne causée par un micro-organisme, le *Chlamydia trachomatis*. Elle se transmet par contact avec les mouches et par les mains et les serviettes infectées, souvent d'un enfant à l'autre ou entre la mère et l'enfant pendant la petite enfance. L'infection est aggravée par le manque d'eau potable et les conditions de surpeuplement des

La cécité chez les enfants est considérée comme une maladie prioritaire par l'Organisation mondiale de la santé. Il est estimé que la prévalence de la cécité en Afrique subsaharienne se situe entre 2 à 8 cas pour 10 000 enfants. Cependant, le nombre d'enfants malvoyants est probablement beaucoup plus élevé.

logements. Après des années de réinfections répétées ou non traitées, l'intérieur de la paupière se sclérose et se retourne vers l'intérieur, et les cils viennent frotter sur le globe oculaire (trichiasis) et en particulier la cornée, causant des abrasions sur l'intérieur des paupières et des lésions de la cornée. Contrairement aux conditions dont nous avons déjà parlé, le trachome n'est pas présent partout. Cependant, dans certains endroits, le trachome est la deuxième cause de cécité après la cataracte. Le trachome peut être traité avec des antibiotiques à ses débuts et parfois par une intervention chirurgicale pour empêcher que les cils retournés frottent sur la cornée entraînant la cécité. Cependant, une fois que la déficience visuelle s'est installée, il n'y a pas de traitement efficace. Une combinaison de **chirurgie, d'antibiotiques, d'hygiène faciale et d'améliorations de l'environnement** est utilisée pour éliminer cette maladie.² Ceci est connu sous le nom de stratégie « **SAFE** » (*Surgery, Antibiotics, Facial cleanliness, Environmental improvements*).

- **L'onchocercose ou cécité des rivières** est causée par un parasite transmis par des piqûres répétées de petites mouches noires prédominantes dans les cours d'eau rapides. Les symptômes de la maladie comprennent des démangeaisons graves causées par des lésions cutanées et une déficience visuelle. Cette maladie peut affecter n'importe quelle partie de l'œil. Plus de 99 % des personnes infectées vivent en Afrique subsaharienne. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande des programmes de traitement annuels à l'ivermectine sur une période de 10 à 15 ans, en combinaison avec une pulvérisation d'insecticide pour éliminer la mouche et rompre le cycle de la maladie.
- **La carence en vitamine A.** Si un jeune enfant ne mange pas assez de nourriture riche en vitamine A ou ne l'absorbe pas à cause d'une diarrhée chronique, la rétine peut cesser de fonctionner et l'enfant ne peut plus voir. Les légumes oranges, jaunes et verts, les œufs, le poisson et le foie des animaux fournissent tous ce nutriment essentiel aux enfants et aux mères qui allaitent. Il a été prouvé qu'une supplémentation de masse en vitamine A est efficace, mais seules des améliorations en matière de nutrition apporteront une solution à long terme. De nombreuses communautés, y compris les écoles, plantent et cultivent des légumes riches en vitamine A pour encourager la population à les inclure dans leur régime alimentaire et à atténuer le problème.
- **L'erreur de réfraction** affecte la capacité de l'œil à focaliser correctement les images sur la rétine, entraînant une vision floue. L'image peut être corrigée avec des lunettes pour permettre à la personne de voir net. L'erreur de réfraction est la cause la plus fréquente de perte de vision légère à modérée. Une condition liée à l'erreur de réfraction est **la presbytie**.
- **La presbytie** est quand l'œil vieillissant perd la capacité de faire la mise au point sur des objets proches et la vision de près est donc floue. Les lunettes corrigent facilement ce problème. La presbytie n'est donc pas une maladie mais une partie normale du processus de vieillissement chez l'être humain.

² Ces améliorations environnementales comprennent un meilleur accès à l'eau potable et l'amélioration de l'assainissement.

Les enfants développent souvent des problèmes oculaires après la naissance. Cependant, les enfants naissent parfois avec des pathologies génétiques particulières, comme l'**albinisme** par exemple. L'albinisme est abordé au chapitre 11 de ce manuel.

Effets des affections oculaires sur les enfants

Après avoir discuté des différentes affections oculaires, nous allons maintenant discuter de leur impact sur le fonctionnement visuel des enfants.

Cependant, nous devons tout d'abord faire une distinction entre les enfants aveugles et les enfants malvoyants. **Les enfants aveugles** ne voient que très peu ou pas du tout. **Les enfants malvoyants** ont une quantité importante de vision utile, mais voient beaucoup moins que les enfants voyants.

Outre les enfants déficients visuels (c'est-à-dire, les enfants aveugles et les enfants malvoyants), il existe un autre groupe d'enfants - les enfants ayant une erreur de réfraction corrigible (voir section précédente). Ces enfants n'ont pas une vue parfaite, mais peuvent voir parfaitement s'ils sont munis d'une paire de lunettes adaptées. Nous aborderons ceci plus en détail ultérieurement.

Certaines affections oculaires sont **congénitales**. Les enfants naissent avec. Certaines affections oculaires sont **acquises** et se développent plus tard au cours de la vie.

Certaines affections oculaires sont **progressives**. Cela signifie que la vue d'un enfant se détériore au fil du temps. Certaines affections oculaires **ne sont pas** progressives. Cela signifie que la vue d'un enfant restera la même.

Certaines affections oculaires affectent la **vision de près**. La vision de près est la capacité de voir les choses qui sont proches de nous. Par exemple, les élèves utilisent leur vision de près pour lire des livres. Certaines affections oculaires affectent la **vision de loin**. La vision de loin est la capacité de voir les choses plus éloignées. Par exemple, les élèves utilisent leur vision de loin pour lire le tableau.

Certaines affections oculaires peuvent affecter la vision de près et la vision de loin.

D'autres affections oculaires provoquent le **daltonisme**. Cela peut se traduire par une absence totale de vision des couleurs ou la perte de vision de certaines couleurs. Certaines affections oculaires provoquent **la cécité nocturne**. Les personnes atteintes de cécité nocturne ont du mal à voir après le coucher du soleil.

Les affections oculaires peuvent aussi causer la **photophobie**. Les enfants atteints de photophobie éprouvent de la douleur causée par la lumière vive. Dehors, ils ont souvent besoin de porter des lunettes noires.

Certaines affections oculaires réduisent la **vision centrale**. La vision centrale nous permet de voir les détails et les enfants s'en servent pour effectuer des tâches comme lire des livres ou lire au tableau. Les enfants qui perdent leur vision centrale penchent souvent la tête d'un côté pour essayer d'utiliser leur vision périphérique. Ces enfants auront plus de difficultés à effectuer des tâches nécessitant un contrôle visuel précis, telles que la lecture.

Certaines affections oculaires réduisent la **vision périphérique**. La vision périphérique nous permet de voir les choses qui nous entourent et qui ne sont pas dans notre vision centrale. La vision périphérique est très efficace pour capter les mouvements et fonctionne bien dans des conditions de faible luminosité, de sorte que les enfants s'en servent lorsqu'ils se déplacent en classe ou dans la cour de récréation. Elle ne peut pas capter les détails comme le fait notre vision centrale. Le manque de vision périphérique est parfois appelé **vision tubulaire**, comme si l'on regardait à travers un tube. Les enfants qui perdent leur vision périphérique peuvent se déplacer avec hésitation.

Certaines affections oculaires provoquent une vision interrompue ou inégale. Certaines affections oculaires provoquent le **nystagmus**. Les yeux bougent de manière saccadée et involontaire d'un côté à l'autre ou de haut en bas.

Les personnes atteintes de nystagmus ont du mal à fixer un objet. Pouvoir fixer un objet signifie le voir clairement et de manière constante.

Certains enfants ayant une déficience visuelle ont de multiples handicaps et peuvent être qualifiés de **polyhandicapés**. Par exemple, leur déficience visuelle peut être associée à une autre déficience, telle qu'une déficience auditive, physique, intellectuelle, etc....

Comme vous pouvez le constater, les affections oculaires peuvent avoir des effets différents sur l'apprentissage et le développement des enfants. Chaque enfant ayant une déficience visuelle a donc des besoins éducatifs particuliers (liés à l'impact de son handicap sur son fonctionnement). Il est important que vous soyez conscient de ces besoins et que vous y réagissiez, tout en reconnaissant que les enfants ayant une déficience visuelle ont également les mêmes besoins que les autres enfants de votre classe (ils doivent apprendre à lire et à écrire, étudier des sujets variés et intéressants, se faire des amis etc.) Dans ce manuel, nous décrivons comment vous pouvez répondre aux divers besoins des enfants déficients visuels dans votre classe.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Vidéo.** Regardez la vidéo sur Etienne, un jeune garçon déficient visuel. Quels problèmes a-t-il rencontrés et comment les a-t-il surmontés ? Vous pouvez télécharger la vidéo sur : <https://www.youtube.com/watch?v=2dcmrhXI-Z4>
2. **Quiz !** Avec 6 à 10 collègues, organisez un quiz. L'un(e) d'entre vous sera l'animateur du jeu et les autres seront divisés en deux équipes. Vous pouvez poser les questions suivantes basées sur la section « **Effets des affections oculaires sur les enfants** » (pages 11-12).
 - i. Les enfants aveugles ne voient-ils rien ? **Réponse** : Non. La plupart des enfants aveugles ont un certain degré de vue - par exemple, une certaine perception de la lumière.
 - ii. Quel est l'autre terme employé pour parler d'enfants déficients visuels ? **Réponse** : enfants malvoyants.
 - iii. Quelle est la différence entre une affection oculaire congénitale et acquise ? **Réponse** : Les enfants naissent avec des affections oculaires congénitales. Les troubles oculaires acquis se développent plus tard dans la vie.

- iv. Qu'est-ce que la vision de près ? **Réponse** : La vision de près est la capacité de voir les choses qui sont proches de nos yeux.
- v. Qu'est-ce que la photophobie ? **Réponse** : La photophobie est un haut degré de sensibilité à la lumière vive.
- vi. Qu'est-ce que la vision centrale nous permet de faire ? **Réponse** : La vision centrale nous permet de voir les détails et en face de nous.
- vii. Qu'est-ce que la vision périphérique ? **Réponse** : La vision périphérique nous permet de voir ce qui est de chaque côté de nous sans tourner la tête. La vision périphérique nous permet de voir « du coin de l'œil ».
- viii. Quel terme est parfois employé pour indiquer un manque de vision périphérique ? **Réponse** : Vision tubulaire.
- ix. Qu'est-ce que le nystagmus ? **Réponse** : Le nystagmus est une affection oculaire qui provoque des mouvements saccadés involontaires des yeux d'un côté à l'autre ou de haut en bas.
- x. Si un enfant est polyhandicapé, qu'est-ce que cela signifie ? **Réponse** : Cela signifie qu'un enfant a plus d'un handicap.

Ce quiz testera et développera les connaissances des participants.

3. **Réflexion.** Organisez une discussion de groupe avec 5 à 10 enseignants. En groupe, discutez des différents niveaux de vision des membres du groupe. Par exemple, vous pouvez demander :

- Qui dans le groupe a des difficultés à voir - par exemple, qui a besoin de lunettes ?
- Parmi ceux qui ont des difficultés à voir, combien sont myopes (en d'autres termes, ils arrivent à voir les choses de près, mais ont des problèmes pour voir les choses de loin) ?
- Parmi ceux qui ont des difficultés à voir, combien sont presbytes (peuvent voir les choses plus loin, mais ont du mal à voir les choses près de leurs yeux) ?
- Combien ont eu des problèmes de vue toute leur vie ?
- Combien ont développé des problèmes de vue seulement à l'âge adulte ?
- Certains trouvent-ils difficile ou impossible de mener certaines activités en raison de leurs difficultés de vue ? Si oui, quelles activités ? Quelles stratégies (le cas échéant) les gens adoptent-ils pour faire face à leurs difficultés de vision (p. ex. porter une paire de lunettes pour lire) ?

L'activité ci-dessus vous permettra, à vous et à vos collègues, d'avoir une meilleure compréhension de la perte de vision.³

4. **Demandez à l'expert.** Invitez un professionnel de la santé oculaire, par exemple un ophtalmologue, un optométriste ou un agent de santé oculaire communautaire, pour parler au groupe de son travail. Cela vous permettra de mieux comprendre les problèmes liés à l'identification et à l'évaluation des enfants qui ont des difficultés à voir.

³ N'oubliez pas que toute information révélée dans cette discussion de groupe est confidentielle - elle doit rester au sein du groupe. Vous devez également respecter le droit à la vie privée de ceux qui ne veulent pas contribuer à la discussion.

3. Les obstacles à l'éducation inclusive

Les enfants ayant une déficience visuelle peuvent réussir à l'école. Ils peuvent aussi très bien réussir plus tard dans la vie. Dans votre pays, vous serez sans doute en mesure de penser à des exemples de personnalités politiques, d'universitaires, d'avocats, de musiciens et de dirigeants communautaires (par exemple) qui ont des déficiences visuelles.

Malheureusement, les enfants malvoyants sont souvent confrontés à divers obstacles qui les empêchent de réaliser leur potentiel.

L'obstacle des attitudes négatives

Les attitudes négatives constituent l'obstacle le plus important pour les enfants déficients visuels, ainsi que pour les autres enfants handicapés. Les parents peuvent avoir honte que leurs enfants soient malvoyants et sont donc réticents à les envoyer à l'école. Même si les enfants déficients visuels vont à l'école, les enseignants peuvent sous-estimer leurs capacités. Ces enfants peuvent également être victimes de harcèlement et de moqueries de la part des autres élèves.

L'obstacle du manque de soutien éducatif à domicile

Les enfants déficients visuels ont besoin d'être soutenus à la maison pour développer leur potentiel. Par exemple, les jeunes enfants ont besoin de divers types de stimulation (la vue, l'ouïe, l'odorat, des encouragements, des explications et des descriptions verbales) qui les encourageront à explorer le monde qui les entoure et à développer leur vocabulaire. Ils doivent aussi apprendre systématiquement des compétences de la vie quotidienne - comment manger, s'habiller, se laver, etc. - car ils ont du mal à copier ce que font les autres en raison de leur manque de vue.

L'obstacle du manque de soutien éducatif à l'école

Les enfants déficients visuels scolarisés ont besoin d'un soutien éducatif spécifique. Par exemple, les enfants déficients visuels ont besoin de pouvoir utiliser leurs sens non visuels (l'ouïe, le toucher, l'odorat) afin de suivre le programme scolaire. Les enfants malvoyants auront également besoin de tirer le meilleur parti de leur vision résiduelle. Par exemple, s'ils sont assis près du tableau et que le professeur écrit de grandes lettres claires au tableau, il leur sera plus facile de lire ce qui est écrit. Les enfants aveugles auront besoin d'une assistance spécialisée, par exemple pour apprendre à lire et à écrire le Braille. Malheureusement, ces opportunités ne sont pas toujours disponibles.

L'obstacle du manque d'aide technologique

Les enfants ayant une déficience visuelle peuvent avoir besoin d'une aide technologique, à savoir un équipement et du matériel particuliers. Par exemple, les élèves aveugles auront besoin de matériel pour écrire et lire le Braille. Les enfants malvoyants peuvent avoir besoin de lunettes, de loupes et de pupitres de lecture. Malheureusement, cette aide technologique peut ne pas être disponible ou être en mauvais état. Même si des appareillages sont disponibles et en bon état, les

enfants peuvent ne pas recevoir la formation spécialisée qui leur permettra de les utiliser efficacement.

L'obstacle des services de santé oculaire inadéquats

Des services de santé oculaire de bonne qualité sont très importants pour les enfants déficients visuels. Ils doivent subir des examens oculaires de bonne qualité et être suivis par des professionnels de la santé (ophtalmologistes, optométristes, agents de santé oculaire communautaires, etc.). Les informations issues de ces examens peuvent être utilisées pour identifier les besoins éducatifs particuliers de l'enfant - par exemple, si l'enfant a besoin d'apprendre le Braille ou s'il a besoin d'une paire de lunettes adaptées.

L'obstacle des environnements inaccessibles

Les enfants déficients visuels doivent apprendre dans des environnements accessibles. Par exemple, les environnements :

- Où ils peuvent se déplacer en toute sécurité - par exemple, des aires de jeux où il n'y a pas de trous dans le sol ou des objets qui traînent.
- Où ils peuvent entendre clairement ce que les autres disent - par exemple des salles de classe calmes et ordonnées.
- Où ils peuvent utiliser au mieux leur vision résiduelle - par exemple, des salles de classe avec un niveau d'éclairage adéquat.

Regardez la photo d'une salle de classe en Sierra Leone ci-dessous. Pensez-vous qu'elle offre un environnement d'apprentissage accessible aux enfants déficients visuels ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?



Figure 4: une salle de classe en Sierra Léone. Sightsavers / EU/ Peter caton

Surmonter les obstacles

Ce chapitre a identifié les six obstacles à la réussite des enfants déficients visuels. Le prochain chapitre identifiera des moyens d'aider ces enfants à surmonter ces obstacles.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Demandez à l'expert.** Invitez des personnes handicapées (peut-être des représentants d'une organisation de personnes handicapées) à venir parler a) des obstacles qu'elles rencontrent (ou qu'elles ont rencontrés dans le passé) et b) de la manière dont elles ont tenté de surmonter ces obstacles. Les personnes invitées ne doivent pas nécessairement être des personnes déficientes visuelles - elles peuvent être des personnes handicapées. Assurez-vous d'inviter au moins une femme handicapée à contribuer.
2. **Réflexion.** Pensez à la communauté dans laquelle vous vivez. Quels obstacles empêchent les personnes handicapées d'accéder aux services et de participer aux activités ? Comment pensez-vous que ces obstacles peuvent être surmontés ?
3. **Réflexion.** Pensez à l'école dans laquelle vous enseignez. Quels obstacles empêchent certains enfants handicapés de votre communauté d'aller à l'école ? Pour les enfants handicapés qui sont scolarisés, restent-ils confrontés à des obstacles à leur apprentissage ? Comment pensez-vous que ces obstacles peuvent être surmontés ?

4. Vingt stratégies pour favoriser l'inclusion

Ce chapitre identifie vingt façons d'inclure les enfants déficients visuels (c'est-à-dire les enfants aveugles et les enfants malvoyants) dans vos écoles.

Créer des réseaux de soutien

1. Fournir des encouragements

Rappelez-vous que les enfants déficients visuels sont les mêmes que les autres enfants - la seule différence est qu'ils voient moins. Vous devez donc éviter de distinguer ces enfants des autres afin qu'ils ne se sentent pas différents. Comme tous les enfants, les enfants déficients visuels ont également besoin d'être félicités et encouragés. Ils ont besoin de croire que le professeur les apprécie et les respecte.

Cependant, les enfants déficients visuels ont également des besoins éducatifs spécifiques liés à leurs déficiences, tels que décrits dans ce guide. Par exemple, ils peuvent avoir besoin d'acquérir des compétences particulières ou d'avoir accès à du matériel et des équipements particuliers. Ils peuvent également trouver certaines activités plus difficiles que les élèves pleinement voyants - par exemple, lire et écrire et se déplacer dans l'école. Il est donc important de fournir aux enfants déficients visuels les types et niveaux de soutien nécessaires.

Les filles handicapées, y compris les filles déficientes visuelles, sont souvent confrontées à des défis particuliers. Ceux-ci peuvent inclure : le manque de soutien parental ; les moqueries et le harcèlement des autres enfants ; des toilettes inaccessibles et insalubres. Comme pouvez-vous améliorer cette situation avec vos collègues ?

2. Établir des systèmes de jumelage entre élèves



Figure 5: bineta et Fatou, meilleures amies dans une école primaire à Dakar, Sénégal. Sightsavers / Irish Aid / Nicholls

Lorsqu'un enfant déficient visuel se rend pour la première fois à l'école, il peut se sentir effrayé, confus et seul. Si vous avez un système de jumelage dans votre classe, cela peut l'aider à se sentir plus à l'aise.

Qu'est-ce qu'un système de jumelage ? Un système de jumelage consiste à demander aux autres enfants de votre classe d'être les « meilleurs copains » de l'enfant déficient visuel. Par exemple, ils peuvent faire visiter l'école à l'enfant, lui expliquer l'emploi du temps

scolaire, l'aider dans son travail et l'accompagner pendant les pauses et à l'heure du déjeuner. Une fois que l'enfant déficient visuel est heureux et confiant à l'école, vous pouvez choisir d'arrêter le système de jumelage.

Rappelez-vous que les systèmes de jumelage ne sont pas réservés aux enfants déficients visuels. Vous pouvez établir un système de jumelage pour tout élève de votre classe qui a besoin d'aide et de soutien. Les enfants déficients visuels qui sont heureux et qui réussissent à l'école peuvent également être les « meilleurs copains » d'autres enfants en difficulté.

3. Mettre en place des systèmes de protection de l'enfance dans votre école

Les enfants déficients visuels sont vulnérables à divers types d'abus en raison de leur manque de vision. Les filles déficientes visuelles sont particulièrement vulnérables aux abus en raison d'attitudes et de pratiques négatives fondées sur le genre et peuvent être maltraitées non seulement par les enseignants masculins, mais aussi par les garçons de l'école. Vous devez vous assurer qu'il existe de solides systèmes de protection de l'enfance dans vos écoles a) pour veiller à ce que les enfants soient protégés contre la maltraitance et b) pour veiller à ce que les cas de maltraitance soient traités de manière appropriée. Des conseils détaillés sont fournis au chapitre 10 de ce manuel.

4. Collaborer

N'essayez pas de tout faire vous-même. Travaillez avec d'autres. Cela vous facilitera la vie.

- Parlez à vos collègues, car ils pourront peut-être vous fournir une aide pratique.
- Les enseignants spécialistes de la déficience visuelle peuvent vous fournir une assistance spécialisée.
- Vous pouvez demander conseil à des organisations internationales telles que Sightsavers ou des organisations de personnes aveugles et des ONG dans votre pays.
- Travaillez en étroite collaboration avec les services de santé. Les spécialistes de la santé oculaire dans les cliniques et les hôpitaux peuvent évaluer les enfants déficients visuels, puis fournir l'équipement et le suivi nécessaires. Ce sujet est abordé dans le chapitre 6 de ce manuel.
- Les services sociaux peuvent jouer un rôle primordial pour inclure les enfants déficients visuels dans les écoles, tout comme les organisations communautaires.
- Parlez régulièrement aux parents de l'enfant. Vous pouvez partager des informations utiles sur l'enfant entre vous. Si vous travaillez avec les parents, vous pouvez fournir un soutien « harmonisé » à l'enfant.
- Parlez à l'enfant. C'est la meilleure façon de connaître ses besoins. Par exemple, l'enfant peut être victime de harcèlement ou avoir des difficultés à suivre les cours. Une fois que vous avez cette information, vous pouvez répondre à ses besoins.

Stratégies de classe

5. Élargir le programme scolaire

Les enfants déficients visuels doivent étudier les mêmes sujets que les autres enfants. Certaines personnes pensent qu'ils ne peuvent pas étudier les mathématiques et la géographie, pratiquer du sport ou prendre part à des jeux. Cependant, les enfants déficients visuels peuvent participer avec succès à ces activités, comme indiqué dans les chapitres 13-15 de ce manuel.

6. Communiquer efficacement

Il est important que les enfants ayant une déficience visuelle soient capables de comprendre ce que vous dites en classe. Vous devez donc parler clairement et faire face à la classe lorsque vous parlez. Tous les enfants de votre classe en bénéficieront si vous communiquez de cette manière.

Les enfants déficients visuels peuvent également avoir du mal à comprendre certains concepts en raison de leur manque de vision et/ou parce que leurs parents les ont trop protégés et ne les ont pas encouragés à explorer le monde qui les entoure. Par exemple, si vous parlez de girafes, un élève déficient visuel peut ne pas bien

Comment décririez-vous ce qui suit à un élève aveugle : un oiseau, un arbre, un immeuble, les directions est et ouest, et une étoile ?

comprendre ce dont vous parlez, car il n'a jamais vu de girafe. Si tel est le cas, vous devrez fournir des informations utiles - par exemple, la girafe a un long cou, une petite tête et quatre longues jambes. Vous pouvez également apporter un modèle de girafe dans votre classe - l'élève déficient visuel et les autres élèves pourront le toucher. Si l'élève est malvoyant(e), il/elle (avec les autres élèves) pourra inspecter visuellement le modèle de près. Les élèves malvoyants, tout comme les autres élèves, bénéficieront également de regarder une image agrandie, claire et nette d'une girafe. Ce type d'apprentissage est appelé apprentissage multisensoriel, car vous encouragez vos élèves à utiliser leurs différents sens pour apprendre.

Lorsque vous rencontrez un enfant aveugle, vous devez vous identifier clairement et lui dire qui est présent. À chaque fois que vous parlez à un enfant déficient visuel, vous devez d'abord l'appeler par son prénom pour attirer son attention.

7. Encourager l'apprentissage multisensoriel

L'apprentissage multisensoriel est très important pour les enfants ayant une déficience visuelle et bénéficiera également aux autres enfants de votre classe. Tout d'abord, vous devez reconnaître que les enfants malvoyants ont un degré de vision utile et doivent être encouragés à en faire usage. Par exemple, vous devriez les encourager à regarder des images dans des livres, à lire et à observer le monde qui les entoure. Deuxièmement, il est important de fournir à tous les enfants déficients visuels (enfants aveugles ou malvoyants) la possibilité d'apprendre par le biais de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. Par exemple, si vous enseignez une leçon sur différents fruits, vous pouvez apporter des fruits en classe afin que tous vos élèves, pas seulement les enfants déficients visuels, puissent toucher, goûter et sentir les fruits.

8. Utiliser efficacement le tableau

Les enfants aveugles ne pourront pas voir ce que vous avez écrit au tableau et les enfants malvoyants auront des difficultés à lire ce que vous avez écrit. Il est donc très important que vous disiez à votre classe ce que vous avez écrit au tableau - une première fois lorsque vous écrivez au tableau et une deuxième fois après avoir écrit.

Afin de vous assurer que les enfants malvoyants puissent lire ce que vous avez écrit au tableau, vous devez suivre les étapes suivantes :

- Assurez-vous que le tableau est propre
- Assurez-vous qu'il n'y a pas d'ombres ou de reflets sur le tableau
- Présentez les informations clairement et simplement
- Écrivez soigneusement et clairement, et en gros
- De préférence, utilisez de la craie blanche ou jaune sur une surface noire
- Assurez-vous que les lignes de texte au tableau ne sont pas trop longues. Évitez de fractionner des mots lorsque vous passez à la ligne suivante.

Si vous suivez les conseils ci-dessus, **tous** les enfants de votre classe en bénéficieront, pas seulement les enfants déficients visuels.

9. Encourager les élèves à s'entraider

Lorsque cela est approprié, encouragez les enfants à travailler ensemble, par deux et en petits groupes. Par exemple, en mathématiques, un enfant voyant peut lire les questions tandis qu'un enfant aveugle écrit la réponse. Aussi, pendant les cours de sciences, un groupe d'enfants peut réaliser une expérience ensemble. Les enfants voyants accomplissent certaines tâches que l'enfant aveugle ne peut pas faire (p. ex. observer un liquide qui change de couleur). Cependant, lorsque vous organisez des activités de groupe, il est très important que les enfants déficients visuels soient activement impliqués, et qu'ils ne restent pas assis à ne rien faire.



Figure 6: une enseignante en Sierra Léone aidant un élève à terminer un exercice d'écriture. Sightsavers / EU / Duff

Rappelez-vous de ne pas tourner le dos ou de vous mettre la main sur la bouche lorsque vous vous adressez à votre classe, sinon vos élèves auront du mal à entendre ce que vous dites.

10. Fournir un soutien individuel

Il peut être difficile de fournir un soutien individuel lorsque vous avez de nombreux élèves dans votre classe. Cependant, il y aura des occasions où les enfants déficients visuels auront besoin de ce soutien, en particulier s'ils doivent acquérir de nouvelles compétences. Le soutien individuel peut souvent être un processus

simple et facile. Par exemple, l'enseignant peut simplement fournir quelques explications et quelques mots d'encouragement, ou bien démontrer un processus simple à l'enfant. Parfois, cependant, cela peut être plus complexe et nécessiter une attention particulière. Dans de tels cas, il peut être utile de suivre le processus suivant :

- i. **Réfléchir.** Identifier une compétence que l'enfant doit acquérir - ceci devrait être quelque chose de spécifique, d'utile et de réalisable qui s'appuie sur des apprentissages antérieurs.
- ii. **Planifier.** Prévoir une tâche qui donne à l'enfant l'occasion d'apprendre/de démontrer ses compétences.
- iii. **Expliquer.** Expliquez la tâche et le but de la tâche à l'enfant.
- iv. **Observer.** Observez l'enfant au fur et à mesure qu'il accomplit la tâche, en fournissant des conseils et de l'aide uniquement si nécessaire.
- v. **Intervenir.** Vous pouvez aider l'enfant à accomplir une partie de la tâche.
- vi. **Évaluer.** Évaluez la performance de l'enfant - l'enfant peut-il accomplir la tâche facilement, sans aide extérieure, ou l'enfant trouve-t-il la tâche difficile ?
- vii. **Évaluer encore.** Si l'enfant arrive à exécuter la tâche, félicitez-le et évaluez-le de nouveau ultérieurement (pour vérifier que l'enfant peut encore effectuer la tâche), *ou*
- viii. **Reconsidérer.** Si l'enfant ne peut pas accomplir la tâche, rassurez-le et envisagez la prochaine étape - par exemple, fournir une explication plus claire de la tâche, simplifier la tâche, fournir une aide supplémentaire à l'enfant, choisir une autre tâche.
- ix. **Prendre note.** Conservez une trace écrite de la performance de l'enfant.

11. Enseigner de manière systématique

Vous devez **planifier** et **suivre** soigneusement la performance de l'enfant, tenir des **registres** détaillés, et **partager** vos commentaires à la fois verbalement et par écrit avec l'enfant et sa famille sur ses performances et ses progrès. C'est quelque chose que vous devez faire pour tous les enfants, mais qui est particulièrement important pour les enfants déficients visuels et d'autres enfants handicapés.

Lecture et écriture

12. Fournir du matériel en Braille

Le Braille est le système de lecture et d'écriture pour les personnes aveugles. Les enfants aveugles doivent donc bénéficier de l'aide technologique, des cours de soutien et des encouragements nécessaires. Ce sujet est abordé dans le chapitre 7.

13. Fournir du matériel de lecture

Les enfants malvoyants devront lire et écrire - sauf s'ils ont très peu de vue ou que leur vue se détériorera à l'avenir, auquel cas ils devront peut-être apprendre le Braille. Pour pouvoir lire les documents imprimés, ces enfants auront souvent besoin de lunettes adaptées. Ils peuvent

également bénéficier de pupitres de lecture, de stylos à pointe épaisse, de papier à larges interlignes et d'autres aides technologiques. Ceci est examiné dans le chapitre 16.

14. Adapter les tâches de lecture et d'écriture

Les enfants déficients visuels ont souvent du mal à lire de grandes quantités de texte en peu de temps. Cela est dû au fait que les enfants aveugles lisent au toucher (ce qui nécessite des niveaux de concentration élevés) et que les enfants malvoyants ne voient pas le texte aussi clairement et/ou pleinement que les enfants voyants. Les enseignants doivent donc adapter les tâches de lecture pour ces enfants. Par exemple, quelqu'un d'autre peut lire le texte à l'enfant ou le texte peut être raccourci ou enregistré pour qu'il puisse l'écouter. Cependant, cela ne signifie pas que les enfants déficients visuels doivent être dispensés des tâches de lecture ! Ils doivent avoir la possibilité de développer leurs compétences en lecture, tout comme les autres enfants.

Il peut également être difficile pour les enfants déficients visuels d'écrire. Si les élèves aveugles doivent utiliser des tablettes et des poinçons pour écrire le Braille pendant de longues périodes, ils trouveront cela fatigant, stressant et physiquement douloureux.⁴ Les élèves malvoyants peuvent avoir du mal à lire leur propre écriture. Encore une fois, il peut être nécessaire d'adapter les tâches d'écriture pour ces élèves. Par exemple, un autre élève pourrait parfois écrire à leur place ; ou l'élève malvoyant pourrait utiliser un magnétophone ou un téléphone pour enregistrer son travail plutôt que de l'écrire ; ou l'enfant pourrait faire une présentation orale au reste de la classe. Une fois de plus, cela ne signifie pas que les élèves déficients visuels doivent être dispensés des tâches d'écriture !

Attribution de ressources

15. S'assurer que les enfants déficients visuels ont accès à l'aide technologique nécessaire

Les enfants malvoyants bénéficient souvent d'aides optiques (telles que des lunettes) et d'aides non optiques (telles que des pupitres de lecture) afin de tirer le meilleur parti de leur vision résiduelle. Vous devez donc vous assurer que ces enfants a) peuvent accéder à cette aide technologique et b) recevoir une formation à son utilisation.

Les enfants aveugles doivent lire et écrire le Braille. Ils auront donc besoin de matériel d'écriture en Braille (machine Perkins et papier Braille et/ou tablettes et poinçons) et de matériel de lecture en Braille. Ils auront également besoin de cannes blanches pour les aider à se déplacer de façon autonome, tout comme de nombreux enfants malvoyants. Encore une fois, ils devront recevoir une formation à l'utilisation de cette technologie.

⁴ Bien qu'il soit difficile d'écrire en Braille pendant de longues périodes en utilisant une tablette d'écriture, il est beaucoup plus facile d'écrire en Braille à l'aide d'une machine Perkins. Cependant, les brailleurs Perkins sont très coûteux et doivent être entretenus régulièrement. Par conséquent, de nombreux enfants aveugles des pays d'Afrique subsaharienne n'y ont pas accès.

Ces questions sont examinées plus en détail aux chapitres 7 et 16.

Promouvoir l'accessibilité

16. Rendre les salles de classe accessibles

Les enfants déficients visuels dépendent beaucoup de leur sens de l'ouïe pour apprendre. Vous devez donc vous assurer que votre classe est un environnement « non bruyant ». Tous les enfants de votre classe en bénéficieront.

Assurez-vous que votre classe est suffisamment éclairée pour que les enfants malvoyants puissent voir le mieux possible. En même temps, vous devez vous assurer que ces enfants ne sont pas face à la lumière, car de nombreux enfants malvoyants, en particulier les enfants atteints d'albinisme, sont photophobes, c'est-à-dire particulièrement sensibles à la lumière vive.

Vous devez avoir une classe bien ordonnée et sans encombrements, pour aider les élèves déficients visuels à se déplacer facilement et en toute sécurité. Par exemple, demandez aux élèves de ranger leurs sacs, la poubelle, le seau d'eau, et de mettre les chaises sous les bureaux. Les élèves déficients visuels auront également besoin de suffisamment d'espace pour leurs livres et leur équipement.

Il est souvent utile que ces enfants s'assoient à l'avant de la classe. Cela permet aux enfants malvoyants de voir plus facilement le tableau. Il sera également plus facile pour l'enseignant de leur fournir un soutien individuel. Cependant, les enfants déficients visuels ne devraient pas être assis seuls, car cela les isolerait et les mettrait mal à l'aise. Ils devraient être assis à côté de leurs camarades de classe voyants.

17. Rendre les écoles accessibles

Les enfants déficients visuels doivent se déplacer facilement et en toute sécurité dans l'école. Vous devriez donc faire ce qui suit :

- Éliminez les risques de chute et de trébuchement (p.ex. en remplissant/aplanissant les surfaces inégales, les nids de poule, les dénivelés)
- Supprimez les obstacles au sol (p.ex. pierres, ordures)
- Éliminez les dangers à hauteur de tête ou en-dessous (p. ex. branches d'arbres, buissons, fenêtres ouvertes, fer)
- Assurez-vous que les escaliers ont des mains courantes
- Peignez une ligne épaisse au bord des marches pour que les enfants puissent les voir plus facilement (le jaune est une couleur recommandée)
- Collez du ruban adhésif de couleur vive sur les cadres de porte pour que les enfants déficients visuels puissent les voir plus facilement
- Collez du ruban adhésif de couleur vive sur le dossier de la chaise d'un enfant déficient visuel pour l'aider à reconnaître plus facilement sa chaise

Rappelez-vous également que les toilettes doivent être propres, accessibles et faciles à utiliser pour les enfants déficients visuels.



Figure 7: école inclusive à Guédiawaye, Sénégal. Sightsavers / Irish Aid / Nicholls

18. Faciliter les déplacements entre l'école et le domicile

Les enfants déficients visuels peuvent avoir des difficultés à se rendre à l'école et à rentrer chez eux. Y a-t-il un moyen de faciliter ces déplacements, de les rendre plus sûrs et/ou plus rapides pour eux ? Par exemple, pourraient-ils voyager avec un guide voyant, comme un camarade de classe, ou la communauté pourrait-elle payer leurs frais de transport ?

19. Organiser des formations à l'orientation et à la mobilité

Les enfants déficients visuels (enfants aveugles et malvoyants) devraient bénéficier d'une formation à l'orientation et à la mobilité. L'orientation consiste à savoir où vous êtes, en sachant quel itinéraire prendre et en sachant où vous voulez vous rendre. La mobilité consiste à arriver à l'endroit voulu. L'orientation et la mobilité aideront donc les enfants déficients visuels à se déplacer d'un endroit à l'autre, soit avec d'autres personnes, soit de manière indépendante. S'il existe des spécialistes de l'orientation et de la mobilité dans votre pays, ils seront en mesure de dispenser cette formation. Le chapitre 9 fournit plus d'informations à ce sujet.

Et finalement...

20. Croire en les enfants déficients visuels et croire en soi !

Les enfants déficients visuels peuvent faire tout ce que les autres enfants peuvent faire, avec un diagnostic précoce et un soutien adapté dès le départ, et vous pouvez jouer un rôle déterminant pour les aider à réaliser leurs rêves.

Exemples d'activités d'apprentissage

- 1. Discussion vidéo.** Regardez la vidéo de Sightsavers sur une école inclusive au Sénégal. Ensuite, discutez des différents types de soutien fournis aux enfants déficients visuels. Votre école et votre communauté seraient-elles en mesure de fournir un soutien similaire ? Auriez-vous besoin d'une aide extérieure pour inclure ces enfants dans votre école ? Si oui, quelle sorte d'assistance ? Qui pourrait potentiellement fournir cette assistance ? La vidéo peut être téléchargée sur :
<https://m.youtube.com/watch?v=POW5C9iwcOw&list=PLjEIKBc63MPR0FouCuyZSfjDrCft386Bb&index=2>
- 2. Évaluation.** Passez en revue les vingt stratégies pour l'inclusion dans ce chapitre. Combien de ces stratégies sont utiles pour tous les enfants, pas seulement les enfants déficients visuels ? Combien de ces stratégies seriez-vous en mesure de mettre en œuvre avec peu ou pas du tout d'aide extérieure ? Selon vous, quelles stratégies sont particulièrement importantes et pourquoi ? Y a-t-il des stratégies supplémentaires qui, selon vous, devraient être ajoutées à la liste ?
- 3. Recherche action.** S'il y a des enfants déficients visuels dans votre école, commencez à appliquer ces stratégies en tenant un journal quotidien. Quelles stratégies sont les plus faciles à mettre en œuvre et lesquelles sont les plus difficiles ? Quelles stratégies semblent être particulièrement efficaces ? Parlez aux enfants déficients visuels dans votre classe - trouvent-ils les stratégies utiles et, si oui, pourquoi ? Parlez-en à vos collègues.

5. Travailler avec les familles

Aider l'enfant ensemble

En tant qu'enseignant, vous pouvez travailler avec les parents et les autres membres⁵ de la famille pour soutenir l'enfant déficient visuel. En particulier, vous pouvez :

Partager l'information

Les parents de l'enfant (et d'autres membres de la famille) peuvent vous fournir des informations précieuses sur l'enfant. Par exemple, ils peuvent vous dire ce que l'enfant aime ou n'aime pas et quels sont les sujets qu'il trouve faciles/difficiles. Ils peuvent également vous fournir des informations sur la déficience visuelle de l'enfant et comment cela se répercute sur son fonctionnement. En retour, vous pouvez informer les parents de ce que l'enfant fait à l'école - des informations qu'ils trouveront très intéressantes.

Planifier et mettre en œuvre conjointement des programmes d'éducation

Les parents et les frères et sœurs peuvent soutenir l'éducation de l'enfant. Par exemple, ils peuvent écouter l'enfant lire à la maison ou simplement s'assurer que ses devoirs sont terminés. Les parents d'enfants aveugles peuvent même accepter d'apprendre à lire et à écrire le Braille. Avec l'aide des parents, vous pouvez aussi aider l'enfant à développer diverses compétences - par exemple, les compétences nécessaires à l'apprentissage du Braille décrites au chapitre 7.

Fournir un soutien et des encouragements

Les parents d'enfants déficients visuels connaissent le bonheur d'être parents. Cependant, ils peuvent parfois se sentir isolés, anxieux, confus, épuisés et impuissants. Quand ils éprouvent ces difficultés, ils apprécieront que vous soyez là pour les écouter. Ils apprécieront également votre soutien et vos encouragements, et d'être informés des progrès réalisés par leur enfant à l'école.

Promouvoir la transition éducative

Les enfants déficients visuels, comme les autres enfants handicapés, risquent souvent de décrocher. Vous pouvez travailler avec leurs parents pour veiller à ce qu'ils restent à l'école et terminent le cycle complet du primaire. Une fois que l'enfant a terminé ses études primaires, vous

Les parents de filles déficientes visuelles peuvent être réticents à envoyer leurs filles à l'école. Ils peuvent s'inquiéter de la sécurité de leurs filles. Ils peuvent également accorder une faible priorité à l'éducation des filles. En tant qu'enseignant, vous avez un rôle primordial à jouer a) en les persuadant d'envoyer leurs filles à l'école et b) en vous assurant que votre école offre un environnement d'apprentissage sûr, encourageant et stimulant pour *toutes les filles*, y compris les filles déficientes visuelles.

⁵ D'autres membres de la famille peuvent jouer un rôle clé pour aider les enfants déficients visuels, en particulier les grands-parents et les frères et sœurs.

devriez consulter les parents pour vous assurer que l'enfant progresse vers l'enseignement secondaire.

Conseiller sur les compétences de vie quotidienne

Les enfants déficients visuels peuvent manquer de certaines compétences de vie quotidienne lorsqu'ils viennent à l'école. Par exemple, ils peuvent avoir des difficultés à s'habiller et à se déshabiller eux-mêmes, à se nourrir ou à aller aux toilettes. S'ils rencontrent ces difficultés, vous devriez en discuter avec leurs parents, car ils sont les mieux placés pour enseigner ces compétences. Les parents peuvent alors :

- Expliquer à l'enfant ce qu'il doit faire
- Montrer à l'enfant ce qu'il doit faire (si l'enfant voit suffisamment)
- Aider l'enfant à accomplir ces tâches

Pour aider l'enfant à effectuer ces tâches, les parents peuvent utiliser **la technique de la « main sur la main »**. Les parents placent leurs mains sur les mains de l'enfant pendant que l'enfant effectue l'activité. Si l'enfant rencontre un problème, le parent peut alors guider ses mains. Par exemple, en apprenant à un enfant comment manger, le parent peut aider l'enfant à transférer de la nourriture avec une cuillère du bol à sa bouche.

À d'autres occasions, **la technique la « main sous la main »** peut être plus appropriée. L'enfant place ses mains sur la main d'un parent pendant que le parent effectue une activité - ce faisant, l'enfant apprend comment faire.⁶

Les parents peuvent aussi utiliser **la technique d'achèvement partiel**. Les parents effectuent une partie de la tâche et laissent ensuite l'enfant terminer la tâche. Par exemple, un parent peut fermer quelques boutons sur un vêtement et demander à l'enfant de fermer le reste.



Figure 8: un garçon malvoyant à Zanzibar jour à la maison.
Sightsavers / Trenchard

Vous pouvez également aider les parents à développer la motricité fine et globale de leur enfant (voir chapitre 7), ses aptitudes à l'orientation et à la mobilité (chapitre 9) et ses aptitudes sociales (chapitre 9).

⁶ En tant qu'enseignant, vous pouvez utiliser les techniques de la main sur la main, de la main sous la main et de l'achèvement partiel lorsque vous enseignez les compétences scolaires à l'enfant - p. ex comment lire et écrire le Braille. Cependant, il est important de se rappeler que dans de nombreuses cultures, tout contact physique entre enseignants de sexe masculin et élèves de sexe féminin est inacceptable et que ces normes doivent être respectées. Dans de telles circonstances, seules les enseignantes devraient utiliser les techniques consistant à poser la main sur ou sous la main des élèves de sexe féminin.

Mettre l'enfant et la famille de l'enfant en contact avec d'autres prestataires de services

Il y a des limites à ce que vous pouvez faire pour l'enfant et sa famille - notamment parce que de nombreux élèves dans votre classe ont besoin de votre aide. Vous avez également une capacité professionnelle limitée - vous êtes un enseignant et non un expert de la déficience visuelle. Il est donc très important que vous dirigiez l'enfant et la famille de l'enfant vers d'autres professionnels pouvant apporter un soutien complémentaire, par exemple :

- Les assistants sociaux et travailleurs communautaires pouvant offrir un soutien à domicile et dans la communauté.
- Les enseignants spécialisés dans le travail avec les enfants déficients visuels pouvant apporter un soutien éducatif complémentaire (p. ex. aider l'enfant à apprendre le Braille).
- Les spécialistes de l'orientation et de la mobilité qui peuvent aider les enfants déficients visuels à développer les compétences nécessaires pour se déplacer en toute sécurité et de manière autonome.
- Les professionnels de la santé oculaire qui peuvent faire en sorte que les enfants déficients visuels reçoivent les diagnostics, l'appareillage et le suivi nécessaires - ce sujet est abordé dans le chapitre suivant.

L'hygiène féminine

Comme les filles voyantes, les filles déficientes visuelles ont besoin :

- D'avoir accès à des toilettes privées et sécurisées avec de l'eau courante.
- Pendant leur menstruation, d'avoir accès à des serviettes hygiéniques, de l'eau propre et du savon pour se laver les mains et le corps.
- D'avoir accès aux conseils et aux informations des enseignantes sur le cycle menstruel et les bonnes pratiques à suivre pendant les règles.

La menstruation peut être une période particulièrement difficile pour les filles déficientes visuelles en raison de leur manque de vision. Pour les aider à mieux gérer cette période, elles auront besoin de conseils et d'orientation. En particulier, elles devront connaître les signes précurseurs des règles et ce qu'elles doivent faire quand elles ont leurs règles. Ce soutien devrait être fourni par des enseignantes. Ces enseignantes devront également travailler avec les mères pour s'assurer que les filles reçoivent le soutien nécessaire à la maison.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Travailler avec les parents.** Avec 3 ou 4 autres enseignants, dressez une liste de toutes les façons dont vous collaborez et communiquez déjà avec les parents. Comment pourriez-vous collaborer et communiquer plus efficacement avec les parents ?
2. **Exclusion des filles de l'éducation.** Réfléchissez aux raisons pour lesquelles les filles, y compris les filles handicapées, sont particulièrement susceptibles de ne pas être scolarisées. Comment les écoles, les communautés et les autorités gouvernementales peuvent surmonter ce problème ?
3. **Demandez à l'expert.** Invitez les parents d'un enfant déficient visuel à venir dans votre école pour discuter avec le personnel des défis auxquels ils sont confrontés et de l'aide dont ils ont besoin.

6. Identifier et orienter les enfants qui ont des difficultés à voir⁷

Dans votre école, il y a probablement des enfants qui ont des difficultés à voir mais ne reçoivent pas le soutien dont ils ont besoin. Cela pourrait être dû au fait que personne ne sait qu'ils ont ce problème ou parce que personne ne sait réellement à quel point les choses sont difficiles pour eux.

En tant qu'enseignant, vous devez donc :

- i. Identifier les enfants de votre école qui peuvent avoir des difficultés à voir
- ii. Orienter ces enfants vers des professionnels de santé qualifiés pour se faire examiner
- iii. Après l'examen, vous assurer que ces enfants reçoivent le traitement, le suivi et l'appareillage nécessaires.

Bien sûr, cela représente du travail supplémentaire pour vous. Cependant, si vous n'aidez pas ces enfants, ils auront des difficultés à l'école et ne parviendront pas à réaliser leur potentiel. Ils seront également confrontés à des problèmes à la maison et dans leurs communautés. Dans certains cas, leurs problèmes de vue s'aggraveront parce qu'ils n'ont pas reçu le bon traitement médical - ils peuvent même finir par perdre complètement la vue.

Parmi les enfants qui ont du mal à voir, il y a les enfants déficients visuels, c'est-à-dire les enfants aveugles et les enfants malvoyants. Cependant, la plupart de ces enfants auront des problèmes de réfraction et pourront voir parfaitement à condition d'avoir des lunettes adaptées. L'important est d'aider **tous** les enfants de votre école qui ont des difficultés à voir, pas seulement les enfants présentant des déficiences visuelles importantes.

La liste de contrôle de la page suivante vous aidera à identifier les enfants de votre classe et de votre communauté qui peuvent avoir des difficultés à voir. Si un enfant présente l'un des signes énumérés ci-dessous, il doit **immédiatement** être orienté vers un professionnel de la santé. Ce professionnel peut être un agent de santé communautaire formé en santé oculaire qui peut fournir un diagnostic initial et orienter l'enfant vers un spécialiste de la santé oculaire si nécessaire. Sinon, ce professionnel pourrait être un spécialiste de la santé oculaire comme un ophtalmologue ou un optométriste. Il est important que ces enfants ne soient pas



Figure 9: dépistage de l'erreur de réfraction chez un garçon à Singida, Tanzanie. Sightsavers / Jaff

⁷ La liste de contrôle a été élaborée à partir de documents provenant des sites suivants :
https://www.babycenter.com/0_red-flags-signs-that-your-child-may-have-a-vision-problem_1439873.bc ;
<http://www.allaboutvision.com/parents/slideshow-warning-signs.htm>

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

seulement orientés vers des services de diagnostic, mais qu'ils reçoivent également le suivi nécessaire, par exemple un traitement médical, un soutien spécialisé, des conseils et une aide psychologique.

	Liste de vérification pour identifier les élèves ayant des difficultés à voir	OUI	NON
1.	Est-ce que l'élève tient les objets près de ses yeux pour les regarder ?		
2.	En lisant, l'enfant tient-il le texte près de ses yeux ?		
3.	L'enfant cligne-t-il des yeux plus que les autres enfants ?		
4.	L'enfant est-il atteint de strabisme - c.-à-d. plisse-t-il partiellement les yeux pour voir correctement, ou a-t-il le regard qui se dirige dans différentes directions ?		
5.	L'enfant tourne-t-il la tête pour mieux voir, par exemple pour regarder le tableau ?		
6.	L'enfant se frotte-t-il souvent les yeux ?		
7.	L'enfant ferme-t-il un œil pour mieux voir ?		
8.	L'enfant évite-t-il les activités rapprochées, faisant appel à la vision de près telles que l'écriture, la lecture et le coloriage ?		
9.	L'enfant se perd-il souvent dans le texte sans reprendre au bon endroit ou utilise-t-il un doigt pour guider sa lecture ?		
10.	L'enfant est-il sensible à la lumière ?		
11.	L'enfant se plaint-il de maux de tête, de fatigue ou de démangeaisons oculaires ?		
12.	L'enfant a-t-il récemment commencé à avoir de mauvaises notes ?		
13.	L'enfant se déplace-t-il dans la classe et dans la cour de façon hésitante, peut-être en trébuchant sur des objets ou en se cognant ?		
14.	L'enfant est-il incapable de trouver les petits objets qu'il a fait tomber ?		
15.	Les yeux de l'enfant ont-ils une apparence inhabituelle ? Par exemple, <ul style="list-style-type: none"> – Les yeux sont-ils rouges ? – Les yeux sont-ils larmoyants ? – Les yeux clignent-ils fréquemment ? – Les yeux bougent-ils de haut en bas ou d'un côté à l'autre ? – Y a-t-il des taches blanches sur les yeux ? – Les yeux sont-ils troubles ? – Le regard est-il fixe ? – Les yeux sont-ils tournés vers l'extérieur ou vers l'intérieur ? 		

Rappelez-vous...

Dans ce chapitre, nous avons décrit comment vous pouvez vous assurer que les enfants déficients visuels reçoivent le diagnostic, le traitement, les dispositifs et le suivi nécessaires. Vous devez également vous rappeler que :

- Les enfants déficients visuels peuvent non seulement avoir des problèmes de vue, mais aussi d'autres handicaps, par exemple une déficience auditive. Si possible, vous devriez donc essayer de vous assurer que ces enfants ont des évaluations médicales complètes.
- Vous avez non seulement le devoir de prendre soin des enfants qui ont des difficultés à voir, mais aussi des enfants qui rencontrent d'autres difficultés, par exemple les enfants qui ont des difficultés à entendre, à bouger, à communiquer et/ou à comprendre. Ces enfants ont également besoin d'évaluations et de suivi. Si vous voulez en savoir plus sur la façon dont vous pouvez aider ces enfants, Sightsavers a développé du matériel pédagogique sur ce sujet que nous serons heureux de partager avec vous.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Demandez à l'expert.** Invitez un adulte déficient visuel à parler au groupe de sa déficience visuelle, de l'impact de celle-ci sur son fonctionnement, et de ses expériences des services de santé oculaire. De quelle manière pense-t-il/elle que les services de santé oculaire peuvent être améliorés ?
2. **Demandez à l'expert.** Invitez un professionnel de la santé oculaire, par exemple un ophtalmologiste, un optométriste, un infirmier en ophtalmologie ou un agent de santé oculaire communautaire, à parler de son travail.

7. L'enseignement et l'apprentissage du Braille

Le Braille est le système de lecture et d'écriture pour les personnes aveugles. Il est donc important que les enfants aveugles aient la possibilité de lire et d'écrire en Braille, de la même manière qu'il est important que les enfants voyants aient la possibilité de lire et d'écrire en caractères d'imprimerie. En effet, ce droit est reconnu par la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées.

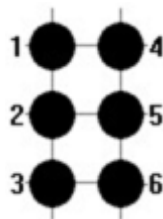
Les enfants malvoyants peuvent avoir besoin d'apprendre le Braille s'ils ont très peu de vue ou risquent de perdre la vue à l'avenir.

Qu'est-ce que le Braille ?

Le Braille est un système de lecture et d'écriture tactile utilisé par les personnes aveugles.

Le Braille porte le nom de son créateur, Louis Braille, un Français qui a perdu la vue suite à un accident survenu dans son enfance.

Une cellule Braille est composée de six points en relief, chacun ayant un numéro.



Différentes séquences de points représentent différentes lettres, mots, signes de ponctuation ou nombres.

Par exemple, si vous regardez le code Braille français à la fin de ce chapitre, vous verrez que la lettre « c » est représentée par les points 1 et 4 et la lettre « o » par les points 1, 3 et 5.

Pour lire le Braille, un enfant passe le bout des doigts sur des motifs de points saillants représentant des lettres de l'alphabet (voir ci-dessous). Cependant, les personnes voyantes peuvent lire le Braille en le regardant.



Figure 10: élève aveugle au Mali en train de lire le Braille. Sightsavers / Acebal

Pour écrire en Braille, un enfant écrit avec une tablette et un poinçon en poussant la pointe du poinçon sur une feuille de papier épais sur la tablette. Le poinçon forme les points sur le papier (voir ci-dessous). L'enfant peut alors retourner le papier pour lire les points en relief avec ses doigts.



Figure 11: tablette et poinçon



Figure 12: machine Perkins

Les enfants peuvent aussi écrire en Braille à l'aide d'un brailleux Perkins qui ressemble à une grosse machine à écrire.

Développer les compétences nécessaires à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en Braille

Pour lire le Braille, les enfants aveugles doivent :

- Être capable de sentir les points du bout des doigts
- Reconnaître le motif constitué par les points

Pour lire le Braille, les enfants aveugles doivent :

- Avoir des mains fortes et des doigts agiles
- Être capable de mettre et de sortir un morceau de papier d'une tablette Braille
- Pouvoir percer des trous dans le papier à l'aide d'un poinçon

Pour mener à bien ces activités, ces enfants devront posséder des compétences en motricité fine et globale et une sensibilité tactile. Ils devront également développer des compétences de repérage tactile. Ci-dessous, nous abordons les manières d'enseigner ces compétences.

Aider les élèves aveugles à développer une motricité fine et globale

Les jeunes enfants aveugles n'ont pas toujours suffisamment d'occasions de développer des capacités motrices fines et globales (voir encadré). C'est parfois parce que leurs parents ne savent pas comment les aider. C'est aussi parfois parce que les parents sous-estiment leurs capacités. Cependant, il est très important que les enfants aveugles développent ces compétences, avec d'autres enfants, notamment parce qu'ils devront lire et écrire le Braille. Voici quelques activités qui les aideront et qui seront également agréables et utiles pour les autres enfants de votre classe :

- Frapper sur des tables ou d'autres surfaces avec les mains
- Trouver des objets en mettant la main dans un récipient
- Retirer des objets d'un récipient un par un
- Vérifier que le récipient est vide en mettant la main à l'intérieur
- Renverser un objet
- Empiler des objets avec les deux mains - par exemple, construire une tour ou un mur⁸
- Frapper et malaxer de l'argile ou de la pâte, puis la rouler et la couper en lamelles
- Marteler
- Remplir des bouteilles de liquide vaisselle avec de l'eau et les vider
- Imbiber une éponge d'eau puis l'essorer
- Lancer et attraper une balle (voir le chapitre 15)
- Faire tourner une corde à sauter
- Toucher des objets du quotidien avec les deux mains et dire ce qu'ils sont
- Trouver des objets qui ont été dispersés sur leurs bureaux
- Remuer et mélanger
- Tourner des poignées
- Enrouler de la ficelle ou de la laine autour d'une balle ou d'une poignée
- Tenir des bouchons et dévisser leurs couvercles
- Visser et dévisser des bouchons de bouteille
- Nouer et dénouer des nœuds
- Trier des objets puis les classer par groupe - par exemple, par type, texture ou taille

Compétences en motricité fine et globale

La motricité fine implique l'utilisation de diverses parties du corps pour effectuer de gestes précis et minutieux, comme faire ses lacets ou écrire avec un crayon. La motricité globale implique l'utilisation de différentes parties du corps pour effectuer de grands gestes plus simples ne nécessitant pas de raffinement, comme donner un coup de pied dans un ballon ou ouvrir ou fermer une porte. Les enfants aveugles doivent développer une motricité fine et une motricité globale.

⁸ Vous pouvez commencer par demander à l'enfant d'empiler des objets volumineux tels que des boîtes. Une fois que l'enfant a maîtrisé cette compétence, vous pouvez lui demander d'empiler des objets plus petits, tels que des gobelets et des blocs. L'exercice vous offre également la possibilité d'enseigner à l'enfant des mots indiquant la position tels que « en haut » et « en bas », les mots indiquant la taille tels que « grand » et « petit », et les mots permettant de classer des choses dans l'ordre comme « premier » et « deuxième ».

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

- Faire éclater les bulles d'un film à bulles
- Froisser et déchirer du papier ou du carton
- Ouvrir et fermer des fermetures éclair
- Faire et défaire des boutons

Il est important que les enfants aient la possibilité d'exercer ces activités chez eux et à l'école. Vous pouvez en parler à leurs parents.

Aider les élèves aveugles à développer leur sens du toucher (sensibilité tactile)

Vous pouvez commencer par demander aux élèves de trier des petits objets. Vous pouvez commencer avec des objets du quotidien que vous trouvez à la maison, à l'école ou au marché, tels que les pois secs, des haricots, des pierres et des bouchons. Mélangez les différents types d'objets et demandez aux élèves de les trier dans des boîtes, des tasses ou des boîtes de conserves séparées. Ils peuvent également trier les objets en groupes en fonction de leur taille, de leur forme ou de leur texture (p. ex. rugueux et lisse). Vous devriez également utiliser ces activités pour développer la compréhension des enfants des mots tels que « même », « différent », « grand », « plus petit » et « plus grand ».

Voici deux exemples d'activités qui aideront à développer la reconnaissance par le toucher :

Des sacs à toucher

Vous pouvez faire des « sacs à toucher » pour vous aider à faire correspondre les objets. Remplissez des petits sacs en tissu avec de petits articles de tous les jours - par exemple, deux sacs de haricots, deux sacs de pois et deux sacs de riz. Cousez le haut des sacs. Mélangez les sacs et donnez-les à l'enfant. Demandez à l'enfant de toucher les sacs et de mettre les sacs qui contiennent les mêmes choses ensemble. Vous pouvez commencer avec six sacs et accroître progressivement le nombre d'objets et de sacs.

Trier des formes

L'enfant a besoin de développer sa capacité à reconnaître et à distinguer les formes en utilisant ses mains. Vous pouvez commencer avec des formes simples, telles que des cercles, des carrés et des triangles découpés dans du carton. Une fois que l'enfant est capable de reconnaître de grandes formes, vous pouvez lui donner des formes plus petites. L'enfant doit être encouragé à identifier la forme du bout des doigts.

Toutes les activités décrites jusqu'ici développeront la capacité de vos élèves à lire et à écrire en Braille.

Enseigner les compétences de repérage tactile

Pour lire le Braille rapidement et avec précision, l'enfant doit être capable de suivre une ligne et de passer à la ligne suivante facilement. L'enfant doit comprendre qu'il est plus facile d'identifier le motif des points alignés en utilisant un toucher très léger.

Pour commencer, l'enfant peut placer sa main sur la main de l'enseignant pour sentir le mouvement lorsque l'enseignant suit la ligne.⁹ L'enseignant doit effectuer des mouvements de main en douceur, en guidant la main de l'enfant au début, puis en lui donnant des conseils. Vous pouvez commencer à enseigner ces compétences en demandant à l'enfant de suivre des lignes de ficelles collées sur une page. Ensuite, à l'aide d'une tablette Braille, vous pouvez créer des lignes de points sur la page.

Encouragez l'enfant à suivre la ligne en utilisant les doigts des deux mains en même temps. Vous pouvez commencer par une ligne droite puis passer à des lignes courbes ou des lignes en zigzag ou bosselées. Faites-en un jeu - par exemple, vous pouvez dire : « Nous suivons un chemin semé d'embuches. Peux-tu me dire quand nous rencontrons une embuche sur le chemin ? »

Voici d'autres stratégies pour développer des compétences de repérage tactile :

- i. **Travailler avec des plaques perforées.** Une plaque perforée est un bloc de bois contenant des lignes de trous percés dans le bois (voir page 62 pour une illustration). L'enfant doit encastrer des chevilles en bois dans les trous. Vous pouvez commencer par demander à l'enfant d'appuyer sur les chevilles déjà placées dans les trous. Une fois que l'enfant est habitué à la plaque perforée, vous pouvez lui demander de mettre les chevilles dans les trous de manière indépendante. Assurez-vous que les chevilles sont placées de gauche à droite en rangées. En utilisant ses deux mains, l'enfant peut suivre la ligne qu'il vient de terminer pour trouver le début de la prochaine ligne.
- ii. **Travailler avec des abaqués (ou abacus).** L'enfant peut s'exercer à déplacer les boules une à une de gauche à droite sur l'abaque.

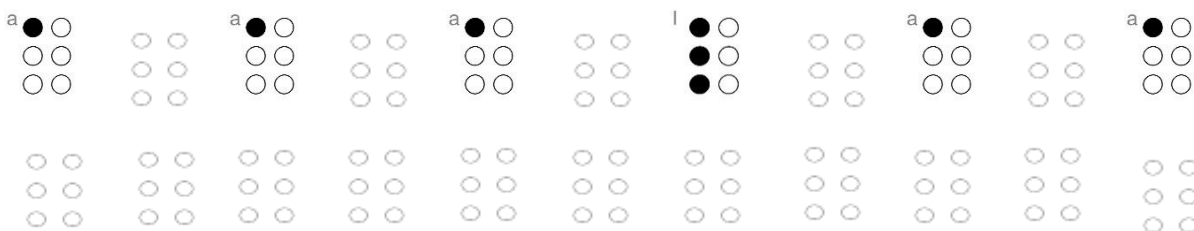
Commencer le Braille

Vous pouvez commencer par enseigner quelques lettres et progresser petit à petit.

Certaines lettres en Braille sont beaucoup plus faciles à apprendre que d'autres, vous devriez donc commencer par celles-ci. Les lettres a, b, l, c, g et e sont de bonnes lettres pour commencer.

Voici quelques idées pour aider les enfants à reconnaître les lettres :

À l'aide d'une tablette d'écriture, faites des rangées de lettres en Braille comme ceci. Laissez des espaces entre les lettres et entre les lignes comme ceci :



⁹ Dans de nombreuses cultures, il est considéré comme tout à fait inopportun pour des enseignants de sexe masculin d'avoir des contacts physiques avec des élèves de sexe féminin. Ces normes culturelles doivent être respectées à tout moment, y compris lors de l'enseignement du Braille. En règle générale, il est préférable que les cours de Braille pour les filles aveugles, ainsi que d'autres formes de soutien personnalisé, soient dispensés par des enseignantes.

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels



Vous pouvez alors demander aux enfants de trouver l'intrus (la lettre « l » dans le cas des lignes de Braille ci-dessus).

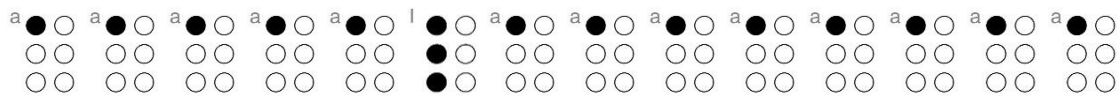
Vous pouvez faire la même chose avec d'autres rangées de lettres. Par exemple, vous pouvez donner à l'enfant une ligne de Braille qui se lit comme suit :



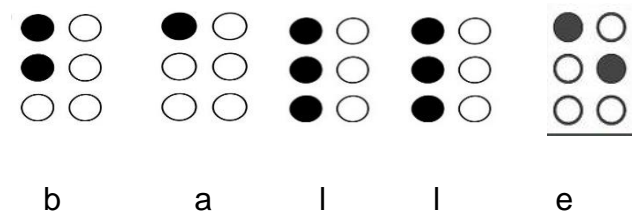
Ou une ligne de Braille qui se lit comme suit :



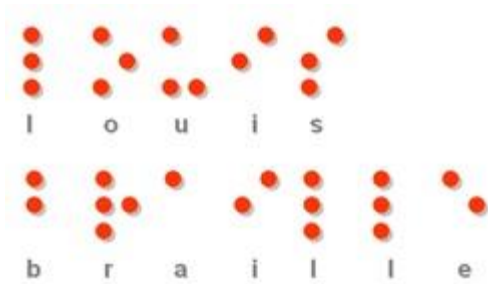
Lorsque les compétences en lecture de l'enfant s'améliorent, vous pouvez supprimer les espaces entre les lettres. Par exemple, vous pouvez fournir à l'enfant une rangée de Braille comme ceci :



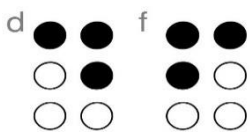
Faites de l'apprentissage du Braille une activité ludique. Lorsque l'enfant peut repérer les lettres et qu'il connaît leurs sons, vous pouvez commencer à les combiner pour former des mots simples que l'enfant pourra lire, tels que :



Bientôt, vous pourrez donner à l'enfant des phrases courtes, des paragraphes courts et même des livres courts à lire.



Certaines lettres en Braille sont des « images en miroir » d'autres lettres - par exemple, les lettres « d » et « f ».



Lorsque vous enseignez ces lettres, vous devez vous assurer que l'enfant sait bien lire une lettre avant de présenter la seconde. Sinon, l'enfant pourrait confondre les deux.

Lorsque l'enfant commence le Braille pour la première fois, vous devez laisser de côté les signes de ponctuation tels que les points ou les guillemets.

Lorsque l'enfant commence à lire, il est utile de laisser des lignes vides entre les lignes de Braille.

Enseignez aux enfants à décomposer les mots en différents sons. Posez les questions telles que « Quel son entend-on au début du mot 'chien' ? » et « Quel son entend-on à la fin de ce mot ? » Décomposez des mots en sons et voyez si l'enfant peut reconnaître le mot - par exemple, dites « b-u-s ».

Lorsque vous écrivez des histoires pour l'enfant, essayez de choisir des mots courts et simples.

Mettez l'enfant dans l'histoire. Racontez des histoires au sujet de choses que l'enfant connaît et trouve intéressantes.

Une fois que l'enfant a appris des mots, vous pouvez les écrire sur des cartes. L'enfant peut garder les cartes dans une boîte et s'exercer à lire les mots tous les jours. Il faudra couper le coin supérieur de la carte pour que l'enfant sache dans quel sens les ranger dans la boîte.

Avec le soutien approprié, les enfants aveugles peuvent apprendre à lire et à écrire à la même vitesse que les enfants voyants.

Styles de lecture



Figure 13: Mbathio, une élève aveugle lit le Braille dans une école primaire à Rufisque, Sénégal.

Sightsavers / Irish Aid / Nicholls

Les brailistes apprennent souvent à utiliser l'index (le doigt à côté du pouce) de la main gauche comme doigt de lecture principal. Comme vous pouvez le voir sur l'image ci-dessus, il est utile d'avoir d'autres doigts de la main de lecture en contact avec la ligne de Braille. Bien que ces doigts ne fassent pas la lecture, ils peuvent recueillir des informations utiles telles que la longueur de la ligne suivante et ils aident à guider le doigt de lecture et à le maintenir sur une ligne droite. Quel que soit le doigt que l'enfant utilise, il est important que l'enfant utilise le bout du doigt (la « pulpe ») pour la lecture. La pulpe du doigt est la zone entre la pointe et la première phalange. Le bout du doigt est trop petit pour couvrir tous les points d'une cellule braille.

Essayez d'encourager un contact léger et un mouvement fluide sur les lettres. Découragez les mouvements de doigts « de haut en bas » que certains enfants développent afin de déterminer la forme de la cellule Braille. Cela devient une habitude difficile à perdre et ralentit la vitesse de lecture de l'enfant.

La plupart des bons lecteurs apprennent à utiliser les deux mains pour lire. Les enfants doivent être encouragés à utiliser les deux mains dès le début. Une main peut lire une ligne tandis que l'autre main trouve le début de la ligne suivante. Certains enfants peuvent apprendre à lire avec un doigt de chaque main, ce qui est un gros avantage. Par exemple, si le lecteur lit principalement en utilisant un doigt de la main gauche, la main droite peut reprendre la lecture des derniers mots de la ligne tandis que la main gauche recule pour trouver le début de la ligne suivante. C'est un mouvement compliqué qui prendra du temps à maîtriser.

Le matériel de lecture doit être placé sur une surface dure comme un bureau ou une table. Cela facilite la lecture du Braille. De préférence, le bureau ne devrait pas être trop haut et les bras

devraient être confortables et détendus. Les avant-bras doivent reposer sur le bureau, pour qu'il n'y ait pas de poids sur les mains. L'enfant doit s'asseoir bien droit et le livre doit être placé en face de lui sur le bureau. Les doigts doivent être légèrement pliés pour ressentir des formes ou des lettres. Lorsque vous rangez des livres en Braille, assurez-vous de les placer en position verticale. Si vous les posez les uns sur les autres, les points en relief s'enfonceront et deviendront difficiles à lire.

L'écriture du Braille

Vous devriez enseigner la lecture et l'écriture du Braille en même temps. La plupart des enfants qui utilisent le Braille en Afrique de l'Ouest apprennent à écrire en utilisant une tablette Braille et un poinçon.

La tablette Braille est un instrument difficile à utiliser car les enfants doivent écrire les lettres à l'envers.

Il est donc recommandé que les enfants apprennent à écrire le Braille sur un brailleux Perkins, pour leur éviter d'écrire les lettres à l'envers. Une fois que l'enfant peut écrire le Braille de niveau 1 sur un brailleux Perkins, vous pouvez introduire la tablette et le poinçon.

Ne vous attendez pas à ce que les enfants écrivent parfaitement dès le début. Ne corrigez pas toutes les erreurs et félicitez l'enfant pour ses efforts. Demandez-lui de vous lire ce qu'il a écrit et montrez votre enthousiasme. Comme pour toutes les activités, développez sa confiance en lui fournissant des encouragements.

Si les enfants aveugles ont de nombreuses occasions de lire et d'écrire en Braille, ils peuvent apprendre à lire et à écrire aussi bien que les enfants voyants.

Le code Braille français uniformisé

Il existe deux types de Braille français :

- i. Le Braille de niveau 1 (intégral) est une forme simple qui représente chaque lettre avec un symbole Braille. Ce type de Braille est utilisé à l'école primaire. Vous pouvez trouver un manuel sur le site : <http://docplayer.fr/13150199-Code-braille-francais-uniformise-pour-la-transcription-des-textes-imprimes-cbfu.html>
- ii. Le Braille de niveau 2 (contracté ou abrégé) est plus complexe car certains groupes de lettres ou même des mots sont représentés par des symboles en Braille. Par exemple, en Braille de niveau 2 les mots ou fin de mots « cependant », « quement », « vement » sont représentés par des lettres uniques, voire deux lettres seulement.

Le soutien parental et familial est essentiel pour que les enfants aveugles développent leurs compétences en lecture et en écriture du Braille. Les parents peuvent aider en écoutant l'enfant, en l'encourageant et en discutant généralement avec lui de ses exercices de lecture et d'écriture. Mieux encore, les parents peuvent eux-mêmes apprendre le Braille. Ils seront alors mieux en mesure d'aider leur enfant à lire et à écrire. Les parents pourront lire le Braille avec leurs yeux.

Le diagramme ci-dessous montre le Braille français de niveau 1.

Alphabet Braille français

										Première série
										Deuxième série
										Troisième série
										Quatrième série
										Chiffres
										Ponctuation
						} Signes hors séries				

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Compétences en motricité fine et globale.** Réalisez certaines des activités énumérées plus haut dans ce chapitre avec un jeune enfant (votre fille ou votre fils), p. ex. imbiber une éponge d'eau et l'essorer. Si vous réalisez ces activités, vous serez mieux préparé lorsqu'un enfant déficient visuel rejoindra votre classe. Rappelez-vous que ces activités seront utiles et agréables pour tous les élèves de votre classe, et pas seulement pour les élèves déficients visuels.
2. **Activité des sacs à toucher.** Faites vos propres « sacs à toucher ». Entraînez-vous à trier les objets dans les sacs selon leur forme, leur taille et leur texture (les yeux fermés !). Une fois les sacs fabriqués, vous pourrez les utiliser pour développer la motricité fine et la sensibilité tactile de tous les élèves de votre classe, pas seulement les enfants déficients visuels.
3. **Exercice de lecture et d'écriture en Braille.** Entraînez-vous à écrire l'alphabet Braille à l'aide d'un cadre d'écriture/d'une tablette et d'un poinçon. Une fois que vous êtes en mesure de le faire, vous pouvez ensuite écrire de courts messages en Braille à échanger avec vos collègues.

8. Supports d'apprentissage tactiles et diagrammes en relief

Le chapitre précédent traitait du Braille - le système de lecture et d'écriture tactile pour les enfants aveugles. Dans ce chapitre, nous discuterons d'autres manières d'encourager les enfants aveugles (et les autres enfants déficients visuels) à apprendre par le toucher.

Supports d'apprentissage tactiles

Vous pouvez également aider les élèves déficients visuels en leur fournissant des supports d'apprentissage tactiles - en d'autres termes, des objets qui permettent aux enfants d'apprendre par le toucher.

Les supports d'apprentissage tactiles peuvent aider ces élèves à apprendre de nouveaux concepts. Par exemple, si un élève touche une plante pendant que l'enseignant fournit une description verbale, l'élève développera une bien meilleure compréhension de la plante (les différentes parties de la plante, la croissance de la plante, etc.). Vous pouvez également fournir à vos élèves des formes géométriques tridimensionnelles - par exemple, des cubes et des sphères - car cela leur permet de mieux comprendre la géométrie.

Tous vos élèves apprendront mieux, et non pas uniquement les enfants déficients visuels, si vous utilisez des dispositifs tactiles dans votre classe.



Figure 14: des enfants jouent avec des blocs dans une garderie communautaire à Chisomo, Malawi. Sightsavers / Comic Relief / Ohanesian

Rappelez-vous que les enfants déficients visuels ont parfois besoin de temps pour explorer un objet. Ils peuvent avoir besoin de le toucher petit à petit pour s'en faire une image complète. Ils devront également apprendre sa fonction. Par exemple, pour aider l'enfant à explorer un objet, vous pouvez lui demander de placer ses petites mains sur les vôtres avant de l'explorer par lui-même.¹⁰ Cela lui donnera confiance. Pendant qu'il explore l'objet, décrivez ce qu'il touche - par exemple, en disant : « C'est une théière. Sens comme elle est froide. Voici le haut, le bas, la poignée, le bec verseur et le couvercle. Ouvrons le couvercle ! C'est dur ! Sentons à l'intérieur ! Oui, il y a de l'eau dedans... »

¹⁰ Dans de nombreuses cultures, il est considéré comme tout à fait inopportun pour des enseignants de sexe masculin d'avoir des contacts physiques avec des élèves de sexe féminin. Ces normes culturelles devraient être respectées à tout moment, y compris lors de l'introduction de supports tactiles aux enfants.

Diagrammes en relief

Les diagrammes en relief sont également très utiles, en particulier pour enseigner la géométrie et la géographie aux enfants (voir chapitres 13 et 14). Par exemple, vous pouvez créer une carte tactile du Sénégal en collant de la ficelle sur un tableau pour représenter les frontières et les rivières du pays. Vous pouvez également ajouter les noms des principales villes en Braille. Si vous avez accès à une thermoformeuse, vous pouvez produire ces diagrammes à l'aide de chaleur et de pression (voir chapitre 16).



Figure 15: sélection de schémas en relief et autres matériaux tactiles réalisés par des enseignants. Sightsavers / Nicholls

La production de diagrammes tactiles peut nécessiter beaucoup de temps et d'efforts. Vous ne devez donc les utiliser que lorsqu'ils seront utiles à l'enfant.

Les diagrammes tactiles sont utiles lorsque :

- L'objet réel n'est pas disponible - par exemple un lion
- L'objet réel est trop grand ou trop petit pour être touché - par exemple une mouche ou un pont
- L'enfant a besoin d'apprendre les formes et les motifs - par exemple en géométrie

Les diagrammes tactiles **ne sont pas** utiles lorsque :

- Il est plus facile de décrire avec des mots
- L'objet réel ou un modèle de l'objet est facilement disponible
- Les diagrammes contiennent trop d'informations détaillées
- Les élèves n'ont pas les compétences pour comprendre les diagrammes tactiles

Lorsque vous présentez un diagramme tactile à un enfant, il y a quatre étapes à suivre :

- i. Assurez-vous que le diagramme est dans le bon sens (pas à l'envers !)
- ii. Expliquez le sujet du diagramme et donnez un aperçu général du diagramme
- iii. Décrivez plus en détail le contenu du diagramme
- iv. Donnez à l'enfant l'occasion de parler de ce qu'il ressent avec ses doigts et aidez-le à explorer le diagramme par lui-même

Les enfants doivent commencer à utiliser les diagrammes tactiles le plus tôt possible pour développer les compétences nécessaires à leur compréhension. Pour commencer, vous devez vous assurer que ces diagrammes sont aussi simples que possible. Si vous fournissez cette aide, les enfants aveugles devraient pouvoir utiliser des cartes tactiles, des graphiques et des diagrammes pour faciliter leur apprentissage au moment de leur transition à l'école secondaire.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Supports d'apprentissage tactiles.** Avec un collègue, effectuez un jeu de rôle dans lequel l'un de vous est l'enseignant décrivant un dispositif d'apprentissage tactile et l'autre est un enfant déficient visuel explorant le dispositif avec ses mains (et sa vue, si l'enfant est malvoyant). Ensuite, inversez les rôles.
2. **Diagrammes tactiles.** Entraînez-vous à créer vos propres diagrammes tactiles pour les enfants déficients visuels. Vous aurez besoin de colle, de carton et de matériaux pouvant être collés sur la carte (p. ex. de la corde et des perles). Une fois que vous aurez créé ces diagrammes, vous aurez développé une ressource pédagogique utile.

9. L'orientation, la mobilité et autres compétences

L'orientation et la mobilité expliquées

Les enfants déficients visuels doivent se déplacer facilement et en toute sécurité dans l'école et dans leur communauté. Pour ce faire, ils devront développer des compétences en orientation et en mobilité. **L'orientation** consiste à savoir où vous êtes, en sachant quel itinéraire prendre et en sachant où vous voulez vous rendre. **La mobilité** consiste à arriver où vous voulez aller.

Tous les enfants déficients visuels bénéficieront d'une formation dispensée par des **spécialistes de l'orientation et de la mobilité**, même s'il est reconnu que de tels spécialistes sont peu

nombreux dans certains pays. Un spécialiste de l'orientation et de la mobilité sera en mesure d'enseigner aux enfants déficients visuels une gamme de compétences, y compris l'utilisation de la **canne blanche** pour se déplacer de manière indépendante et sûre d'un endroit à un autre. La photo de gauche montre une jeune femme qui apprend à utiliser une canne blanche. En balayant la canne d'un côté à l'autre à la surface du sol, elle peut identifier les obstacles potentiels (p. ex. des déchets, des trous dans le sol, les marches et les rebords). Elle est également mieux à même d'identifier où elle se trouve - par



Figure 16: une élève aveugle au Mali apprend à utiliser une canne blanche. Sightsavers / Acebal

exemple, sur une surface recouverte d'herbe, de cailloux ou en béton.

Technique de guidage

Les cannes blanches ne devraient être utilisées que dans des environnements sûrs et familiers. Lorsque des enfants déficients visuels, en particulier les enfants aveugles, se déplacent dans des environnements imprévisibles, ils auront besoin de guides, c'est-à-dire des personnes voyantes qui peuvent les aider à se déplacer d'un endroit à un autre. Les adultes déficients visuels auront également besoin de guides voyants lorsqu'ils se déplacent dans de tels environnements. Les enfants voyants, ainsi que les enseignants, peuvent agir comme guides voyants pour les enfants déficients visuels, et vous pouvez former les élèves de votre classe à la technique de guidage.

Sur la page suivante vous trouverez des « **conseils pratiques** » sur la technique de guidage, accompagnés d'illustrations.¹¹

1. Accueil et présentations. Parlez normalement et présentez-vous avant de demander à l'enfant déficient visuel s'il veut de l'aide. Voir l'image à droite.



2. Offrez votre bras à l'enfant. L'enfant devrait tenir votre bras juste au-dessus du coude avec ses doigts à l'intérieur et son pouce à l'extérieur. (Si l'enfant est beaucoup plus petit que vous, l'enfant peut choisir de tenir votre poignet ou même votre doigt - voir photo ci-dessous.) Gardez votre bras près de votre corps afin que l'enfant puisse détecter vos mouvements.



3. Marchez ensemble. Marchez un demi pas en avant. Laissez l'enfant tenir votre coude s'il est assez grand. Les enfants plus petits peuvent tenir votre poignet, ou même un doigt. Seuls les parents ou amis peuvent prendre l'enfant par la main. Essayez d'éviter les surfaces irrégulières et marchez à une vitesse confortable pour l'enfant. Parlez à l'enfant et donnez des informations sur l'endroit où vous vous trouvez et où vous allez. Voir l'image à gauche.

4. Espaces étroits. Lorsque vous traversez des espaces étroits, expliquez que le chemin s'est rétréci, puis placez votre bras-guide au milieu de votre dos. L'enfant devrait automatiquement se placer derrière vous. Voir l'image à droite.



¹¹ Teresa Robertson a produit les illustrations pour les conseils pratiques, qui ont été rédigés par Fiona Broadley. © Sightsavers



5. Passage de porte. Lorsque vous franchissez une porte, annoncez à l'avance son sens d'ouverture : « je tire la porte vers la droite » ou « je la pousse vers la gauche ». Placez l'enfant du côté de la charnière et ouvrez la porte avec votre main-guide. Vous devrez peut-être changer de côté pour ce faire. L'enfant devra saisir la poignée en utilisant sa main libre pour suivre votre bras. Il pourra alors fermer la porte. Avec les enfants plus petits, vous devrez ouvrir et fermer la porte vous-même. Voir l'image.

6. Marches et escaliers. Avec des marches et des escaliers, vous devrez indiquer à l'avance si ce sont des escaliers ou des marches qui montent ou qui descendent. Vous devriez alors encourager l'enfant à trouver la main courante en suivant votre bras. Lorsque l'enfant est prêt, faites un pas en avant (voir l'image à droite). Ne vous précipitez pas - les escaliers peuvent être effrayants, surtout en descendant. Faites un pas un peu plus grand après la dernière marche, afin de laisser assez de place pour que l'enfant puisse monter et s'éloigner du bord.



7. S'asseoir. Lorsque vous aidez l'enfant à trouver un siège, guidez-le vers le siège en le décrivant à mesure que vous vous en approchez (p. ex. chaise, canapé, tabouret). Placez votre main sur le dossier du siège pour en indiquer la hauteur et demandez à l'enfant de longer votre bras pour trouver à son tour le dossier avant de s'asseoir. Voir l'image à gauche.

8. Routes et bordures de trottoirs. Une bordure de trottoir est la marche qui permet de descendre ou de monter sur un trottoir. Arrêtez-vous au bord du trottoir et vérifiez la circulation (voir photo à droite). S'il n'y a pas de circulation, dites « tu peux descendre » et traversez la route par le chemin le plus court. Ensuite, dites « tu peux monter » lorsque vous arrivez de l'autre côté. S'il n'y a pas de bordure, arrêtez-vous au bord de la route et dites : « Nous attendons de traverser ». Attendez de pouvoir traverser en toute sécurité et dites à l'enfant : « nous pouvons traverser maintenant ». Lorsque vous marchez à côté d'une route, assurez-vous que l'enfant se trouve du côté le plus éloigné de la route.

Vous pouvez télécharger une affiche de Sightsavers sur la technique de guide sur : <https://www.sightsavers.org/wp-content/uploads/2018/05/Poster-assisting-children-with-visual-impairments-French.pdf>



L'aide aux nouveaux élèves

Lorsqu'un élève déficient visuel rejoint votre classe, vous devez faire le tour de la classe avec l'enfant et lui montrer où sont les choses (p. ex. son bureau, le tableau, la porte). Vous devrez effectuer cet exercice plusieurs fois, car l'enfant ne pourra pas tout saisir immédiatement. Si l'enfant voit très peu ou pas du tout, vous devrez utiliser la technique de guidage pour cet exercice. Avec l'enfant, vous devez trouver un itinéraire simple et sûr de la porte de la salle de classe jusqu'à son bureau. Les autres élèves de votre classe peuvent également jouer un rôle important pour aider l'enfant à se familiariser avec l'environnement de classe. N'oubliez pas que les salles de classes ne doivent pas être encombrées de sacs, de livres et d'autres objets inutiles laissés au sol, que les chaises doivent être rangées sous les bureaux et qu'il doit y avoir des passages libres et sans entraves entre les bureaux.¹²



Lorsqu'un élève a une vision résiduelle, vous pouvez ajouter du contraste à l'équipement et au matériel pour l'aider à s'orienter. En particulier, vous pouvez peindre une ligne épaisse avec une peinture antidérapante de couleur vive sur le bord des marches pour aider l'enfant à voir les marches plus facilement (voir illustration). Le jaune est une bonne couleur. Habituellement, il suffit de peindre la première et la dernière marche. Vous pouvez également peindre les encadrements de porte (ou coller du ruban de couleur vive tout autour) pour que l'enfant puisse identifier plus facilement les portes. Vous pouvez également coller du ruban adhésif de couleur vive sur le dossier de la chaise de

l'enfant pour que l'enfant puisse identifier plus facilement sa chaise.

Vous devrez également familiariser l'enfant avec d'autres lieux importants de l'école. En particulier, l'enfant devra pouvoir accéder aux latrines et les utiliser. Cependant, vous devrez vous assurer que



¹² Regardez la photo d'une classe au chapitre 3. De quelle manière la classe est-elle inaccessible aux enfants déficients visuels et de quelle manière peut-elle être rendue plus accessible ?

les latrines sont propres, privées, sécurisées, séparées par sexe et faciles à utiliser. (Tous les enfants de l'école en bénéficieront.) Les images ci-dessus montrent l'intérieur et l'extérieur d'une latrine scolaire en Tanzanie, accessible à tous les enfants handicapés.

À mesure que la confiance de l'enfant grandit, vous pouvez l'aider à se familiariser de plus en plus avec l'enceinte de l'école. Vous pouvez l'aider à emprunter de nouveaux itinéraires (un itinéraire à la fois), par exemple, de la salle de classe aux latrines et de la salle de classe au bureau du directeur. Pour apprendre ces itinéraires, l'enfant aura besoin de les parcourir souvent. L'enfant devra également être capable d'identifier différents endroits dans l'enceinte de l'école. Vous pouvez l'aider en identifiant les différences entre ces lieux. Par exemple, dans un endroit :

- Il peut y avoir des sons ou des odeurs particuliers.
- Le sol peut sembler différent - peut-être parce qu'il y a un chemin en béton ou de l'herbe haute.
- Il peut y avoir un mur, une plante ou une texture que l'enfant peut toucher avec ses mains.

Les autres élèves peuvent également participer à ce processus en accompagnant l'enfant autour de l'école et en parlant des différents endroits.

Lorsque vous aidez l'enfant avec son orientation et sa mobilité, vous pouvez également commencer à enseigner des mots clés tels que « à gauche », « à droite », « en avant » et « en arrière ». Cependant, il est important que vous n'essayiez pas d'enseigner tous ces mots en une fois, ce qui risquerait de prêter à confusion.

Il est important que vous soyez sensible aux sentiments de l'enfant lors du développement de ses aptitudes à l'orientation et à la mobilité. Ne sous-estimez jamais leurs capacités. De même, vous ne devriez pas leur demander d'en faire trop d'un coup. Vous devriez toujours demander à l'enfant s'il veut prendre votre bras. Il est également important de se rappeler que dans de nombreuses cultures, il est inapproprié pour une élève d'avoir un contact physique quelconque avec un enseignant ou un élève de sexe masculin - vous devez toujours respecter ces normes.

Vous devez vous rappeler que l'enfant ne pourra se déplacer en toute sécurité que si l'école offre un environnement sûr aux enfants. Ce sujet est abordé plus haut dans cette section.

Enseigner des compétences sociales

Les élèves déficients visuels peuvent parfois manquer de compétences sociales. Cela peut être dû au fait qu'ils ne voient pas comment d'autres personnes gèrent des situations sociales et ne peuvent donc pas copier leur comportement. Cela peut également être dû au fait qu'ils ont eu relativement peu de contacts avec des personnes extérieures à leur famille avant de venir à l'école. L'établissement de systèmes de jumelage entre les élèves dans votre école aidera ces enfants à se faire de nouveaux amis. Il vous faudra peut-être aussi pendre les enfants à part de temps en temps pour leur parler discrètement. Par exemple :

- L'enfant déficient visuel peut avoir tendance à dominer les conversations, en ignorant ce que disent les autres. Dans ce cas, vous devriez encourager l'enfant à écouter plus attentivement les autres et à répondre à ce qu'ils disent.

- À l'inverse, l'enfant peut rarement contribuer aux conversations. Dans ce cas, vous devriez encourager l'enfant à être moins réticent.
- L'enfant peut se tenir trop près (ou trop loin) lorsqu'il parle aux autres, les mettant ainsi mal à l'aise. Dans ce cas, vous pouvez lui suggérer doucement de se tenir un peu plus loin (ou un peu plus près).
- L'enfant peut ne pas regarder les autres en parlant/en les écoutant, donnant l'impression de ne pas s'intéresser à ce qu'ils disent. Dans ce cas, vous devez dire à l'enfant qu'il est important de regarder les autres pendant les conversations, même s'il ne peut pas les voir, et même sourire le cas échéant.
- L'enfant ayant une déficience visuelle grave peut également ignorer de simples gestes et coutumes telles que faire aurevoir de la main ou hocher la tête pour montrer son accord (ou son désaccord), et il vous faudra peut-être lui apprendre ces gestes et quand les utiliser.

Lors de l'enseignement des compétences sociales, il est très important de féliciter et d'encourager l'enfant pour tout progrès réalisé.

L'enfant déficient visuel peut aussi avoir besoin d'apprendre des **compétences de vie quotidienne**. Ce sujet est traité plus en détail au chapitre 5 de ce manuel. L'enseignement de la **motricité fine et globale** est abordé au chapitre 7.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Technique de guidage.** Pratiquez la technique de guidage avec un collègue, en suivant les images et les instructions de ce chapitre. L'un d'entre vous peut être le guide et l'autre la personne déficiente visuelle. Après avoir pratiqué la marche ensemble, vous pouvez pratiquer des activités plus difficiles, telles que monter et descendre des escaliers et marcher dans des espaces étroits.
2. **Réflexion.** Avec vos collègues, réfléchissez aux moyens de rendre votre école (y compris les salles de classe et les latrines) plus accessible aux élèves handicapés, y compris les élèves déficients visuels. Rappelez-vous que tous les enfants de vos écoles bénéficieront également de ces changements. Élaborez un plan d'action pour améliorer votre école.
3. **Demandez à l'expert.** Invitez une personne déficiente visuelle à décrire comment elle se déplace d'un endroit à l'autre et à surmonter les obstacles auxquels elle fait face. De plus, vous pouvez inviter un formateur en orientation et mobilité à démontrer des techniques d'orientation et de mobilité et vous former.
4. **Enseigner des compétences sociales.** Pratiquez l'enseignement des compétences sociales avec un collègue. L'un d'entre vous devrait être l'enseignant, l'autre un enfant ayant une déficience visuelle qui manque de certaines compétences sociales. L'enseignant devrait expliquer discrètement à l'enfant comment il peut se comporter de manière plus appropriée dans des situations sociales, en démontrant les bonnes pratiques, le cas échéant. L'enfant devrait répondre de manière appropriée.

10. La protection de l'enfance

La protection de l'enfance consiste à protéger les enfants contre tout préjudice ou mauvais traitement.

La protection de l'enfance peut impliquer la prévention - en d'autres termes, créer un environnement dans lequel les enfants sont à l'abri de toute forme de maltraitance.

La protection de l'enfance peut également signifier répondre à un signalement de maltraitance d'enfant.

Qu'est-ce que la maltraitance des enfants ?

La maltraitance des enfants survient lorsqu'un enfant subit un préjudice, généralement lorsqu'un parent, une personne responsable, une organisation ou communauté n'est pas en mesure d'assurer un niveau raisonnable de soins et de protection. La maltraitance est souvent pratiquée par des adultes sur des enfants, mais les enfants peuvent également maltraiter d'autres enfants (p. ex. par le harcèlement et les moqueries).

Il existe plusieurs formes de maltraitance des enfants, notamment :

La violence physique : lorsqu'un enfant subit un préjudice physique en raison de l'action ou de l'inaction d'un adulte ou d'un autre enfant.

La violence psychologique : des actes qui provoquent la détresse de l'enfant et nuisent ainsi à son développement social, émotionnel et physique.

La négligence : l'inaction d'une personne en position de responsabilité (p. ex. un parent, un soignant ou un enseignant) qui cause de la souffrance à l'enfant.

L'abus sexuel : toute implication d'un enfant dans une activité sexuelle par un adulte ou un autre enfant.

L'exploitation : l'utilisation d'un enfant par une personne pour sa propre satisfaction/un gain personnel ou pour la satisfaction/le gain de quelqu'un d'autre. L'exploitation sexuelle et l'exploitation commerciale (p.ex. l'exploitation à des fins financières) sont deux types d'exploitation courants.

Vulnérabilité des enfants handicapés

Les enfants handicapés sont vulnérables aux abus pour diverses raisons :

- Ils peuvent être considérés comme « différents » des autres enfants et, par conséquent, « étranges » ou « particuliers ».

Les filles sont particulièrement susceptibles d'être victimes de divers types d'abus en raison d'attitudes et de pratiques sexistes négatives. L'abus sexuel des filles par les enseignants et les garçons reste un problème très grave dans les systèmes éducatifs du monde entier.

- Ils peuvent être moins forts physiquement que les autres enfants et sont donc considérés comme des « proies faciles ».
- Ils peuvent avoir plus de mal à dire aux adultes responsables qu'ils sont maltraités, par exemple parce qu'ils ont des difficultés de communication ou utilisent la langue des signes (s'ils sont sourds).

Les enfants déficients visuels sont particulièrement vulnérables aux abus car ils peuvent ne pas être en mesure d'identifier la ou les personnes qui les ont maltraités et ne peuvent donc pas les signaler aux autorités compétentes.

Dans certains pays, les enfants atteints d'albinisme connaissent des niveaux très élevés de maltraitance. Le chapitre 11 de ce manuel décrit des moyens d'aider ces enfants.

Ce que vous pouvez faire

La meilleure façon d'aider est de vous assurer que votre école dispose d'un solide système de protection de l'enfance, ce qui contribuera à minimiser la maltraitance des enfants et à assurer un traitement efficace de la maltraitance. Ce système devra protéger les élèves handicapés **et** non handicapés de votre école, car tous les élèves risquent d'être maltraités.

Le système impliquera (entre autres) :

- Un/des cadre(s) supérieurs de votre école qui assumera/assumeront la responsabilité de la protection de l'enfance.
- L'élaboration d'une politique scolaire et d'un code de conduite associé pour le personnel (tous les employés de l'école, pas seulement les enseignants).
- La mise en place d'un système de signalement simple et efficace pouvant être utilisé par les enfants pour signaler les abus.
- Une formation sur ce qu'est la maltraitance des enfants pour tout le personnel de l'école et les autres parties prenantes (p. ex. les membres du conseil de gestion de l'école).
- La sensibilisation des élèves pour a) qu'ils reconnaissent les différents types de maltraitance et b) qu'ils sachent quoi faire s'ils pensent avoir été victimes de tels actes.

Vous et vos collègues pouvez également aider en rendant votre classe/école aussi inclusive et accueillante que possible pour tous les enfants. Vous pouvez :

1. Créer un environnement social favorable dans lequel tous les élèves (y compris les enfants déficients visuels) sont traités avec respect et considération (voir le chapitre 4 de ce manuel).
2. Créer un environnement d'apprentissage favorable dans lequel tous les élèves atteignent leur potentiel (voir à nouveau le chapitre 4).

3. Créer un environnement physique sûr et accessible dans lequel tous les élèves (en particulier les enfants déficients visuels) se déplacent facilement et en toute sécurité dans l'école (voir le chapitre 9 de ce manuel).¹³

Ce que les autres peuvent faire

Il est probable que le ministère de l'Éducation de votre pays ait élaboré une politique nationale sur la protection de l'enfance avec des directives et des outils connexes que vous pouvez utiliser. Il est possible que des spécialistes de la protection de l'enfance travaillant pour le ministère de l'Éducation puissent également vous aider.

Sightsavers a développé un ensemble de ressources sur la protection de l'enfance que nous serions heureux de partager avec vous. Ces documents comprennent un modèle de politique de protection de l'enfance ; un code de conduite pour les enseignants ; des listes de contrôle sur la protection ; et des modules de formation pour les enseignants sur les droits de l'enfant, la protection de l'enfance, le harcèlement et le soutien psychologique. Nous avons également élaboré un module de formation pour les élèves. Pour obtenir une copie de ces ressources, veuillez contacter le bureau de Sightsavers dans votre pays.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Formation à la protection de l'enfance.** Organisez une formation à la protection de l'enfance dans votre école pour les enseignants et les élèves - vous pouvez utiliser des outils validés par le gouvernement, ou, s'ils n'existent pas, les outils développés par Sightsavers.
2. **Audit sur la protection de l'enfance.** Avec vos collègues, effectuez un audit sur la protection de l'enfance dans votre école - vous pouvez utiliser des outils validés par le gouvernement, ou, s'ils n'existent pas, la liste de contrôle développée par Sightsavers.
3. **Plan d'action pour la protection de l'enfance.** Après avoir effectué l'audit sur la protection de l'enfance dans votre école, vous pouvez développer avec vos collègues un plan de protection de l'enfance pour l'école. Ce plan devra couvrir tous les élèves, pas seulement les élèves handicapés. Vous devrez également vous assurer que les enfants participent à l'élaboration et à la mise en œuvre du plan.

¹³ Vous devez également vous assurer que les enfants déficients visuels peuvent se déplacer facilement et en toute sécurité entre l'école et leur domicile. Encore une fois, voir le chapitre 9.

11. Inclure les enfants atteints d'albinisme

Nous allons maintenant traiter d'un groupe particulier d'enfants déficients visuels - les enfants atteints d'albinisme.¹⁴

Qu'est-ce que l'albinisme ?

Vous saurez probablement s'il y a des enfants atteints d'albinisme dans votre communauté, car ces enfants sont reconnaissables à leur peau et cheveux beaucoup plus clairs que les autres



enfants.

L'albinisme est une maladie héréditaire caractérisée par l'absence de pigment noir dans les cheveux, la peau et les yeux. Habituellement, les enfants atteints d'albinisme sont nés de parents avec une pigmentation noire typique. Il peut y avoir un seul ou plusieurs enfants dans une famille atteints d'albinisme.

Il est important que vous connaissiez les faits essentiels suivants sur l'albinisme. L'albinisme est héréditaire. Ce n'est pas une maladie contagieuse, elle ne « s'attrape » pas. L'albinisme est toujours associé à une mauvaise vue à la naissance. Les enfants atteints d'albinisme ont une vision faible et sont très sensibles à la lumière.

La famille d'un enfant atteint d'albinisme. Comme vous pouvez le constater, un seul des quatre enfants de la famille est atteint d'albinisme. La fille atteinte d'albinisme porte un chapeau à large bord comme protection contre le soleil, et des lunettes.

Stratégies de classe

Dans certaines communautés en Afrique, les gens ont des attitudes négatives envers les personnes atteintes d'albinisme. Cela peut signifier que les écoles hésitent à inscrire les enfants atteints d'albinisme. Même si les enfants atteints d'albinisme sont inscrits dans les écoles, ils peuvent être victimes de harcèlement et de moqueries. En tant qu'enseignant, vous pouvez jouer un rôle clé pour informer le gens sur l'albinisme dans votre école et votre communauté et promouvoir ainsi l'inclusion des enfants atteints d'albinisme à l'école. La tâche ne sera pas facile. Il vous faudra peut-être travailler avec la haute direction de votre école et des dirigeants de votre communauté. Il sera peut-être également nécessaire de travailler avec des organisations de

¹⁴ Les informations et les illustrations de cette section du manuel proviennent de : Lund, P., Massah, B., Lynch, P., 2012. *L'albinisme au Malawi : brochure d'information pour les enseignants*. The Albino Association of Malawi: Lilongwe.

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

personnes handicapées, en particulier des organisations créées par des personnes atteintes d'albinisme.

Vous pouvez aider les enfants atteints d'albinisme dans votre classe de la manière suivante :

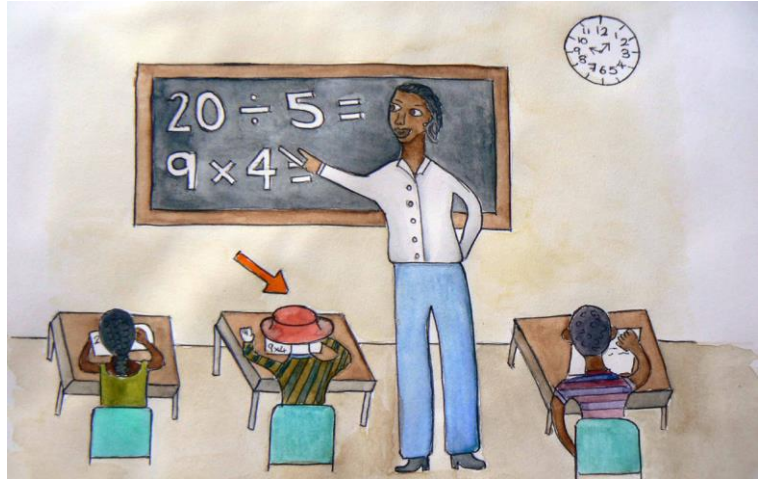
- En vous assurant qu'ils sont évalués par un professionnel de la santé oculaire et qu'ils bénéficient d'un suivi approprié, notamment d'une paire de lunettes pour les aider à mieux voir.
- En veillant à ce qu'ils reçoivent le traitement médical nécessaire si leur peau est boursoufflée ou douloureuse en raison de l'exposition au soleil.
- En observant les enfants et en leur parlant pour mieux comprendre les problèmes auxquels ils sont confrontés.
- En vous assurant qu'ils portent des chapeaux à larges bords, des chemises à manches longues avec des cols, et des lunettes de soleil à l'extérieur pour les protéger du soleil.
- En veillant à qu'ils ne soient pas exposés à la lumière vive en classe ou à l'extérieur.
- En leur permettant de porter un chapeau en classe.
- En veillant à ce qu'ils portent des lunettes qui les aideront à mieux voir.
- En reconnaissant qu'il leur faudra plus de temps pour terminer les tâches de lecture et d'écriture que les autres enfants.
- En leur fournissant des documents imprimés en gros caractères si possible.
- En leur fournissant des loupes portatives afin qu'ils puissent mieux voir les caractères d'imprimerie ordinaires, et en les aidant et en les encourageant à les utiliser.
- En leur fournissant des pupitres de lecture afin qu'ils puissent lire plus aisément des livres avec des caractères imprimés de taille normale.
- En écrivant de grandes lettres claires au tableau et en permettant aux enfants de s'asseoir à l'avant de la classe pour que vous puissiez les aider facilement et qu'ils puissent voir le tableau.



Un garçon atteint d'albinisme qui lit un livre avec de gros caractères et de grandes images claires. Il a un stylo noir pour pouvoir lire son écriture plus facilement. Comme vous pouvez le voir, il porte un chapeau à larges bords pour se protéger du soleil. Il porte également une paire de lunettes.

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

La photo de droite montre une fille atteinte d'albinisme dans une classe inclusive. Comme vous pouvez le voir, la fille est assise à l'avant pour pouvoir voir le tableau. Le professeur a écrit de grandes lettres claires au tableau. L'enfant porte également des vêtements appropriés - un chapeau à larges bords et un chemisier à manches longues.



Enfin, lorsque vous avez un enfant atteint d'albinisme dans votre classe, il est important que vous vous assuriez que les autres enfants le traitent de manière amicale et respectueuse. Vous pouvez le faire en établissant des systèmes de jumelage par lesquels les élèves se portent volontaires pour aider et soutenir d'autres enfants (voir le chapitre 4). Vous devez également vous assurer que les autres élèves comprennent que l'enfant atteint d'albinisme est comme eux.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Demandez à l'expert.** Invitez des personnes atteintes d'albinisme (peut-être des représentants de l'association locale des personnes atteintes d'albinisme) à venir dans votre école pour parler des difficultés rencontrées par les personnes atteintes d'albinisme.
2. **Présentation.** Faites une présentation à vos collègues sur l'éducation inclusive pour les enfants atteints d'albinisme. Si vous souhaitez en savoir plus sur le sujet, vous pouvez télécharger un guide sur :

https://www.sightsavers.org/wp-content/uploads/2018/03/Albinism_Information_for_teachers_and_parents_French.pdf

12. Inclure les enfants atteints de surdicécité

Qu'est-ce que la surdicécité ?

La surdicécité combine à la fois une déficience visuelle et auditive. La surdicécité est également décrite comme une déficience multisensorielle.

Certains enfants sont complètement sourds et aveugles, mais nombreux sont ceux qui ont un degré de vision et/ou d'audition utile. Les enfants atteints de surdicécité peuvent également avoir d'autres handicaps physiques, ainsi que des difficultés d'apprentissage.

Certains enfants naissent sourds et aveugles, par exemple si leur mère a eu la rougeole/rubéole pendant la grossesse. D'autres peuvent perdre la vue ou l'ouïe progressivement en raison d'une maladie génétique, tandis que d'autres peuvent subir un accident entraînant une perte de vision et d'audition.

Environ la moitié des pays du monde reconnaissent la surdicécité comme un handicap unique et fournissent une définition officielle de la condition.

Obstacles

Les enfants atteints de surdicécité sont confrontés à de nombreux obstacles, notamment :

- **La communication.** Il peut être difficile pour ces enfants d'exprimer leurs besoins et de se faire comprendre.
- **L'isolement.** Les obstacles à la communication peuvent amener ces enfants et leurs familles à être isolés et exclus.
- **L'accès à l'information.** Si les enfants atteints de surdicécité ne peuvent pas accéder aux informations en raison d'obstacles à la communication, ils auront du mal à comprendre ce qui se passe autour d'eux.
- **La mobilité.** Ces enfants ont souvent besoin de soutien pour se déplacer en toute sécurité.

Appareillages et soutien

Les enfants ayant une audition ou une vue résiduelle ont besoin d'évaluations fonctionnelles et cliniques afin d'être équipés en appareillages appropriés tels que des lunettes et appareils auditifs. Certaines personnes atteintes de surdicécité utilisent une canne rayée rouge et blanche pour faciliter leur mobilité et pour qu'elles soient reconnues comme ayant une déficience visuelle et auditive combinée.

Dans certains pays, des services de guides interprètes professionnels sont disponibles pour aider les personnes atteintes de surdicécité à communiquer et à se déplacer. Lorsque des guides interprètes formés ne sont pas disponibles, les membres de la famille fournissent souvent ce soutien.

Communiquer avec des enfants sourds-aveugles

Les enfants sourds-aveugles et ceux qui travaillent avec eux peuvent utiliser différentes approches pour communiquer, souvent en combinaison (appelée « communication totale »).

Les approches comprennent :

- Utiliser des signes de la main et des objets de référence, par exemple tendre une tasse pour indiquer qu'ils ont soif et veulent boire.
- La langue des signes tactile, y compris les signes écrits dans la paume de la main, la dactylogogie tactile et l'alphabet tactile.
- Le Braille, y compris l'accès à Internet à l'aide d'un clavier Braille.

La non-scolarisation

Les données mondiales montrent que les enfants sourds-aveugles sont beaucoup moins susceptibles d'être scolarisés que les enfants non handicapés et qu'ils sont moins susceptibles d'être scolarisés que les enfants ayant d'autres handicaps. Dans certains pays, les enfants sourds-aveugles sont 23 fois moins susceptibles d'être scolarisés que les enfants non handicapés !

Soutenir les enfants atteints de surdicécité

Avec le soutien adapté, les enfants sourds-aveugles peuvent apprendre aux côtés de leurs pairs dans les écoles locales. Les programmes d'identification précoce et d'orientation pour les enfants en bas âge atteints de surdicécité peuvent avoir une grande influence sur leurs résultats scolaires.

Les apprenants atteints de surdicécité ont des besoins différents, de sorte que les stratégies d'enseignement et d'apprentissage peuvent varier d'une personne à l'autre. Parfois, les enfants sourds-aveugles doivent s'asseoir à l'avant de la classe pour essayer au maximum de voir le tableau et d'entendre le professeur. Les enfants atteints de surdicécité peuvent également avoir besoin d'un éclairage amélioré. Un auxiliaire de classe peut faire une grande différence en aidant un enfant atteint de surdicécité à participer au cours donné par l'enseignant de classe.

Étude de cas

Linda (son nom a été modifié) en Tanzanie est née avec des déficiences visuelles et auditives. Grâce au dévouement des enseignants locaux, elle utilise désormais la langue des signes et va à la maternelle avec ses amis. En félicitant les enseignants qui l'ont aidée à développer ses aptitudes à la communication et à la vie quotidienne, son père a déclaré : « Ces enseignants ont fait des merveilles pour la vie de Linda ». La photo montre Linda (à gauche), assise à côté de son enseignante et d'un autre élève.



Figure 18: une aide de classe au côté d'un enfant. Sense International

Sense International

Sense International est une organisation non gouvernementale spécialisée dans le renforcement des capacités des personnes atteintes de surdicécité dans le monde.

Sense International vise à ce que tous les enfants sourds-aveugles puissent exercer leur droit à l'éducation. Sense International possède de l'expérience en matière de travail avec les ministères de l'Éducation, les institutions de formation des enseignants, les institutions de développement de programmes scolaires, les écoles à tous les niveaux, les enfants et leurs familles.

Vous pouvez contacter Sense International via : www.senseinternational.org.uk

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Vidéo.** Regardez cette courte vidéo. Cela se passe au Brésil et montre trois personnes, dont une sourde-aveugle, célébrant un but marqué lors de la récente coupe du monde. Comment les trois personnes de la vidéo communiquent-elles efficacement ? Vous constaterez probablement qu'il faut regarder la vidéo plusieurs fois afin de comprendre ce qui se passe. <https://www.youtube.com/watch?v=MHsgWYt6I9g>
2. **Jeu de rôle.** En travaillant deux par deux avec vos collègues, effectuez un jeu de rôle. Une personne sera le guide et l'autre personne un enfant atteint de surdicécité. Bandez les yeux de la personne qui joue le rôle de l'enfant pour qu'elle ne voit pas et donnez-lui des bouchons d'oreille pour réduire ce qu'elle peut entendre. Le guide doit ensuite lui donner des objets non-dangereux du quotidien pour qu'elle les identifie par le toucher, l'odorat et le

goût. Le guide peut alors l'emmener faire une courte promenade pour qu'elle puisse essayer de s'orienter sans voir ni entendre. Vous devez utiliser la technique de guidage pour le dernier exercice - voir les images et les instructions au chapitre 9 de ce manuel.

3. **Demandez à l'expert.** Demandez aux parents d'un enfant sourd-aveugle de visiter votre école pour partager leurs expériences en matière d'éducation de leur enfant.
4. **Visite d'une école.** Visitez une école dans laquelle sont inscrits des enfants sourds-aveugles. Il est important que vous passiez du temps en cours, à parler aux enseignants et aux élèves et à observer « l'inclusion en action ». Partagez vos constatations avec vos collègues après votre visite.

13. L'enseignement et l'apprentissage des mathématiques

Dans les trois prochains chapitres, nous discuterons de l'enseignement des **mathématiques**, de la **géographie** et de l'**éducation physique**¹⁵ aux enfants ayant une déficience visuelle. Les enseignants évitent parfois d'enseigner ces matières aux élèves ayant une déficience visuelle, mais ces chapitres montreront que ces enfants peuvent aimer apprendre ces matières et peuvent réussir, à condition que les enseignants adoptent les bonnes approches.

Considérations principales

Que doivent faire les enseignants ?

Pour enseigner les mathématiques avec succès aux enfants, les enseignants doivent :

- i. Offrir aux enfants ayant une déficience visuelle de nombreuses possibilités de travail pratique en utilisant des objets réels et des équipements simples.
- ii. Comprendre que les enfants déficients visuels voient moins que les autres enfants ou ne voient pas du tout.
- iii. Enseigner les mathématiques par étape, en s'appuyant sur les connaissances existantes de l'enfant.
- iv. Planifier et préparer les cours.
- v. Se rappeler que ces enfants mettront plus de temps que leurs camarades à accomplir certaines tâches.¹⁶

Quelles capacités les enfants doivent-ils posséder ?

Les enfants ont besoin d'avoir :

- Une expérience pratique du monde qui les entoure
- Des doigts forts et agiles
- Un bon sens de la coordination
- De bonnes compétences pour repérer les similitudes et les différences entre les objets, en utilisant leur sens du toucher ou leur vue
- Une aptitude à travailler de façon autonome
- Une bonne capacité d'organisation

Quels concepts mathématiques doivent-ils comprendre ?

Ils ont besoin de comprendre :

- Les nombres
- Les formes et les dimensions
- La longueur/distance
- La hauteur
- Le volume
- Le poids

¹⁵ Un module sur l'enseignement et l'apprentissage du français est disponible également sur demande à Sightsavers.

¹⁶ Une façon d'intégrer ces considérations est de permettre à l'enfant déficient visuel d'effectuer une opération sur deux, plutôt que toutes les opérations.

- La vitesse
- L'orientation¹⁷
- Les termes mathématiques

Quelles compétences en mathématiques ont-ils besoin d'acquérir ?

Les enfants ont besoin d'apprendre :

- À mesurer
- À estimer
- À calculer
- À dessiner
- À peser
- À recueillir des données
- À présenter des données
- La géométrie
- À utiliser des appareils¹⁸
- À comprendre les diagrammes
- À comprendre les tableaux
- À comprendre les graphiques

Le matériel

Matériel spécifique¹⁹

Vous n'avez pas besoin de matériel compliqué et coûteux pour enseigner les mathématiques aux enfants déficients visuels. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de matériel simple pouvant être fabriqué à partir de matériaux recyclés, de plastique, de carton, de ficelle, etc.

- Formes tridimensionnelles solides de cubes, cylindres, etc. de différentes tailles et textures
- Formes bidimensionnelles découpées dans du carton : triangles, rectangles, etc.
- Plaques perforées de différentes tailles pour compter et effectuer des additions et des soustractions simples. Les plaques perforées faites de carrés de bois, peuvent être grandes (20 cm x 20 cm) ou petites (10 cm x 10 cm). Vous devez percer des trous dans le bois à des intervalles d'un ou deux centimètres. Vous pouvez faire des chevilles pour la plaque avec des rivets ou des goupilles fendues.
- Les géoplans peuvent être très utiles pour créer des formes. Ce sont des planches de bois avec des petits clous enfoncés à un centimètre d'intervalle, dans le sens de la longueur et de la largeur (vous pouvez créer des espaces de deux centimètres pour les plus jeunes). Comme les plaques perforées, les géoplans peuvent être grands (20 cm x 20 cm) ou petits (10 cm x 10 cm). Des élastiques peuvent être tendus autour des clous pour produire des carrés, des triangles, des rectangles et d'autres formes.
- Perles sur fils pour compter.
- Tiges/bâtons de bois/carton de la même longueur et de longueurs différentes pour mesurer, comparer et fabriquer des formes.
- Cercles/carrés en bois ou en carton découpés en parties égales pour les fractions.
- Une suite de chiffres 1 à 10.

¹⁷ Par exemple, ils doivent connaître la différence entre gauche et droite, haut et bas, devant et derrière, et nord et sud.

¹⁸ Par exemple, l'abaque et la règle.

¹⁹ Le cubarithme, un élément important du matériel mathématique, est examiné au chapitre 16.

- Un carré de numération de 1 à 100.



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

En haut : une plaque perforée avec des chevilles, un géoplan. Puis une suite de chiffres et un carré de numération.

Adapter l'équipement existant

Certains équipements de base conçus pour les enfants voyants peuvent facilement être adaptés aux enfants déficients visuels. Par exemple, vous pouvez dessiner des lignes avec un crayon de cire ou des ficelles. Celles-ci peuvent être ressenties au toucher par les enfants brailleux.

Vous pouvez faire des entailles dans une règle en bois à chaque centimètre pour un enfant aveugle, ou vous pouvez peindre des carrés à intervalles de deux centimètres pour qu'un enfant malvoyant les voit plus facilement.

Vous pouvez percer de grands trous dans un rapporteur en plastique à intervalles de dix degrés et des petits trous à intervalles de cinq degrés. Vous pouvez mettre de petites gouttes de colle (super glue) dans les trous, ce qui les rendra plus faciles à ressentir.

Vous trouverez plus d'idées avec beaucoup d'informations sur l'utilisation de matériel et la construction d'outils pédagogiques simples sur le site <http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?article233>

L'enseignement des compétences clés

Pour montrer comment enseigner les mathématiques aux enfants déficients visuels, nous parlerons d'une fille du Sénégal appelée Salimata.

La géométrie

Comprendre les mots de position

Le programme scolaire national du Sénégal indique que les enfants ont besoin d'apprendre la position des personnes et des objets les uns par rapport aux autres. Par exemple, ils doivent comprendre la signification de : **gauche** et **droite**, **haut** et **bas**, **près** et **loin**, **en face de**, et **derrière**.

Pour aider à atteindre cet objectif, l'enseignante demande à tous les élèves de fermer les yeux. Elle leur pose ensuite des questions telles que : « Qui est assis **devant** de vous ? Qui est assis **derrière** vous ? Qui est assis à votre **gauche** ? Qui est assis à votre **droite** ? Qu'est-ce qu'il y a **au-dessus** de vous ? Qu'est-ce qu'il y a **au-dessous** de vous ? » Ces questions permettent de développer la compréhension de ces termes chez les enfants. Ces questions aident également l'enseignante à découvrir ce que ses élèves savent et ne savent pas.

L'enseignante demande ensuite à chaque enfant d'apporter des bouchons de bouteille et une tasse. Elle demande aux enfants de mettre trois bouchons **à l'intérieur** de la tasse et ensuite de retirer deux bouchons et de les mettre **en dehors** de la tasse. Elle dit ensuite aux enfants de mettre un bouchon **en face de** la tasse et un **derrière**. Elle dit aux enfants de mettre un bouchon **à gauche** de la tasse et un **à droite**. Elle leur dit de mettre la tasse **à l'envers** et mettre deux

bouchons **sur le dessus** de la tasse et ensuite deux bouchons **sous** la tasse. Elle continue de changer les consignes et vérifie que Salimata et les autres enfants les suivent correctement.

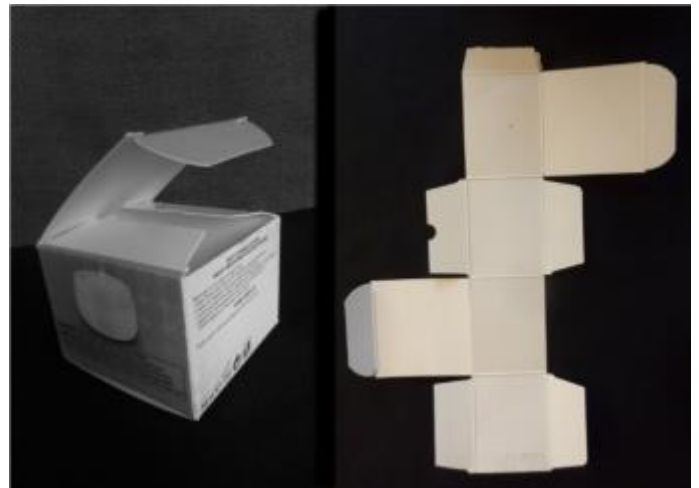
L'enseignante demande également aux enfants de parler de l'école et de leur domicile en utilisant des mots comme : **à gauche** et **à droite**, **en haute** et **en bas**, **près de** et **loin de**, **en face de** et **derrière**. Salimata participe à ces jeux avec les autres enfants.

Comprendre les images bidimensionnelles

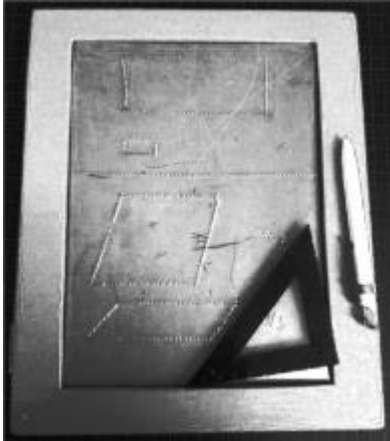
Le programme scolaire national indique également que les enfants doivent comprendre les formes solides et leur représentation en deux dimensions. Par exemple, lorsque les enfants voient une image d'une boîte, ils doivent reconnaître qu'il s'agit d'une boîte.

Pour commencer, l'enseignante apporte divers objets en classe. Elle apporte des balles et des perles rondes de différentes tailles, des boîtes de formes et tailles différentes, des boîtes de conserve et des cônes. Elle demande aux enfants de dire la forme des objets, en utilisant des mots comme : **rond**, **plat**, **carré**, **long**, **court** et en introduisant des mots comme **rectangulaire**, **côtés**, **bords** et **sommet**. Elle les donne à Salimata et lui demande de parler des différentes formes en 3D (en trois dimensions) et de leurs qualités. Elle demande à tous les enfants de trouver des exemples de choses qui ont des formes différentes lorsqu'ils rentrent chez eux et de les décrire lorsqu'ils reviennent à l'école.

Lorsqu'elle pense que tous les enfants comprennent les mots qu'ils ont appris, l'enseignante passe à des formes en 2D qui représentent les planches des formes 3D dépliées (voir l'image de droite). L'enseignante prend une grande boîte et la déplie pour que les élèves puissent voir la forme à plat. Elle demande à ses élèves, y compris Salimata, de la replier pour en faire un cube. Elle leur demande de trouver des boîtes en carton ou d'autres formes 3D pouvant être aplaties et de les amener à l'école pour les montrer à la classe.



Dans une autre leçon, les enfants dessinent une variété de formes à l'aide de crayons. Ils copient les formes que l'enseignante dessine au tableau. L'enseignant fournit à Salimata des formes découpées dans du carton et discute avec elle du nombre de côtés (arêtes) et de leur dénomination. Salimata crée les formes sur son géoplan avec des élastiques (voir illustration plus haut).



Salimata doit également apprendre à dessiner comme les autres enfants. Salimata reçoit des formes en carton, par exemple des formes de triangles, et des crayons. Elle dessine autour des formes avec un crayon (de cire si disponible, ou une roulette). Par la suite, elle peut passer ses doigts le long des marques laissées par le crayon de cire ou la roulette pour comprendre ce qu'elle a dessiné. Elle peut tracer les formes sur de fines feuilles de plastique que son enseignante lui a données (voir photo de gauche). Pour ce faire, elle place les formes en carton sur les feuilles de plastique puis dessine autour des formes avec un stylo en appuyant fort. Elle peut ensuite sentir les lignes surélevées sur la feuille de plastique.

Comprendre les lignes droites

Dans le cadre du programme scolaire sénégalais, les enfants doivent comprendre les lignes droites et la distance la plus courte entre deux points.

L'enseignante apporte de la corde en classe. Elle demande à Salimata et à son amie de venir au-devant de la classe et à chacune de saisir une extrémité de la corde et de la tirer. Elle demande aux enfants si la corde est droite. Ils crient tous « Oui ! » L'enseignante dit à Salimata et à son amie de lâcher la corde. Elle demande aux enfants si la corde est droite. Ils crient tous « Non ! »

L'enseignante dessine deux maisons au tableau. Elle demande ensuite aux enfants de dessiner le chemin le plus court possible entre les deux maisons. Pendant ce temps, elle sort la plaque perforée de Salimata. Elle place deux chevilles dans la plaque pour représenter les maisons - l'une dans le coin supérieur droit et l'autre dans le coin inférieur gauche. Elle demande à Salimata d'utiliser les chevilles pour tracer le chemin le plus court entre les maisons. Salimata trace une diagonale d'un coin à l'autre avec les chevilles. Le professeur la félicite et explique qu'une ligne droite est toujours la ligne la plus courte entre deux points.

L'enseignante dessine ensuite deux petits carrés pour Salimata sur sa feuille de plastique. Elle dessine deux lignes reliant les deux formes, chaque ligne représentant un chemin entre deux endroits. Une ligne est droite. L'autre est de travers, avec de nombreux tournants. L'enseignante demande à Salimata de lui dire quel chemin est le plus rapide. Elle demande ensuite à Salimata de toucher les deux lignes et d'identifier le chemin le plus court. Salimata choisit la ligne droite. L'enseignants la félicite et explique qu'une ligne droite est toujours la ligne la plus courte entre deux points.

Dessiner des lignes droites

L'enseignante de Salimata lui donne une règle en bois à toucher. Elle y a fait de petites entailles pour marquer les centimètres. Elle vérifie que Salimata peut sentir les entailles. Elle lui demande de mettre la règle à plat. Elle lui dit de garder un doigt sur la première entaille et de compter chaque entaille à mesure qu'elle les ressent. Elle explique que chaque entaille marque un centimètre. Elle donne ensuite des bâtonnets à Salimata et lui demande de les mesurer. L'amie de Salimata l'aide en tenant les bâtonnets pendant que Salimata les mesure. L'enseignante lui donne

ensuite une carte. Des lignes de ficelle de différentes longueurs ont été collées sur la carte. Elle demande à Salimata de les mesurer. Plus tard, l'enseignante trace des lignes pour Salimata sur la feuille de plastique et demande à Salimata de les mesurer. L'enseignante place une punaise au début et à la fin de chaque ligne pour aider Salimata à accomplir cette tâche.

Au fur et à mesure que Salimata progresse dans ses études, elle apprécie ses cours de géométrie. Elle utilise son géoplan pour en apprendre davantage sur les angles, car elle peut créer des angles de différentes tailles en utilisant des élastiques.

Les nombres

Nous allons maintenant discuter de la façon dont les enseignants de Salimata l'ont aidée avec les nombres à l'école.

Dans le cadre du programme scolaire national, les élèves doivent comprendre les éléments suivants : **ensembles, sous-ensembles, peu, beaucoup, rien, plus que, moins que, autant que.**

Afin d'aider Salimata à comprendre les **ensembles** et **sous-ensembles**, l'enseignante s'assure qu'elle a de nombreuses occasions de regrouper différentes choses. Chaque jour, l'enseignante de Salimata apporte différents objets du quotidien, tels que des pièces de monnaie, des boutons, des cailloux, des bâtons, des noix, des haricots secs et des pâtes. Elle évite de choisir de très petites choses qui pourraient constituer un risque d'étouffement et que Salimata aurait du mal à ressentir. Elle place les objets sur un plateau pour qu'ils ne tombent pas. Elle les mélange et demande à Salimata de les classer en ensembles d'objets différents. Elle demande ensuite à Salimata de compter le nombre d'objets dans chaque groupe.

Afin d'aider Salimata à comprendre le concept de **taille**, elle lui demande de trier les cailloux par taille (**grand, moyen et petit**) ou les bâtons par longueur (du plus **long** au plus **court**) ou elle lui demande de les trier par matériau (bois ou métal) ou selon qu'ils sont des objets naturels ou fabriqués. Parfois, elle demande à Salimata d'identifier les choses qui ont deux **qualités** - par exemple, les choses qui sont lisses et rondes. Salimata aime ce jeu et y joue parfois avec ses amies. L'enseignante de Salimata sait que ce sera une bonne préparation pour les mathématiques plus complexes que Salimata devra apprendre plus tard - par exemple, les diagrammes de Venn.

Dans le cadre du programme scolaire national, Salimata doit apprendre à **additionner**, à **soustraire**, à **compter** et à **écrire des chiffres**.

Pour l'aider à **compter, additionner et soustraire**, Salimata continue d'utiliser les objets que l'enseignante apporte chaque jour. Parfois, l'enseignante emmène les enfants dans la cour de récréation et leur demande de se constituer en équipes de trois, cinq ou vingt. Elle demande aux enfants du groupe de Salimata de crier leurs noms pour qu'elle puisse compter le nombre d'enfants dans son groupe. Elle fait en sorte que les enfants soient alignés par six ou douze. Elle demande aux enfants « Combien de garçons y a-t-il dans votre groupe, combien de filles ? » Elle enlève un ou deux enfants d'un groupe et demande aux enfants combien il en reste. Chaque fois, elle s'assure que les enfants crient leurs noms pour que Salimata puisse les compter. Comme tous les enfants, Salimata apprécie vraiment ces jeux qui lui sont très utiles pour comprendre les nombres.

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

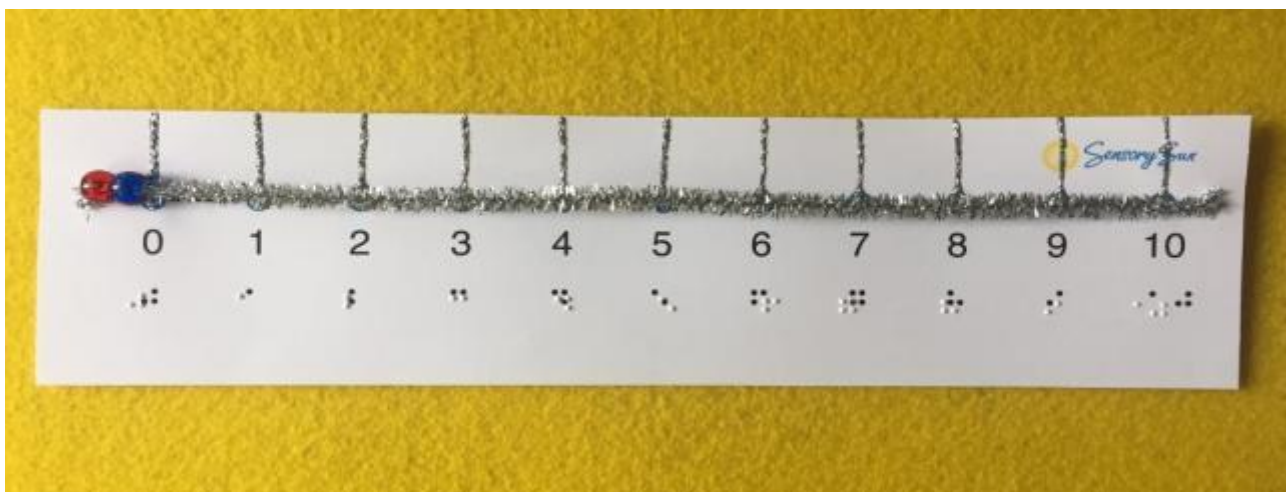
Pour **écrire les nombres**, Salimata devra apprendre les signes des numéros de 1 à 20 en Braille. Elle devra également apprendre les signes d'addition et de soustraction. Salimata apprend à écrire les nombres de 1 à 20 en rangées sur du papier en utilisant sa tablette d'écriture en Braille. Elle connaît déjà l'alphabet en Braille alors il lui est facile d'écrire les numéros. Pour l'aider, l'enseignante lui apprend à lire et à écrire des numéros en Braille.

Pour l'aider à comprendre comment **compter**, Salimata utilise un abaque simple. Elle apprend à déplacer les boules et à les compter pendant qu'elle les fait glisser. D'ici son passage en CE2, elle aura appris à afficher les nombres sur l'abaque. Elle comprend que certaines boules représentent le chiffre cinq et que deux de ces boules représentent donc le nombre dix. Elle peut décomposer des nombres en dizaines et en unités. Elle peut montrer des nombres jusqu'à 50 sur l'abaque et elle comprend comment faire pour additionner et soustraire des nombres. (Pour en savoir plus sur l'abaque, consultez le site de <http://irem.univ-reunion.fr/homocalculus/Data/menu/atelier/NoticeAbaque.htm>)

L'enseignante de Salimata crée une suite de nombres pour Salimata. La suite de nombres est une



bande de carton divisée en sections avec des numéros écrits en Braille à intervalles réguliers. Tous les élèves de la classe ont une suite de nombres et l'utilisent pour compter, additionner et soustraire. Les élèves utilisent la suite de nombres pour trouver les réponses aux questions mathématiques et écrivent ensuite leurs réponses sur leurs ardoises. Salimata écrit ses réponses en utilisant sa tablette d'écriture et l'enseignante vérifie ses réponses pendant qu'elle travaille.



Enseigner les nombres **pairs** et **impairs**. L'enseignante emmène les enfants à l'extérieur. Elle demande aux enfants de se mettre en ligne et leur attribue chacun un numéro de 1 à 50 dont ils doivent se souvenir. Elle explique les nombres impairs et pairs et demande à tous les enfants

ayant des numéros pairs de faire deux pas en avant. Elle demande à tous les enfants de la première ligne de crier leur numéro - deux, quatre, six, huit, etc. Ensuite, elle demande aux enfants de la deuxième ligne de crier leur numéro un, trois, cinq, sept, etc. Elle demande aux enfants de s'installer en petits groupes et demande à chaque groupe s'il y a un nombre impair ou pair d'enfants. Les camarades de classe de Salimata l'aident à compter le nombre d'enfants dans chaque groupe en disant leur nom.

Mesurer

Hauteur et longueur

Dans cette section, nous décrivons comment les enfants déficients visuels peuvent être aidés à mesurer les choses par eux-mêmes. Il est parfois plus difficile pour Salimata d'effectuer des exercices de mesure que pour les enfants voyants. Par exemple, les autres enfants, contrairement à Salimata, peuvent voir que la mosquée est plus grande que les palmiers qui l'entourent. Quelqu'un doit donc expliquer à Salimata que la mosquée est environ deux fois plus haute que les arbres ou dix fois plus grande qu'elle. Si Salimata a un bâton aussi grand qu'elle, l'enseignante peut l'aider à déterminer la taille de la mosquée. Si quelqu'un construit un modèle simple de la mosquée et des arbres avec des boîtes et des bouteilles en plastique, cela aidera Salimata à mieux comprendre les différences d'échelle.

Salimata apprend à mesurer la longueur et la distance de différentes manières. Son enseignante commence par demander à Salimata d'effectuer des mesures simples, par exemple la largeur de sa main et la longueur de ses bras. Salimata mesure également la longueur des salles de classe, des autres bâtiments et des murs en parcourant les différentes distances. L'enseignante montre à Salimata comment utiliser des bâtons, de la ficelle et de la corde avec des nœuds à un mètre d'intervalle pour effectuer des mesures. Elle montre également à Salimata comment utiliser les règles, les bâtons de mesure et les roues de mesure.

Peser

Afin d'aider Salimata à comprendre la différence entre **plus lourd** et **plus léger**, son enseignante lui demande de comparer **des poids**. Elle lui donne un sac de riz et un sac de haricots et lui demande de dire lequel lui semble être le plus lourd. Elle lui donne alors un sac de chips et un sac de bonbons et lui pose la même question. Une autre fois, elle lui donne un sac de pierres et lui demande de remplir un autre sac de pierres jusqu'à ce que les deux sacs pèsent le même poids. L'enseignante présente ensuite à la classe l'utilisation de balances pour mesurer. L'enseignante fabrique une balance en équilibrant un morceau de bois sur un cylindre posé sur le côté. Des poids sont placés à chaque extrémité du morceau de bois. Quand un poids plus lourd est posé sur une extrémité de la planche de bois, celle-ci s'incline vers le bas - Salimata peut le sentir avec sa main.

Dès que Salimata et ses camarades de classe comprennent les termes plus lourds et plus légers, l'enseignante introduit l'idée de **grammes** et **kilogrammes**. Les élèves doivent deviner le poids des objets, puis utiliser la balance pour obtenir la bonne réponse. L'enseignante utilise des objets du quotidien, comme des paquets de sucre d'un kilo, pour faciliter la mesure. L'enseignante de Salimata

demande aux enfants de remplir des sacs en plastique avec un kilo de sable afin qu'ils pèsent autant que le paquet de sucre. Salimata et ses amis apprécient toujours ces leçons.

La capacité et le volume

Afin d'aider Salimata à comprendre le **volume**, l'enseignante apporte des bouteilles en plastique de différentes tailles : des bouteilles d'un litre, des bouteilles d'un demi-litre et des bouteilles d'un quart de litre.

Elle demande à Salimata et à ses amis de remplir les bouteilles d'un quart de litre d'eau. Elle demande ensuite à Salimata de voir combien de petites bouteilles peuvent être versées dans les plus grandes bouteilles. L'enseignante explique que l'eau est mesurée en litres et que l'essence pour les voitures et les motos est vendue en litres. L'enseignante apporte des casseroles et demande à ses élèves de voir combien de litres peuvent y être versés. Plus tard, l'enseignante explique à ses élèves qu'un litre d'eau pèse un kilo.

Le temps

L'enseignante de Salimata commence à enseigner la notion de temps en introduisant les **journées** de la semaine. Elle demande aux enfants quels sont les jours d'école et quels jours sont le week-end. Les enfants apprennent aussi les mois de l'année et l'enseignante pose des questions sur les mois pendant lesquels ils sont en vacances et les mois pendant lesquels ils vont à l'école. L'enseignante aide Salimata à créer un tableau en Braille des mois de l'année et Salimata y indique son anniversaire et d'autres journées spéciales de l'année avec des punaises.

L'enseignante commence à leur enseigner les **heures** en demandant à quelle heure les enfants doivent être à l'école et à quelle heure l'école se termine, l'heure des pauses et combien de temps elles durent. L'enseignante commence à enseigner les **minutes** en demandant aux enfants de deviner combien de temps dure une minute. Elle commence par expliquer qu'une minute compte soixante **secondes**. Elle utilise sa montre pour compter soixante secondes à haute voix avec les enfants. Ensuite, elle demande aux enfants de compter une minute. Elle leur demande de compter silencieusement et de lever la main quand ils pensent qu'une minute s'est écoulée. Salimata est très bonne à ce jeu et lève la main souvent au bon moment. Une fois que les enfants ont compris les heures et les minutes, ils apprennent à lire l'heure. L'enseignante aide Salimata à créer un cadran en carton avec des aiguilles tenues en place par une épingle et les numéros en Braille. Elle demande à Salimata de lui indiquer neuf heures, puis l'heure à laquelle l'école se termine. Une fois que Salimata comprend les heures, elle apprend une demi-heure et un quart d'heure. À différents moments de la journée, l'enseignante demande à Salimata de lui dire l'heure. Grâce aux questions posées par son enseignante, Salimata peut rapidement lire l'heure.



Figure 21: horloge en Braille

L'argent

L'enseignant de Salimata se rend compte qu'il est important que Salimata se familiarise avec l'argent. Une fois que Salimata a appris à compter, l'enseignante utilise de vraies pièces de monnaie et des billets dans les cours de mathématiques pour aider Salimata à comprendre l'addition et la soustraction. Elle demande à Salimata et à ses amis ce qu'ils savent au sujet des prix de différents aliments et de différents articles que leurs parents achètent. L'enseignante utilise de vraies pièces de monnaie et des billets pour aider Salimata à savoir combien elle doit donner au vendeur pour acheter différents articles et combien lui sera rendu. L'enseignante encourage les parents de Salimata à l'aider à payer quand ils vont au marché. Les gens sur le marché se prêtent au jeu lorsqu'ils apprennent ce que fait Salimata et l'aident à compter son argent. En grandissant, Salimata pourra aller au marché toute seule pour faire ses achats.

Les fractions

À l'école, Salimata en apprend de plus en plus sur les **fractions**.

Parfois, l'enseignante lui donne deux récipients en plastique et une poignée de haricots secs. Elle lui demande de répartir les haricots entre les deux récipients en mettant la moitié des haricots dans un des récipients et l'autre moitié dans l'autre.

Dans la cour de récréation, l'enseignante demande aux élèves de diviser leur classe en deux **moitiés** et, plus tard, de la diviser à nouveau en fractions plus petites. L'enseignante demande à des groupes de douze élèves de diviser leurs groupes en **moitiés** (c'est-à-dire des groupes de six) et ensuite en **quarts** (c'est-à-dire des groupes de trois). L'enseignante demande : « Combien de moitiés avons-nous ? » et ensuite « Combien de quarts avons-nous ? » Elle demande également : « Combien y en a-t-il dans chaque moitié ? » et « Combien y en a-t-il dans chaque quart ? » À chaque fois, l'enseignante demande à Salimata de compter les enfants de son groupe.

Dans la classe, l'enseignante utilise des formes en carton pour lui enseigner les fractions. Elle lui donne un carré de carton et lui dit que c'est un tout. Elle coupe ensuite le carré en deux et donne les deux moitiés à Salimata. Elle lui dit que ce sont des moitiés. Elle coupe ensuite la moitié en deux et donne les quarts à Salimata. Elle lui dit que ce sont des quarts. Bientôt, Salimata pourra examiner des carrés coupés en fractions et identifier les moitiés, les quarts et même les **huitièmes** et les **seizièmes**. Elle est capable de faire la même chose avec les cercles coupés en fractions. L'enseignante utilise également une plaque perforée pour enseigner les fractions à Salimata. Elle place des chevilles dans la plaque pour former une ligne, puis demande à Salimata de faire une ligne qui fait la moitié de cette longueur. L'enseignante fait plusieurs lignes de différentes longueurs sur la plaque. Sous chaque ligne, elle dit à Salimata de faire une autre ligne faisant la moitié de la longueur de la ligne au-dessus.

Une autre fois, l'enseignante demande à Salimata de faire un carré avec seize chevilles, puis de faire un carré de la moitié de cette taille sur la plaque. Les tâches deviennent de plus en plus difficiles à mesure que Salimata apprend à connaître les quartiers et d'autres fractions, mais Salimata aime bien les fractions car elle apprend de manière très pratique. Une fois qu'elle comprend le fonctionnement des fractions, elle apprend à écrire des fractions en Braille et à faire des additions avec des fractions.

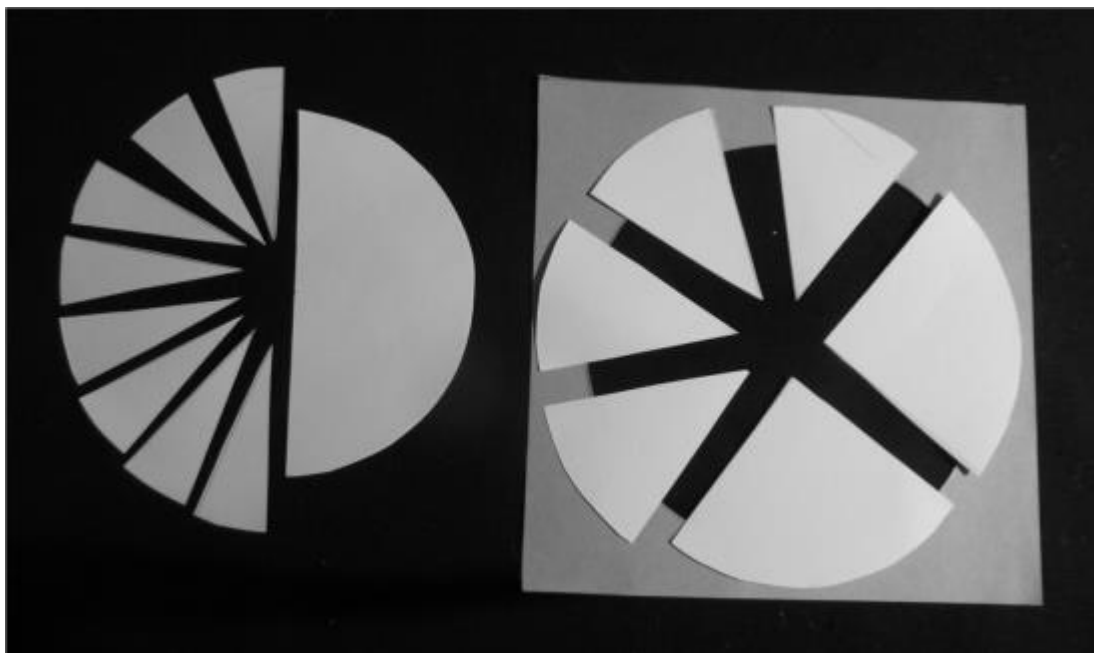


Figure 22: des cercles de papier découpés en fraction

Les graphiques

Au fur et à mesure qu'elle grandit, Salimata apprend à récolter et à enregistrer des données dans des **tableaux** et des **graphiques**. Pour commencer, elle utilise sa plaque perforée pour créer de simples graphiques à barres. Elle mène une enquête auprès de ses amies pour savoir quel est leur fruit préféré. Cinq de ses amies choisissent la mangue, trois l'ananas et deux la papaye. Salimata

fait trois lignes de chevilles (l'une sous l'autre) sur sa plaque, de gauche à droite, pour montrer le choix de ses amies. L'enseignante dit à Salimata qu'elle a créé un graphique à barres.

Elle l'encourage à créer un graphique à barres sur du papier en utilisant sa tablette Braille et son poinçon. Après un peu de pratique, Salimata trouve la tâche facile. Elle utilise une cellule Braille de six points pour représenter le choix de chaque enfant.

Plus tard, Salimata apprend à utiliser les axes sur la plaque perforée et apprend à tracer les positions sur la plaque à l'aide d'un axe horizontal et d'un axe vertical.

Salimata réalise un travail graphique en utilisant du papier avec des lignes surélevées que son enseignante lui prépare. Son enseignante utilise une roue dentée (voir ci-dessous) pour faire des lignes en relief qui traversent la page et de haut en bas. Salimata met le papier sur un carré de liège et le fixe avec des épingles à chaque extrémité. Salimata apprend à tracer des positions sur la grille de carrés en utilisant des épingles.



La symétrie

L'enseignante de Salimata utilise la plaque perforée pour montrer ce qu'est la symétrie. Elle divise la plaque en deux, en utilisant une colonne de chevilles. Elle fait un carré à gauche de la ligne avec quatre chevilles. Elle donne quatre chevilles à Salimata et lui demande de faire un carré à droite de la ligne qui correspond au premier carré. Ensuite, l'enseignante fait un rectangle avec huit chevilles à gauche de la ligne centrale et demande à Salimata de faire un rectangle correspondant du côté droit. L'enseignante est très satisfaite du travail de Salimata et lui demande de montrer sa plaque au reste de la classe et de leur expliquer comment elle a appris la symétrie.

Conclusion

Les enseignants ont parfois du mal à enseigner les mathématiques aux enfants déficients visuels. Ces enfants ont parfois aussi du mal à apprendre les mathématiques. Ce chapitre décrit les moyens de rendre les mathématiques plus agréables, tant pour les enseignants que pour les enfants. Beaucoup de ces activités seront également intéressantes et stimulantes pour les autres élèves de votre classe. Ce chapitre n'est pas exhaustif. Il ne décrit que quelques activités pouvant être réalisées dans votre classe. Il est donc important que vous identifiiez vos propres stratégies pour enseigner les mathématiques à ces enfants. Merci de partager vos idées avec d'autres enseignants et, surtout, amusez-vous en enseignant les mathématiques !

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Créez vos propres ressources.** Avec vos collègues, trouvez/ créez les ressources listées plus haut dans ce chapitre - par exemple, des géoplans, des plaques perforées, des carrés

de numération, des suites de nombres et des perles sur des fils. Rappelez-vous que ces ressources seront utiles pour enseigner les mathématiques à tous les élèves, pas seulement aux élèves déficients visuels.

2. **Mots de position.** Avec un collègue, enseignez des mots de position à un élève déficient visuel en suivant l'approche décrite plus haut.²⁰
3. **Formes tridimensionnelles et leurs planches.** Fabriquez des formes en trois dimensions et leurs planches. Vous pourrez utiliser ces ressources pour enseigner la géométrie à tous les élèves de votre classe, pas seulement aux élèves déficients visuels.
4. **Les fractions.** Avec un collègue, exercez-vous à enseigner les fractions à un enfant déficient visuel, en utilisant l'approche décrite plus haut.²¹
5. **Demandez à l'expert.** Invitez un expert - par exemple, un enseignant spécialiste de la déficience visuelle - à votre école pour former les enseignants.
6. **En savoir plus.** Vous pouvez en savoir plus en explorant le site : <http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?article233>. Parlez-en à vos collègues.

²⁰ Vous pouvez utiliser cette stratégie pour enseigner des mots de position à d'autres élèves de votre classe.

²¹ Encore une fois, vous pouvez utiliser cette stratégie pour enseigner les fractions à tout élève de votre classe éprouvant des difficultés, et pas seulement aux enfants déficients visuels.

14. L'enseignement et l'apprentissage de la géographie

La géographie est un sujet très important pour tous les élèves, car elle les aide à comprendre le monde qui les entoure. Malheureusement, les élèves déficients visuels sont souvent exclus des cours de géographie car c'est un sujet considéré trop difficile pour eux. Dans ce chapitre, nous montrerons que cela n'est pas vrai.

Cartes

Les élèves déficients visuels ont souvent du mal à comprendre **les cartes** car ils ne peuvent pas les voir ou ils ne les voient que très peu.

Vous pouvez aider l'élève déficient visuel dans votre classe à comprendre les cartes en lui demandant de faire un modèle d'un lieu familier, comme la salle de classe. Premièrement, aidez l'enfant à explorer la salle de classe afin qu'il comprenne où se trouvent les bureaux et les bancs et l'emplacement de certaines choses telles que le tableau, les portes et les fenêtres. Vous pouvez ensuite faire un modèle de la classe avec l'enfant, en utilisant des pierres, des bâtons, des bouchons, des canettes, des blocs de bois de différentes tailles ou tout ce qui est à portée de main ou qui peut être ramassé à la maison. Vous devez vous assurer que l'enfant comprend que ces objets représentent des choses réelles. Vous pouvez alors demander à l'enfant de les disposer sur un plateau. (Il est utile pour les enfants aveugles en particulier d'utiliser un plateau car ils ont des bords qui empêchent les objets de tomber lorsqu'on les touche. Si vous n'avez pas de plateau, utilisez une surface plane comme un bureau, une table ou même le sol.) Commencez avec seulement trois ou quatre grands objets. Encouragez l'enfant à toucher les objets très doucement afin qu'ils ne bougent pas. Si vous pouvez trouver un moyen de coller les objets en place, cela facilitera la tâche. Vous pouvez demander à l'enfant de vous montrer où sont les choses sur le modèle. Par exemple, vous pouvez demander : « Où est le bureau de l'enseignant ? », « Où es-tu assis(e) ? » et « Comment vas-tu jusqu'à la porte ? » Demandez à l'enfant de marcher de son bureau à la porte de la classe et de montrer le même trajet sur le modèle.

Une fois que l'enfant a créé un modèle de la salle de classe, vous pouvez lui demander de créer un modèle de l'enceinte de l'école en utilisant des objets réels. Encore une fois, commencez simplement. Par exemple, l'enfant peut utiliser seulement quelques objets représentant, par exemple, sa classe, le bureau du directeur, les latrines et la clôture autour de l'école. L'enfant peut alors ajouter d'autres objets représentant d'autres parties de l'école. Alternativement, vous pouvez ajouter ces objets vous-même, en expliquant à l'enfant ce qu'ils sont. Encore une fois, posez à l'enfant des questions sur le modèle. Par exemple, vous pouvez demander : « Où est le bureau du directeur ? » et « Comment peux-tu aller de la classe aux latrines ? »

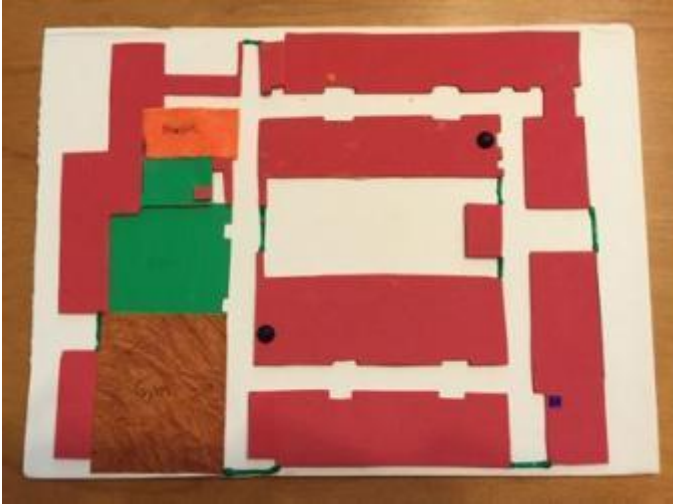


Figure 23: un plan d'école découpé en papier

Une fois que l'enfant a compris ces modèles, vous pouvez l'aider à transformer ces modèles tridimensionnels en cartes en deux dimensions (voir l'image de gauche). Vous pouvez utiliser du carton comme base pour la fabrication des cartes. Un enfant malvoyant pourra dessiner/colorier certains endroits sur ces cartes, tandis que les enfants aveugles pourront utiliser des formes en carton pour représenter des lieux (ces formes peuvent être collées sur la carte). Une fois que l'enfant aura créé une carte en deux dimensions, il pourra créer d'autres cartes en deux dimensions de son village et d'autres lieux familiers.

Une fois que l'élève déficient visuel comprend les cartes, vous pouvez introduire des concepts de **mesure et d'échelle**. L'élève peut mesurer sa classe de différentes manières : par exemple, en marchant ou en utilisant une corde avec des nœuds noués à un mètre d'intervalle. L'élève peut alors transférer ses mesures sur des dessins à l'échelle. Si l'élève a du papier quadrillé, il peut remplir un carré pour représenter un pas. Si l'élève a une règle, une ligne de 12 cm peut représenter 12 pas. Si l'élève est baillistre, il peut commencer par dessiner le contour de la classe en utilisant des chevilles sur une plaque perforée pour représenter un mètre. L'élève peut laisser des espaces pour les portes. Après cela, l'élève peut créer une carte de la classe sur du papier Braille en utilisant une tablette d'écriture Braille et un poinçon. Chaque cellule Braille de six points peut représenter un mètre du mur de la classe.

Vous pouvez continuer à développer les connaissances de l'élève de ce qui **l'entoure**. Vous pouvez lui demander d'énumérer les lieux importants de son quartier et de recueillir des informations supplémentaires sur ces lieux, par exemple les magasins, les routes, les mosquées, les églises, les écoles et les rivières. Vous pouvez associer l'élève à un enfant voyant ou à un petit groupe de camarades de classe pour recueillir ces informations. Lorsqu'ils retournent à l'école, les enfants peuvent présenter leurs découvertes ensemble. Lors de leur présentation, ils peuvent utiliser une grande carte ou un modèle de leur communauté pour communiquer leurs résultats au reste de la classe.

Après avoir appris à mieux connaître son quartier, l'élève déficient visuel, avec ses camarades de classe, peut développer ses connaissances de son propre pays et des pays voisins. Par exemple, vous pouvez utiliser un bâton pour dessiner les contours du pays dans le sable à l'extérieur de votre classe. Vous pouvez alors demander aux enfants de longer la carte en se tenant la main pour former une chaîne humaine représentant le pays. Vous pouvez ensuite organiser d'autres activités pour accroître les connaissances géographiques des enfants, en impliquant autant que possible l'élève déficient visuel. Par exemple :

- Demandez aux élèves de se tenir debout aux endroits où se trouvent les principales villes du pays

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

- Demandez aux élèves de se mettre en ligne pour représenter les grands fleuves du pays
- Regroupez des enfants pour représenter des chaînes de montagnes, des déserts ou des forêts
- Demandez aux élèves de montrer le nord, le sud, l'est et l'ouest
- Les élèves qui ont de la famille dans d'autres régions du pays peuvent parler de ce qu'ils ont appris sur ces lieux lorsqu'ils sont allés voir leurs proches

Après cette activité, vos élèves peuvent retourner en classe pour copier la carte dessinée au tableau, en ajoutant tous les éléments nécessaires. L'élève déficient visuel peut travailler avec ses amis qui peuvent l'aider avec l'orthographe des lieux et à placer les étiquettes en caractères imprimés ou en Braille sur les cartes.

L'enseignant peut découper une grande carte en carton du Sénégal. Cette carte peut être un support utile pour toute la classe. L'élève déficient visuel peut également ajouter des informations sur la carte - par exemple, des étiquettes en caractères imprimés ou en Braille avec les noms des rivières, des principales villes et des régions. De la ficelle peut être utilisée pour représenter les rivières, des matériaux mous pour représenter les forêts, du papier de verre pour représenter les déserts, des morceaux de plastique pour représenter les lacs, etc.

Une approche similaire peut être utilisée pour créer des représentations d'autres pays, de l'Afrique ou même d'autres continents.



Figure 24: un enfant aveugle en Sierra Leone explorant un globe tactile. Sightsavers / EU / Caton

Les modèles

Au début du chapitre, nous avons parlé des modèles. Les modèles peuvent être très utiles pour développer la compréhension des élèves déficients visuels de caractéristiques géographiques telles que les montagnes, les vallées et les rivières parce qu'ils peuvent explorer ces modèles au toucher. Pendant que les élèves explorent ces modèles, l'enseignant devrait trouver le temps d'expliquer le modèle à l'enfant - par exemple, indiquer le sommet de la montagne, les crêtes et les pentes et la vallée au pied de la montagne. Vous pouvez créer ces modèles avec du carton, de l'argile ou d'autres matériaux. Il est important de se rappeler que tous les enfants de votre classe, pas seulement les enfants déficients visuels, bénéficieront de ces modèles. Vous pouvez en apprendre plus sur cette approche sur :

<http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?article235>

Conclusion

Il existe de nombreuses manières d'enseigner la géographie aux élèves déficients visuels. Nous n'en avons présenté que quelques-uns dans ce chapitre. Avec un peu d'imagination, vous pouvez faire de la géographie un sujet agréable et accessible pour ces élèves, ce qui bénéficiera à tous les autres élèves de votre classe.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Cartes tactiles.** Faites une carte tactile du pays dans lequel vous vivez en suivant les instructions mentionnées plus haut dans ce chapitre. Ajoutez des étiquettes en Braille à la carte. Vous pourrez utiliser cette ressource pour enseigner la géographie aux élèves déficients visuels.
2. **Les modèles.** Faites un modèle d'une montagne en argile, en carton ou avec d'autres matériaux, en suivant les instructions plus haut. Vous pourrez utiliser cette ressource pour enseigner la géographie aux élèves déficients visuels.

15. L'éducation physique et les jeux

L'éducation physique est très importante pour les enfants déficients visuels. L'exercice et le mouvement les aident à rester en forme et en bonne santé. La participation à des activités sportives leur donne aussi beaucoup de plaisir, tout en leur donnant un sujet de discussion dont ils peuvent parler avec leurs camarades de classe. En outre, l'éducation physique peut aider les enfants déficients visuels à acquérir les compétences de base nécessaires pour se déplacer en toute sécurité et en toute confiance dans leur école et leur communauté. Malheureusement, de nombreux élèves déficients visuels sont exclus de l'éducation physique car leurs enseignants ne savent pas comment les inclure. Dans ce chapitre, nous montrerons que vous pouvez inclure ces élèves.

Approches générales

Les activités d'éducation physique peuvent aider les enfants déficients visuels à apprendre à contrôler la position de leur corps et à se déplacer dans l'espace de manière sûre et coordonnée. Les enfants capables de voir peuvent apprendre ces compétences par imitation. Ils peuvent voir la façon dont les autres enfants courent, sautent ou grimpent et peuvent essayer de faire la même chose, en copiant ce que font les autres et en s'exerçant pour s'améliorer. Les enfants voyants apprendront à attraper, à lancer, à faire rouler, et à sauter sans qu'on leur apprenne à le faire. Le développement et l'amélioration de ces compétences de base peuvent être difficile lorsqu'il y a une perte de vision, et de nombreux enfants déficients visuels devront apprendre à déplacer leur corps de la bonne façon et auront besoin d'encouragement pour qu'ils aient davantage confiance en eux.

Pour apprendre à se déplacer en toute confiance pendant les cours d'éducation physique, les enfants déficients visuels doivent d'abord savoir qu'ils peuvent se déplacer en toute sécurité sans crainte de se blesser et ils doivent également comprendre les mots utilisés par l'enseignant.

Par exemple, ils devront comprendre des verbes d'action comme **fléchir**, **s'étirer**, **tourner** ou **rouler**. Ils devront comprendre des mots de direction comme **en avant**, **en arrière**, **sur le côté**, **en diagonale**, **en haut et en bas**.

Si vous enseignez des compétences physiques de base à un enfant déficient visuel, posez-vous les questions suivantes :

1. Ai-je donné à l'enfant une chance d'explorer et de comprendre l'endroit où se déroule l'activité ? La zone utilisée devrait-elle être moins grande pour que l'enfant ait plus confiance dans ses déplacements ? Devrait-il y avoir moins de bruit pour que l'enfant puisse entendre ce qui se passe ? Faudrait-il plus de lumière pour que l'enfant puisse voir ce qui l'entoure ?
2. De quelle aide l'enfant aura-t-il besoin ? Qui va l'aider - un adulte ou d'autres enfants ? Les aidants comprennent-ils ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils ne doivent pas faire ?
3. Quels mots l'enfant doit-il comprendre pour faire l'activité ? Par exemple, l'enfant comprend-il **gauche**, **droite**, **en haut**, **en bas**, **dessus**, **dessous**, **entre** et **à travers** ? Comprend-il les mots tels que **se pencher**, **s'étirer** et **se tourner** ?

4. Si l'enfant utilise de l'équipement tel qu'un ballon, puis-je le rendre plus facile à voir ou à entendre ? Le ballon doit-il être plus grand ou plus léger ou d'une couleur plus vive ? Est-ce que je peux mettre quelque chose dans le ballon comme des pois secs ou des grelots pour faire du bruit ?
5. Ai-je bien expliqué, nommé et laissé du temps à l'enfant pour qu'il explore tout l'équipement qu'il utilisera comme les cordes à sauter ou les raquettes ?
6. Comment puis-je modifier l'activité pour faciliter l'apprentissage ?
7. Puis-je diviser l'activité en petites étapes pour que l'enfant réussisse dès le début ?

L'enseignement des compétences clés

Les mouvements de base

Les enfants déficients visuels peuvent avoir besoin d'une aide individuelle pour développer et affiner leurs mouvements, car ils ne peuvent pas regarder et copier les autres. Même des instructions simples comme « Étirez-vous comme une étoile » ou « Faites un pont avec vos jambes » peuvent être très déroutantes pour un enfant qui ne peut pas voir ce que vous faites. Toutes les instructions que vous donnez doivent être claires et précises. Si vous parlez à l'enfant déficient visuel, vous devez toujours dire son prénom en premier lieu - par exemple, vous devriez dire : « Fatmata, je veux que tu... »

Pour toute démonstration, l'enfant doit être près de vous. Si l'enfant ne comprend pas correctement, vous devrez lui apporter une aide supplémentaire.

Parfois, il vous sera peut-être nécessaire de lui donner des conseils physiques.²² Par exemple, l'enfant déficient visuel peut avoir besoin que vous bougiez ses bras, ses jambes ou sa tête afin de comprendre ce qu'il faut faire et comment bouger. Il peut aussi se faire aider par un(e) ami(e). Lorsqu'un enseignant ou un(e) ami(e) souhaite utiliser un contact physique pour aider un enfant à comprendre un mouvement particulier, il est essentiel que vous obteniez l'accord de l'enfant avant de le toucher. L'enfant doit comprendre ce qui va se passer et pourquoi. Vous pourriez dire « Fatmata, je vais te toucher le bras pour te montrer comment le déplacer pour cet exercice, d'accord ? » Les enfants plus jeunes sont généralement satisfaits de cette méthode d'enseignement, mais cette approche pourrait mettre les enfants plus âgés mal à l'aise. Pour ces enfants, il peut donc être préférable que les camarades de classe de même sexe soient des « copains de sport » et montrent à l'enfant la position correcte. Il est important que le copain ou la copine se rende compte qu'il/elle ne devrait pas trop aider son/sa camarade. Leur objectif est d'aider l'enfant à développer sa capacité à exécuter la tâche de manière autonome.

La musique ou les chansons sont très utiles pour aider tous les enfants à apprendre le mouvement et le rythme. Les rimes d'action simples sont idéales pour commencer. Elles aident à développer la

²² Dans de nombreuses cultures, il est considéré comme tout à fait inopportun pour des enseignants de sexe masculin d'avoir un quelconque contact physique avec des élèves de sexe féminin. Il est important de respecter ces normes. Si un contact physique est nécessaire (par exemple, pour montrer à une élève déficiente visuelle comment effectuer un mouvement en éducation physique), une autre élève peut l'aider. Autrement, une enseignante pourrait se voir attribuer l'unique responsabilité d'enseigner l'éducation physique aux filles de son école.

reconnaissance des parties du corps et encouragent le mouvement indépendant et le sens du rythme. Des danses simples peuvent aider les jeunes enfants à comprendre à la fois leurs propres mouvements corporels et leur position par rapport aux enfants qui les entourent, et constituent des exercices d'échauffement utiles pour les jeux d'équipe destinés aux enfants plus âgés. La danse peut aider les enfants à apprendre à se déplacer dans différentes directions et à différentes vitesses. Taper des rythmes au sol, sur son corps ou sur du matériel est un bon moyen de développer un sens du rythme.

Les jeunes enfants doivent participer à toute une gamme d'activités qui consistent à tourner, à rouler, à sauter, à tirer, à pousser et à tenir en équilibre. Ces activités peuvent être réalisées individuellement, par deux ou en petits groupes. Avant d'initier un enfant à des mouvements compliqués, l'enfant doit se sentir capable d'effectuer des mouvements simples.

Lancer et attraper

Les enfants déficients visuels ont besoin d'opportunités pour lancer et attraper des objets. Ils peuvent commencer par faire rouler un ballon à un autre enfant en position assise. Cela peut se faire par deux et ensuite dans un cercle d'enfants. L'enfant qui reçoit le ballon devra crier son nom au lanceur avant qu'il le lance afin que le lanceur sache où il se trouve. Commencez par utiliser un gros ballon - si possible de couleur vive et qui fait du bruit en roulant.

L'enfant déficient visuel peut alors apprendre à faire rouler et à lancer des objets en direction d'une cible. Par exemple, l'enfant peut lancer une balle sur des cannettes vides. Vous pouvez en faire un jeu d'équipe et faire en sorte que les enfants comptabilisent le nombre de cannettes qu'ils renversent. L'un des camarades de classe peut taper ou secouer une des cannettes pendant que l'enfant déficient visuel lance la balle pour l'aider à viser.

Pour commencer, vous devrez peut-être adapter le jeu en rapprochant la cible de l'enfant déficient visuel, en augmentant progressivement la distance au fur et à mesure que l'enfant s'améliore.

Au début, il est difficile pour un enfant déficient visuel d'attraper. Il a besoin de savoir quand la balle est lancée et quand elle va arriver. Il est préférable de commencer par appeler le nom de l'enfant, puis de lancer la balle pour qu'elle rebondisse plusieurs fois avant d'arriver jusqu'à l'enfant. Cela aide l'enfant à localiser et à suivre le mouvement de la balle. Avec de la pratique, l'enfant devrait pouvoir attraper une balle après un ou deux rebonds. Il serait utile d'utiliser une balle qui fait du bruit si possible.

Vous pouvez enseigner les techniques de base du ballon grâce à des jeux d'équipe. Vous pouvez diviser les enfants en deux lignes parallèles distantes de plusieurs mètres, chaque enfant étant positionné à une longueur de bras de l'enfant devant lui. Chaque équipe a un ballon. Le but du jeu est de faire passer le ballon en arrière le long de la ligne le plus rapidement possible. Quand il atteint la fin de la ligne, la dernière personne court avec le ballon à l'avant de la ligne et recommence à passer le ballon. Le jeu continue jusqu'à ce que la personne qui a commencé le jeu se retrouve devant, avec le ballon ou l'objet. L'équipe qui termine en premier a gagné.

Vous pouvez changer le jeu à chaque fois pour couvrir différents types de passes. Par exemple, vous pouvez dire aux enfants qu'ils ne doivent pas bouger les pieds lorsqu'ils passent le ballon et

se tourner pour passer la balle à l'enfant derrière eux. La prochaine fois que vous jouez à ce jeu, les enfants peuvent passer la balle en arrière au-dessus de leur tête. Alternativement, vous pouvez leur demander de passer la balle entre leurs jambes, tout en gardant leurs jambes immobiles.

Courir

Les enfants voyants apprennent à courir en ligne droite relativement facilement, car ils peuvent voir où ils sont et où ils vont. Cependant, les enfants déficients visuels auront plus de difficultés à courir en ligne droite. Ils auront également besoin de s'entraîner pour apprendre à bouger leurs bras et leurs jambes correctement, et ils ne devront pas avoir peur de se faire mal en courant.

Des enfants voyants peuvent aider les enfants déficients visuels à courir assurément. Ils peuvent crier le nom du coureur à plusieurs reprises. Par exemple, un jeune enfant déficient visuel peut courir vers un autre enfant situé à six pas devant lui. La distance peut être augmentée progressivement, à mesure que l'enfant se sent plus à l'aise. Un enfant plus âgé peut être encouragé à courir 50 mètres, avec une personne qui l'appelle située à 25 mètres et une seconde sur la ligne d'arrivée. Peu à peu, ces distances peuvent être augmentées. La course doit avoir lieu sur un terrain plat et dégagé d'obstacles.

À d'autres moments, les enfants déficients visuels devront courir avec un guide, ou en suivant un fil, en particulier lorsqu'ils participent à des courses.

La course à pied aide ces enfants à comprendre les distances et la vitesse, tout en étant une expérience stimulante.

Sauter

Certains enfants déficients visuels n'auront jamais eu l'occasion de pratiquer le saut en avant. Il est probablement plus facile de commencer par leur apprendre à sauter en position debout, à sauter en avant avec les deux pieds en même temps en partant d'une position debout. Certains enfants doivent apprendre à plier les genoux pour sauter au départ et à l'arrivée et il est nécessaire de leur montrer comment sauter en avant. Ils peuvent alors commencer à sauter en prenant position derrière une ligne fixe, comme un bout de corde ou un bâton. Ceci est utile car vous pouvez alors commencer à demander aux enfants de mesurer leurs propres sauts pour les aider à comprendre la distance et à voir comment ils s'améliorent.

Jeux d'équipe

En effectuant les adaptations nécessaires, les enfants déficients visuels peuvent participer à la plupart des jeux d'équipe. Il y a deux types d'adaptation possible. Tout d'abord, vous pouvez adapter les **règles** du jeu, et deuxièmement, vous pouvez adapter **l'équipement** utilisé.

Par exemple, en jouant au basketball :

- Vous pouvez modifier les règles afin qu'une équipe ne puisse marquer de point que si tous les membres de l'équipe ont réussi à passer le ballon au moins une fois avant le tir. (L'enfant déficient visuel sera ainsi inclus dans le jeu.)
- Vous pouvez dire que les joueurs déficients visuels ont une zone d'exclusion d'un mètre autour d'eux que personne n'est autorisé à pénétrer. (Cette adaptation s'appelle « zoning » et est utile dans de nombreux jeux d'équipe. Elle permet à l'enfant déficient visuel de se

concentrer sur les techniques de prise et de passe, sans se soucier du contact physique ou de l'interférence.)

- Vous pouvez dire que chaque passe doit rebondir une fois avant d'atteindre le joueur suivant. (L'enfant déficient visuel pourra entendre le ballon lorsqu'il rebondit.)
- Vous pouvez jouer avec un ballon sonore.
- Vous pouvez agrandir le panier, par exemple en utilisant un bac comme cible.
- Vous pouvez aider l'enfant malvoyant à reconnaître plus facilement ses coéquipiers en fournissant à une équipe des tee-shirts blancs ou des bandeaux en tissu blanc.

Le football est un autre jeu auquel les enfants déficients visuels aiment souvent participer. Voici quelques moyens de développer leurs compétences en football.

Développer le mouvement

Pour jouer au football, les enfants déficients visuels devront être capables de courir, de s'arrêter, de démarrer et de changer de direction. Pour s'y préparer lors d'une séance d'entraînement, l'enfant déficient visuel peut se tenir derrière un coéquipier voyant et habile, en posant ses mains sur ses épaules et en gardant les bras tendus. L'enfant suit les mouvements de son partenaire qui effectue de petits mouvements latéraux, en avant et en arrière sans le ballon, comme il le ferait lors d'un match. Après un moment, l'enfant change de place avec son partenaire qui l'encourage et le conseille sur ses mouvements. Le partenaire peut crier des directions comme « cours vite à droite » ou « reviens à gauche ». Les mouvements deviennent de plus en plus rapides, sur une longueur allant d'un à trois mètres.



Figure 25: deux personnes jouant au cécifoot

Manier le ballon

Commencez par faire rouler le ballon juste à côté de l'enfant déficient visuel. L'enseignant ou l'entraîneur donne des instructions à l'enfant, par exemple « déplace-toi vers la gauche ». L'enfant doit arrêter le ballon avec ses mains et le renvoyer en le faisant rouler. À mesure que l'enfant devient plus compétent, il arrive à faire rouler le ballon plus rapidement. Lorsque l'enfant est

capable de le faire avec confiance, vous pouvez faire rouler le ballon jusqu'à ses pieds et lui apprendre à arrêter et à contrôler le ballon avec ses pieds, puis à le passer à l'entraîneur.

L'enfant déficient visuel peut s'exercer à tirer depuis le point de penalty. Si l'enfant est aveugle, encouragez-le à se baisser et à placer le ballon avec ses mains immédiatement avant de tirer, en gardant un pied près du ballon pour savoir exactement où il se situe.

Pour aider les enfants déficients visuels à participer à un match de football, vous pouvez demander à tous les joueurs de jouer par deux en se liant par le bras à un partenaire. Dans ces conditions de jeu, tous les joueurs doivent faire de gros efforts pour faire correspondre leurs mouvements.

Pour plus de conseils sur les jeux d'équipe simples qui peuvent être adaptés aux enfants déficients visuels, consultez le site « Sport and development » qui comporte des pages en français et en anglais : https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/12_right_to_sport_french.pdf

Questions de sécurité

Bien que la sécurité soit importante pour tous les enfants qui suivent des cours d'éducation physique, vous devrez prendre des précautions particulières pour les enfants déficients visuels. En particulier, vous devrez vous assurer qu'il n'y a pas d'obstacles qui risqueraient de les faire trébucher ou dans lesquels ils pourraient se cogner. Vous devez également savoir qu'une minorité d'enfants déficients visuels pourrait perdre le peu de vue qu'il leur reste à la suite d'un coup porté à la tête. C'est le cas, par exemple, des enfants atteints de glaucome ou de myopie sévère. Lorsque vous enseignez l'éducation physique à des enfants déficients visuels, évitez les activités qui pourraient causer des blessures à la tête. Si possible, demandez à un médecin si la participation d'un enfant déficient visuel aux activités sportives pourrait causer un danger.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Vidéo.** Regardez cette vidéo sur la pratique du cecifoot en France par des personnes déficientes visuelles. Les personnes déficientes visuelles dans votre pays sont-elles impliquées dans des activités similaires ? Si ce n'est pas le cas, comment peuvent-elles être encouragées/soutenues pour participer à de telles activités ?
<https://www.youtube.com/watch?v=Dv6c9-60sG8>
2. **Planifier une activité.** Planifiez une activité d'éducation physique pour une classe où il y a un enfant déficient visuel, en suivant les conseils de ce chapitre. Discutez- en avec vos collègues.
3. **Lancer et attraper.** Travaillez avec un collègue. L'un d'entre vous sera l'enseignant et l'autre l'enfant déficient visuel. L'enseignant aidera l'enfant à apprendre à lancer et à attraper

un ballon, en suivant les instructions mentionnées plus haut.²³ Il vous faudra un ballon pour cette activité !

4. **Courir.** Travaillez avec un collègue. L'un d'entre vous sera l'enseignant et l'autre l'enfant déficient visuel. L'enseignant aidera l'enfant à apprendre à courir, en suivant les instructions.²⁴
5. **Manier le ballon.** Faites équipe avec un autre participant. L'un d'entre vous sera l'enseignant et l'autre l'enfant déficient visuel. L'enseignant aidera l'enfant à apprendre à lancer et à attraper un ballon, en suivant les instructions plus haut.²⁵ Il vous faudra un ballon pour cette activité !

²³ Lorsque vous réalisez cette activité, la personne jouant le rôle de l'enfant devra fermer les yeux (sauf si elle est déficiente visuelle).

²⁴ Voir note ci-dessus.

²⁵ Voir note ci-dessus.

16. L'aide technologique

Dans ce chapitre, nous discuterons des différents types d'aides technologiques pour les enfants déficients visuels - il peut s'agir d'appareillages très simples ou de matériel informatique sophistiqué.

L'aide technologique pour les enfants aveugles²⁶



Figure 26: tablette et poinçon

- **Ardoise/tablette Braille avec poinçon** (voir photo à gauche). L'ardoise/tablette Braille avec poinçon est largement utilisée par les élèves aveugles en Afrique sub-saharienne. Cet équipement est léger, robuste et relativement abordable. Cependant, les élèves ne doivent pas écrire de grandes quantités de texte en Braille avec cet équipement, car ils trouveront cette tâche exigeante aussi bien physiquement (car elle sollicite beaucoup les doigts et les poignets) qu'intellectuellement (car le Braille doit être écrit à l'envers).
- **Le braille Perkins** (voir image au chapitre 7). Il ressemble à une grande machine à écrire le Braille et permet aux enfants aveugles d'écrire en Braille rapidement et relativement facilement tant qu'ils ont suffisamment de force et de compétences. Malheureusement, les brailleurs Perkins sont très coûteux par rapport aux ardoises Braille et nécessitent un entretien périodique. Vous pouvez trouver les consignes d'utilisation de cet équipement sur le site suivant :

http://www.enfant-aveugle.com/IMG/pdf/MODE_D_EMPLOI_DE_LA_PERKINS.pdf

- Il est nécessaire d'utiliser du **papier Braille** pour la machine Perkins.
- **Suite de chiffres en Braille de 1 à 10** (voir illustration chapitre 13).
- **Carré de numération en Braille de 1 à 100** (voir illustration chapitre 13).
- **Abaque** (voir photo et discussion chapitre 13).
- **Plaque perforée et géoplan** (voir illustration et discussion chapitre 13). Les deux peuvent être fabriqués par l'enseignant.
- **Compas**
- **Règle tactile** (voir la discussion chapitre 13).
- **Rapporteur tactile**
- **Roue dentée** (voir photo et discussion chapitre 13).
- **Feuilles de plastique** (voir la discussion chapitre 13).

²⁶ Certains élèves malvoyants devront apprendre à utiliser ce type d'aide technologique s'ils ont très peu de vue ou s'ils risquent de perdre une grande partie de leur vue à l'avenir.

- **Formes géométriques tridimensionnelles et bidimensionnelles** pour les mathématiques (voir la discussion chapitre 13).

- **Cubarithme** (voir photo à droite). C'est un outil pédagogique pour l'apprentissage des mathématiques en Braille qui se compose de cubes arithmétiques et d'un plateau. Il aide les élèves à poser des calculs et à effectuer des opérations. Des signes en Braille sont embossés à la surface des cubes en plastique, en utilisant les quatre points supérieurs de la cellule Braille (points 1, 2, 4 et 5). Les calculs sont effectués en plaçant les cubes dans les espaces appropriés sur le plateau en les positionnant de manière

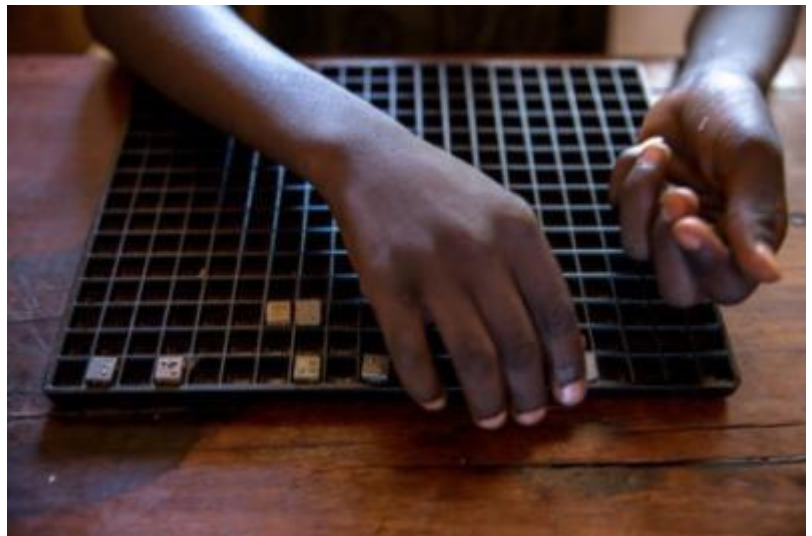


Figure 27: cubes arithmétiques et casier. Sightsavers / javier

- à voir les signes en Braille. En raison de la petite taille des cubes, il est recommandé aux jeunes enfants d'utiliser le cubarithme sous la supervision d'un adulte. Les instructions d'utilisation d'un cubarithme peuvent être téléchargées sur le site suivant : <http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?article265#contenu>

- **Calculatrice parlante**
- **Ballon sonore avec grelot** (pour le sport).
- **Cartes tactiles et diagrammes** (elles peuvent parfois être fabriquées par l'enseignant - voir la discussion aux chapitres 8 et 14).
- **Cadran en Braille** (voir la discussion chapitre 13).
- **Longue canne blanche** (voir la discussion au chapitre 9 et la photo à droite). Une longue canne fournit aux personnes déficientes visuelles (personnes aveugles et malvoyantes) des informations précieuses concernant le sol sur lequel elles marchent et d'éventuels obstacles devant elles. Une canne blanche informe également d'autres personnes que la personne qui l'utilise a une déficience visuelle et peut également fournir une certaine protection à l'utilisateur dans un environnement encombré où il y a beaucoup d'activité. Une canne blanche doit être de la bonne longueur - généralement, elle doit s'étendre du sol aux aisselles de l'utilisateur, bien que certaines personnes préfèrent des



Figure 28: canne blanche

cannes plus longues. Les personnes déficientes visuelles préfèrent souvent des cannes pliables car elles sont plus pratiques. Les personnes déficientes visuelles utilisent également des **cannes d'identification** et de **locomotion**. Pour plus d'informations, voir :

<https://www.braille.be/fr/services-et-aides-techniques/se-deplacer/canne-blanche>

Equipelement pour les élèves malvoyants²⁷

- **Aides visuelles optiques** (selon les besoins de l'élève) - p. ex. lunettes, loupe à main, loupe sur support, monoculaire - voir image ci-dessous :



Voir aussi le site : <https://www.cehjournal.org/article/aides-visuelles-pour-lenfant/>

- **Aides visuelles non optiques** (selon les besoins de l'élève) - p. ex. stylos à pointe épaisse, pupitres de lecture, papier à grosses lignes, papier à interlignes larges. Pour plus d'informations, consultez le

document : <http://docplayer.fr/52699095-Materiel-scolaire-adapte-aux-besoins-specifiques-d-apprentissage.html>

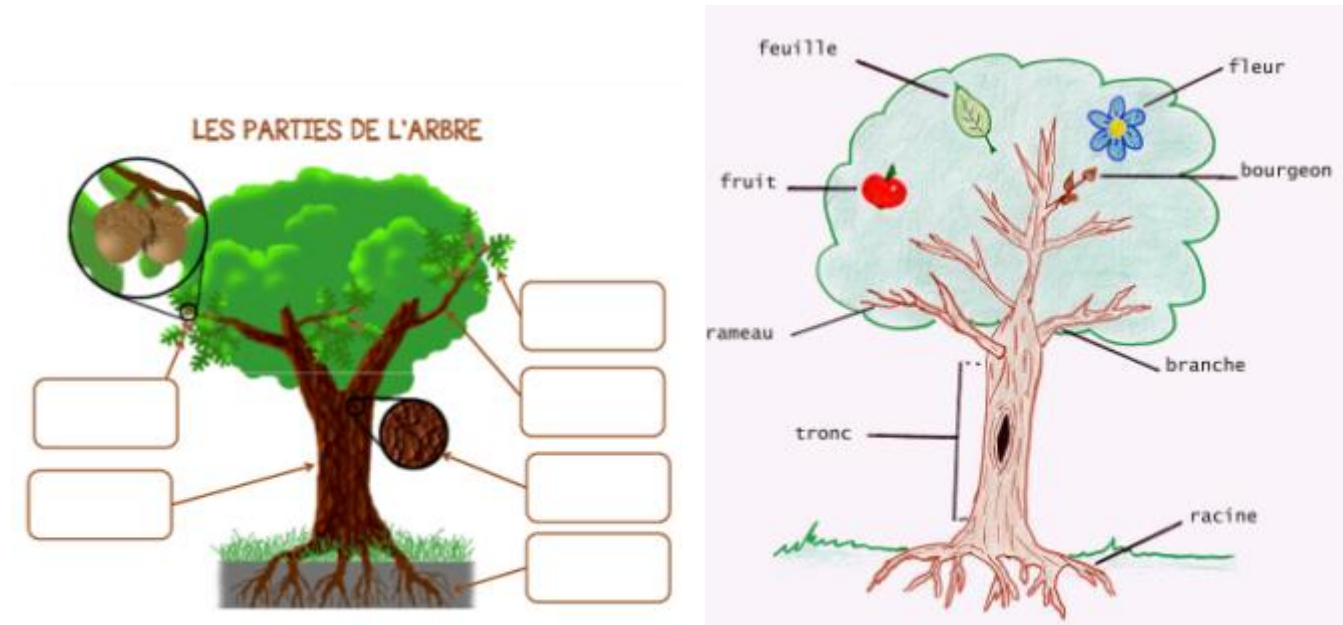
L'image à droite montre un guide d'écriture - un exemple d'aide visuelle non optique. Un guide d'écriture est un morceau de carton rigide avec de longues fentes rectangulaires découpées à l'intérieur. L'élève met un morceau de papier sans



²⁷ Si un enfant malvoyant a une vue très faible ou subira une perte de vision importante à l'avenir, il devra apprendre à utiliser l'aide technologique utilisée par ses pairs aveugles. Les enfants aveugles et les enfants malvoyants bénéficieront de l'apprentissage de l'utilisation de la canne blanche.

lignes à l'intérieur du guide d'écriture et écrit à l'intérieur des fentes découpées. Des trombones maintiennent le papier en place. Les guides d'écriture sont très utiles pour les élèves malvoyants qui ont du mal à voir les lignes sur une feuille de papier et donc à écrire en ligne droite. Ils seront également utiles pour les autres élèves de votre classe qui ont des difficultés à écrire droit. Si vous n'êtes pas en mesure d'acheter des guides d'écriture, vous pouvez vous-même en créer.

- **Texte en gros caractères, y compris les manuels scolaires** - ce matériel est souhaitable, mais rarement disponible malheureusement.
- **Suite de chiffres de 1 à 10 en gros caractères** - voir photo et discussion chapitre 13.
- **Carré de numération en Braille de 1 à 100 en gros caractères** (voir illustration et discussion chapitre 13).
- **Calculatrice grand affichage**
- **Cadran à gros caractères**
- **Diagrammes, cartes et diagrammes simplifiés** - voir exemple ci-dessous



Équipement pour l'enseignant

- **Braille Perkins avec papier Braille** - cela permettra à l'enseignant d'écrire du matériel en Braille pour les élèves et de pratiquer régulièrement ses compétences en écriture Braille. Le braille Perkins devra être entretenu régulièrement, nécessitant la mise en place d'un service de réparation.

Équipement pour un centre de ressources (fournissant des services de proximité aux écoles, aux enfants et à leurs familles)

Le centre de ressources devrait détenir des exemples de toutes les aides technologiques recommandées pour les élèves aveugles, les élèves malvoyants et les enseignants (voir ci-dessus), car cette technologie peut être utilisée à des fins de formation et de démonstration.

Manuel de l'enseignant : Enseignement et apprentissage inclusifs pour les enfants déficients visuels

Pour produire des textes en Braille, le centre devrait également avoir un **ordinateur** avec un **embosseur** et un **logiciel de traduction**.

Pour produire des diagrammes et des cartes en relief, le centre devrait avoir un **ordinateur**, un **infuseur de chaleur** (c'est-à-dire une **machine de thermoformage**) et des feuilles de **papier « swell »** pour produire des diagrammes et des cartes en relief.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour assurer que cet équipement est correctement entretenu et stocké une fois acheté. Il est reconnu que ceci peut être difficile dans certains contextes en Afrique subsaharienne.

Regard sur l'avenir : téléphones mobiles et ordinateurs

L'accès à Internet via **les téléphones mobiles** et les **ordinateurs** se généralisera au cours des prochaines décennies, dans le monde entier, y compris en Afrique subsaharienne.

Comme pour tout équipement spécialisé, le logiciel d'accessibilité nécessaire pour les ordinateurs ou les téléphones mobiles peut parfois être extrêmement coûteux. Cependant, des logiciels souvent très performants sont intégrés au système, ou des alternatives libres et gratuites sont disponibles en ligne. Par exemple, un logiciel de lecture d'écran (qui lit à haute voix le texte sur un écran d'ordinateur) est intégré à presque tous les téléphones mobiles Android et peut être téléchargé gratuitement sur les ordinateurs Microsoft Windows grâce au logiciel de lecture d'écran NVDA.



Figure 29: une fille aveugle en Sierra Leone sur le clavier d'un ordinateur qui utilise le logiciel de synthèse vocale. Sightsavers/ Caton

Une fois ces dispositifs configurés pour les élèves ayant une déficience visuelle, ils peuvent accéder à une énorme quantité de matériel disponible en ligne, ainsi que des outils leur permettant de lire, de communiquer ou d'écrire des documents indépendamment, au même niveau que leurs pairs voyants.

Exemples d'activités d'apprentissage

1. **Visite de terrain.** Visitez un centre de ressources ou une école spécialisée pour enfants déficients visuels. Cela vous donnera l'occasion de voir, de toucher et d'utiliser des aides technologiques pour les enfants déficients visuels. Le personnel du centre sera en mesure de vous montrer les appareillages et de vous aider à les utiliser.
2. **Demandez à l'expert.** Un enseignant spécialisé/adulte déficient visuel peut vous rendre visite dans votre école pour faire une démonstration de l'utilisation de l'aide technologique pour les enfants déficients visuels. Les élèves/adultes déficients visuels peuvent également vous en faire la démonstration.
3. **Ressources faites maison.** Fabriquez vous-même certaines des ressources décrites dans ce manuel. Celles-ci pourraient inclure : les géoplans, les plaques perforées, les cartes tactiles, les modèles, les formes tridimensionnelles et leurs planches, les suites de numéros, les carrés de numération, les horloges Braille et les diagrammes simplifiés.

Conclusion

Dans ce guide, nous avons identifié des moyens d'inclure avec succès des enfants déficients visuels dans votre école.

Nous terminons le guide en racontant l'histoire inspirante de Mafoune, une fille malvoyante de onze ans, inscrite dans une école soutenue par Sightsavers à Bamako, au Mali.

Mafoune est une fille heureuse et sûre d'elle, mais elle n'a pas toujours été comme ça. Elle avait des difficultés à l'école et quittait l'école après tous les autres enfants chaque après-midi pour terminer son travail parce qu'elle écrivait lentement. Heureusement, une enseignante itinérante, Mme Keita, a remarqué que Mafoune avait des problèmes. Mme Keita est rentrée à la maison avec Mafoune pour discuter de ses problèmes avec ses parents. Elle s'arrangea pour que Mafoune subisse un examen de la vue et qu'elle reçoive une paire de lunettes et un pupitre de lecture. Mme Keita a également parlé à l'enseignante de Mafoune qui a fait quelques adaptations simples pour l'aider en classe - comme écrire en gros caractères au tableau et s'assurer que Mafoune soit assise au-devant de la classe.

Mafoune est maintenant l'une des meilleures élèves de sa classe et beaucoup plus heureuse et confiante. Elle dit : « J'aime la géographie, le calcul et les sciences, mais ma matière préférée c'est l'histoire, car j'aime parler à mon père de ce que j'ai appris ».

Nous espérons que ce manuel vous incitera à suivre l'exemple de Mme Keita et à vous assurer que les enfants déficients visuels sont heureux et réussissent dans votre école.



Figure 30: mafoune avec son enseignante, Madame Boro. Sightsavers / USAID / Acaba

Annexe 1 : Programme type pour un atelier de cinq jours sur l'éducation inclusive pour les enfants déficients visuels²⁸

JOUR 1

Session 1 : INTRODUCTION AUX DROITS DES PERSONNES HANDICAPÉES

Objectif : Les participants développent une meilleure compréhension des droits éducatifs des enfants handicapés, des obstacles qui empêchent ces enfants de jouir de leurs droits et des stratégies pour éliminer ces obstacles.

Durée : 1 heure 40 minutes

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueurs ; chapitres 1 et 3 de ce manuel.

Méthode d'évaluation : Les contributions orales des participants révéleront leurs niveaux de connaissance et de compréhension.

Notes : Les défenseurs des droits des personnes handicapées et les spécialistes de l'éducation inclusive peuvent aider à animer cette session. **Des copies du manuel de l'enseignant devraient être distribuées aux participants avant l'atelier.**

Activités :

1. En plénière, demandez aux participants d'identifier différents groupes d'enfants handicapés, par exemple les enfants malvoyants, les enfants sourds, les enfants handicapés physiques, les enfants ayant un handicap intellectuel. Assurez-vous que les participants comprennent ces catégories. (20 minutes)
2. Montrez la vidéo de Plan International sur les droits de l'enfant : <https://www.youtube.com/watch?v=FtE9H4-kvj8> (5 minutes)
3. En plénière, demandez aux participants pourquoi les enfants handicapés dans leur pays : a) ne sont pas souvent scolarisés et b) peuvent avoir des expériences négatives à l'école. La discussion aidera les participants à comprendre que ces enfants sont souvent confrontés à des difficultés en raison d'attitudes et de pratiques négatives, de services de mauvaise qualité, d'une infrastructure inadéquate et de politiques inadaptées. Expliquez le modèle social du handicap aux participants. (30 minutes)

²⁸ Ceci est un programme de formation pour un atelier de cinq jours. Nous reconnaissons qu'il peut être nécessaire de dispenser cette formation sur une période de temps plus courte ou périodiquement sur une période plus longue. Dans de telles circonstances, les formateurs devront adapter le programme de formation ou même élaborer leur propre programme. Les formateurs devront également développer leurs propres documents pour l'atelier, tels que les formulaires d'évaluation.

4. En groupes, les participants identifient les moyens d'améliorer la situation dans leur pays (c'est-à-dire, tous les enfants handicapés reçoivent une éducation de qualité) et font un compte rendu en plénière. (45 minutes)

Session 2 : INTRODUCTION À L'ÉDUCATION INCLUSIVE

Objectif : Les participants sont en mesure de définir et de décrire l'éducation inclusive.

Durée : 2 heures

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueurs ; chapitres 1 et 3 de ce manuel ; signes et déclarations associées.

Méthode d'évaluation : Les contributions orales des participants révéleront leurs niveaux de connaissance et de compréhension.

Notes : Voir les commentaires sur la session précédente.

Activités :

1. Demandez aux participants de définir l'éducation inclusive. Écrivez des idées sur le tableau à feuilles et ensuite convenez collectivement d'une définition. Voir la définition suggérée au chapitre 1 du manuel. (20 minutes)
2. Regardez la vidéo sur les écoles inclusives au Burundi : <http://www.youtube.com/watch?v=gciLzQkrqAk>
Demandez aux participants a) d'identifier les pratiques inclusives dans les écoles et b) de dire si ces pratiques pourraient être introduites dans leurs écoles. (40 minutes)
3. Débat en marche. Affichez le signe « **Vrai** » sur un mur de la pièce. Sur le mur opposé, affichez le signe « **Faux** ». Demandez à tous les participants de se lever. Lisez-leur ensuite un certain nombre de déclarations sur l'éducation inclusive. Ils doivent décider si les déclarations sont vraies ou fausses. Ils devraient ensuite se déplacer du côté de la pièce qui correspond à leur réponse. (Sightsavers peut vous fournir une liste de déclarations.) (30 minutes)
4. Réflexion. Demandez aux participants de penser à leurs écoles. De quelle manière leurs écoles sont-elles

inclusives ? De quelle manière leurs écoles pourraient-elles devenir plus inclusives ? (30 minutes)

Session 3 : INTRODUCTION À LA DÉFICIENCE VISUELLE

Objectif : Les participants comprennent les causes et les effets des affections oculaires.

Durée : 2 heures - 2 heures 30 minutes

Ressources : Affiche/diapositive sur l'œil ; schémas non étiquetés de l'œil ; tableau à feuilles (flipchart) ; marqueurs ; chapitres 2 et 6 de ce manuel ; ordinateur portable ; projecteur.

Méthodes d'évaluation : Les participants démontreront leurs connaissances et leur compréhension en étiquetant les diagrammes, en participant au quiz et en contribuant aux discussions en plénière.

Remarques : Si possible, invitez un professionnel de la santé oculaire à coanimer cette séance.

Activités :

1. Expliquez le fonctionnement de l'œil en utilisant une affiche ou une diapositive PowerPoint comme aide visuelle. Ensuite, demandez aux participants d'étiqueter les diagrammes pour tester leur compréhension. (40 minutes)
2. Parlez des différentes façons dont les affections oculaires peuvent avoir un impact sur le fonctionnement visuel des enfants. Ensuite, divisez les participants en équipes et donnez-leur le quiz au chapitre 2 de ce manuel. (40 minutes)
3. Montrez aux participants la vidéo sur Etienne, un jeune déficient visuel :
<https://www.youtube.com/watch?v=2dcmrhXI-Z4>
Demandez aux participants d'identifier la condition d'Etienne et les problèmes qu'il a surmontés. (20 minutes)
4. En groupe, les participants réfléchissent à leurs propres problèmes de vue, le cas échéant. Voir l'exercice de réflexion au chapitre 2 de ce manuel. (20 minutes)

Activité facultative. Un professionnel de la santé oculaire discute de son travail. (30 minutes)

DEUXIÈME JOUR

Session 4 : STRATÉGIES POUR L'INCLUSION

Objectif : Les participants seront en mesure d'identifier et d'évaluer diverses stratégies pour l'inclusion.

Durée : 2 heures

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; diapositives PowerPoint ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueurs ; listes numérotées de stratégies à inclure (une par groupe) ; chapitre 4 du manuel.

Méthode d'évaluation : Le formateur peut évaluer les contributions orales des participants aux discussions de groupe et en plénière.

Notes : Pour être correctement préparés, les participants doivent lire le chapitre 4 du manuel avant cette session.

Activités :

1. Donnez aux participants une liste des stratégies, numérotées de 1 à 20. Faites une présentation PowerPoint sur les stratégies. (30 minutes)
2. En travaillant en groupes, les participants sélectionnent trois stratégies qu'ils jugent particulièrement importantes et, en séance plénière, justifient leurs sélections. (Vous devez encourager les groupes à choisir différentes stratégies pour éviter les répétitions.) (30 minutes)
3. Demandez aux participants d'identifier parmi les 20 stratégies celle(s) :
 - Qu'ils peuvent mettre en œuvre immédiatement dans leurs écoles
 - Qu'ils ne peuvent mettre en œuvre qu'avec le soutien/la formation nécessaires
 - Qui ne sont bénéfiques que pour les élèves déficients visuels
 - Qui sont bénéfiques pour tous les élèves

Au cours de la discussion ci-dessus, les participants devraient réaliser a) qu'ils peuvent mettre en œuvre un grand nombre de ces stratégies immédiatement et à peu de frais, et b) que de nombreuses stratégies bénéficieront à tous les élèves, pas seulement aux enfants déficients visuels ou handicapés (30 minutes)
4. Les participants regardent une vidéo sur une école inclusive au Sénégal et en plénière identifient les différentes stratégies pour l'inclusion présentées dans la

vidéo. L'URL se trouve au chapitre 4 de ce manuel. (30 minutes)

Session 5 : INTRODUCTION À L'ORIENTATION & À LA MOBILITÉ

Objectif : Les participants apprennent les principes clés de l'orientation et de la mobilité et de la technique de guide

Durée : 1 heure 30 minutes - 2 heures

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueur ; chapitre 9 de ce manuel ; affiche - *Aider les enfants déficients visuels* (facultatif) ; bandeaux pour les yeux (facultatif) ; cannes blanches (facultatif). L'URL de l'affiche se trouve au chapitre 9 de ce manuel.

Méthode d'évaluation : Observez les participants pendant qu'ils démontrent la technique de guide.

Notes : Les participants peuvent choisir d'avoir les yeux bandés lorsqu'ils assument le rôle de la personne déficiente visuelle. Les activités doivent être soigneusement supervisées par les formateurs afin de minimiser les risques. Si un instructeur en orientation et mobilité est disponible, il/elle peut animer cette session.

Activités :

1. Faites une présentation PowerPoint sur l'orientation et la mobilité. Démontrez la technique de la canne blanche aux participants et ensuite démontrez la technique de guide, y compris comment accueillir une personne déficiente visuelle. (15 minutes)
2. Par deux, les participants pratiquent la technique de guide, en suivant les illustrations et les instructions au chapitre 9 du manuel. Un participant doit agir en tant que guide et l'autre en tant que personne se faisant guider. Les participants doivent ensuite échanger les rôles. (40 minutes)
3. Les participants s'entraînent à monter et descendre les escaliers, à passer par des espaces étroits, etc., en suivant les instructions du chapitre 9. (20 minutes)
4. Les participants réfléchissent à leurs expériences en tant que guide/personne déficiente visuelle se faisant guider. Comment le guide peut-il rendre le processus aussi sûr et facile que possible pour la personne déficiente visuelle ? (15 minutes)

Activité facultative : Sous la supervision de l'instructeur, les participants peuvent pratiquer la technique de la canne blanche. (30 minutes)

Session 6 : INTRODUCTION AU BRAILLE

Objectif : Les participants apprennent à lire l'alphabet Braille anglais et à lire des messages simples en Braille de niveau 1. Au cours de ce processus, les participants seront confrontés à quelques-uns des défis posés par l'utilisation du Braille.

Durée : 1 heure 30 minutes

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueur ; chapitre 7 de ce manuel ; ardoises/tablettes Braille avec poinçons (un par participant) ; papier pour ardoises/tablettes.

Méthode d'évaluation : Observation de la participation aux activités. Évaluation du travail écrit des élèves.

Notes : Les adultes aveugles seront des personnes ressources précieuses pour cette session.

Activités :

1. Présentation PowerPoint sur la lecture et l'écriture du Braille. (20 minutes)
2. Les participants écrivent l'alphabet Braille en utilisant des tablettes/ardoises d'écriture Braille et des poinçons. Les participants s'exercent ensuite à écrire leurs noms. (40 minutes)
3. Les participants échangent de courts messages et lisent les messages des autres. (20 minutes) (Les participants devront probablement lire ces messages par la vue plutôt que par le toucher.)
4. Les participants réfléchissent au contenu de la session. Qu'est-ce qu'ils ont trouvé facile/difficile dans l'écriture/la lecture du Braille ? (10 minutes) S'ils devaient lire/écrire de grandes quantités de textes en Braille au cours d'une journée d'école, à quels défis seraient-ils confrontés ?

TROISIÈME JOUR

Session 7 : ENSEIGNER LES MATHÉMATIQUES AUX ENFANTS DÉFICIENTS VISUELS

Objectif : Les participants apprennent des stratégies pour enseigner les mathématiques aux élèves déficients visuels.

Durée : 2 heures 30 minutes

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueur ; chapitre 13 de ce manuel ; matériel pour l'élaboration de ressources mathématiques (p. ex. colle, carton, ciseaux).

Méthode d'évaluation : Observation de la performance des participants pendant les activités de groupe et la discussion en plénière. Évaluation de la qualité des ressources produites par les participants.

Notes : Cette session nécessitera une préparation particulièrement soignée.

Activités :

1. Présentation PowerPoint sur les principes de l'enseignement des mathématiques aux enfants déficients visuels. (20 minutes)
2. Les participants fabriquent les ressources mathématiques décrites au chapitre 13 du manuel. (1 heure)
3. En travaillant par deux, les participants enseignent à tour de rôle les compétences en mathématiques, en utilisant les ressources qu'ils ont créées. (Un participant joue le rôle de l'enseignant, l'autre celui de l'enfant déficient visuel.) Les participants changent de rôle et enseignent une autre compétence, cette fois en utilisant une ressource différente. (40 minutes)
4. En plénière, les participants discutent de leurs expériences. (30 minutes)

Session 8 : LA PROTECTION DES ENFANTS HANDICAPÉS

Objectif : Les participants développent leur compréhension des questions relatives à la protection de l'enfance et identifient les moyens de renforcer les dispositifs de protection de l'enfance dans leurs écoles.

Durée : 3 heures 30 minutes

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueurs ; documents à distribuer ; notes adhésives ; le module sur la protection de l'enfance de Sightsavers, le document à distribuer, la liste de contrôle, le plan d'action et le code de conduite sur la protection de l'enfance ; le chapitre 10 de ce manuel.

Méthode d'évaluation : Observation de la performance des participants pendant les activités de groupe et les discussions en plénière.

Remarques : Le formateur aura besoin d'une copie du module sur la protection de l'enfance de Sightsavers. Le formateur devra également télécharger la vidéo « Fairnsquare : Making the World Better for Kids » (rendre le monde meilleur pour les enfants) sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=nlzMD1Kj6kE>

Cette session traitera de la protection de l'enfance pour tous les enfants handicapés, pas seulement les enfants déficients visuels.

Activités :

1. Le formateur définit ce qu'on entend par protection de l'enfance. Les participants fournissent des exemples des différents types de maltraitance. (20 minutes)
2. Discussion en plénière sur les raisons pour lesquelles les enfants handicapés sont particulièrement vulnérables aux abus, suivie d'une vidéo. (30 minutes)
3. En travaillant en groupes, les participants identifient des stratégies de protection de l'enfance. (1 heure)
4. En travaillant en groupes, les participants évaluent les systèmes de protection de l'enfance dans leurs écoles. (1 heure 30 minutes)
5. Discussion de clôture (10 minutes)

QUATRIÈME JOUR

Session 9 : LES VISITES DANS LES ÉCOLES : OBSERVATION DE COURS

Objectif : Les participants développent leur compréhension des réalités des enfants déficients visuels à l'école, en particulier dans les écoles ordinaires.

Durée : 2 heures 30 minutes (hors temps de déplacement). Au moins 3 heures avec activité facultative.

Ressources : Les participants doivent recevoir les fiches d'observation de cours.

Méthode d'évaluation : Revoir les fiches d'observation de cours complétées par les participants. Évaluer la contribution des participants aux discussions en plénière au début et à la fin de la visite scolaire.

Notes : Cette session nécessite beaucoup d'organisation, mais sera très utile car elle permettra aux participants de comprendre directement les réalités de l'enseignement et de l'apprentissage pour les enfants déficients visuels dans certaines écoles.

Activités :

1. Le(s) chef(s) d'établissement décrit/décrivent comment s'effectue l'éducation des enfants déficients visuels dans leurs écoles. (30 minutes)
2. Les participants observent une classe dans laquelle les élèves déficients visuels apprennent aux côtés d'élèves voyants. Les participants remplissent des fiches d'observation de cours. (1 heure)
3. Les participants discutent de l'offre éducative pour les enfants déficients visuels à l'école avec les enseignants/le chef d'établissement. (1 heure)

Activité facultative : Si le temps le permet, les participants devraient visiter l'école en compagnie du personnel. Cela leur donnera une compréhension plus large des réalités des enfants déficients visuels qui fréquentent l'école.

Session 10 : LA RÉOLUTION DE PROBLÈMES

Objectif : Les participants développent leur capacité à résoudre des situations difficiles concernant l'inclusion des enfants handicapés dans les écoles ordinaires

Durée : 1 heure 30 minutes

Ressources : Tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueur ; études de cas (1 série d'études de cas par groupe) ; le chapitre 5 du manuel.

Méthode d'évaluation : Observation des contributions des participants aux discussions de groupe et aux discussions en plénière au début et à la fin de la session.

Remarques : Les enseignants expérimentés peuvent être invités à assister à cette session, car ils seront en mesure de décrire les moyens par lesquels ils ont résolu des situations similaires dans le passé.

Activités :

1. Présentez la session (10 minutes)
2. Donnez aux participants des études de cas de situations problématiques. Par exemple :
 - Un élève déficient visuel a quitté l'école
 - Un élève déficient visuel est victime de harcèlement à l'école
 - Un élève déficient visuel ne fait pas les progrès attendus
 - Un élève déficient visuel dans votre classe n'a pas les compétences nécessaires en matière d'orientation et de mobilité/de soins personnels/de communication
 - Vous n'avez pas les ressources pédagogiques nécessaires pour l'élève déficient visuel dans votre classe
 - L'environnement de votre classe doit être rendu plus accessible aux élèves handicapés
 - Vous vous sentez isolé(e) sur le plan professionnel et avez besoin d'aide

En travaillant en groupes de 4 ou 5 personnes, les participants identifient des stratégies pour répondre à ces situations. Les participants écrivent leurs stratégies sur un tableau à feuilles. (50 minutes)
3. Session de restitution en plénière. (30 minutes)

Session 11 : ENSEIGNER L'ÉDUCATION PHYSIQUE

Objectif : Les participants comprennent les principes de l'enseignement de l'éducation physique aux enfants déficients visuels.

Durée : 2 heures

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueur ; chapitre 15 du manuel ; bandeaux pour les yeux ; ballons souples ; ballons de football.

Méthode d'évaluation : Observation de la performance de participants pendant les activités.

Notes : Les participants peuvent choisir d'avoir les yeux bandés lorsqu'ils assument le rôle d'un enfant déficient visuel, car cela leur permettra de mieux comprendre les défis auxquels ces enfants sont confrontés. Il vous faudra trouver un grand espace extérieur pour cette session.

Activités :

1. Montrez une vidéo française sur le cécifoot (lien ci-dessous). Les participants peuvent ensuite discuter du contexte de leur pays - les personnes déficientes visuelles ont-elles des opportunités similaires et, dans le cas contraire, comment améliorer la situation ? (20 minutes) <https://www.youtube.com/watch?v=Dv6c9-60sG8>
2. Par deux, les participants s'exercent à lancer et à attraper un ballon, tel que décrit dans l'activité à la page 79 du manuel. Un participant sera l'enfant déficient visuel et l'autre l'enseignant. (15 minutes)
3. Par deux, les participants s'exercent à courir, tel que décrit dans l'activité au chapitre 15 du manuel. (15 minutes)
4. Par deux, les participants s'entraînent à manier le ballon, tel que décrit au chapitre 15 de ce manuel (15 minutes)
5. En travaillant par deux, les participants planifient une activité d'éducation physique pour une classe ayant un enfant déficient visuel et présentent leurs idées au reste du groupe - voir chapitre 15 du manuel. (45 minutes)
6. En plénière, les participants discutent de ce qu'ils ont appris pendant la session. (15 minutes)

CINQUIÈME JOUR

Session 12 : LE DÉBAT D'EXPERTS

Objectif : Les participants approfondissent leur compréhension des questions relatives à l'éducation inclusive.

Durée : 1 heure 30 minutes - 2 heures

Ressources : Groupe d'experts.

Méthode d'évaluation : Évaluation de la contribution des participants au cours discussions en plénière.

Notes : Il est important que le débat aborde une série de questions, y compris la stigmatisation et la discrimination envers les personnes handicapées. Cette session devrait stimuler le débat et la discussion entre toutes les personnes présentes. Cependant, le formateur devra faire appel à ses compétences pour faciliter une discussion à la fois ciblée et détaillée. Le formateur devra également s'assurer que les participants ont préparé des questions pertinentes.

Activités :

1. Rassemblez un groupe d'experts pouvant inclure : des adultes déficients visuels ; d'autres adultes handicapés ; un enseignant spécialiste de la déficience visuelle ; un professionnel de la santé oculaire ; un représentant des autorités éducatives municipales.²⁹ Au début de la session, les experts doivent se présenter aux participants. (15 minutes)
2. Les participants leur posent des questions sur l'éducation des enfants déficients visuels et le groupe répond. (1 heure ou plus)
3. Le formateur (ou des participants sélectionnés) résume les questions principales émergeant de la discussion. (15 minutes)

²⁹ Les autres experts peuvent bien entendu être des personnes déficientes visuelles/des personnes handicapées.

Session 13 : L'AIDE TECHNOLOGIQUE POUR LES ENFANTS DÉFICIENTS VISUELS

Objectif : Les participants se familiarisent avec l'aide technologique pour les enfants déficients visuels.

Durée : 1 heure 40 minutes

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueurs ; sélection d'appareillages pour enfants déficients visuels ; chapitre 16 de ce manuel.

Méthode d'évaluation : Observation des participants.

Notes : Les tables peuvent chacune présenter un type d'aide technologique. Par exemple, il peut y avoir des tables pour : le matériel de lecture et d'écriture du Braille ; les dispositifs optiques et non optiques de basse vision ; les supports et le matériel d'apprentissage tactile ; les ressources pour l'enseignement des mathématiques. Les experts sélectionnés lors de la session précédente peuvent être des personnes ressources pour cette session.

Activités :

1. Le formateur fait une présentation PowerPoint sur l'aide technologique pour les enfants déficients visuels. (20 minutes)
2. Le formateur dispose différents types d'aide technologique sur les tables. En groupes de 4 ou 5 personnes, les participants font le tour des tables et se familiarisent avec les différents types de technologies grâce à des personnes ressources. Les participants devraient avoir l'occasion d'utiliser les appareillages présentés. (1 heure)
3. Discussion en séance plénière - 20 minutes

Session 14 : LA PLANIFICATION D' ACTIONS POUR FAVORISER L' INCLUSION

Objectif : Les participants élaborent une première ébauche de plans d'action à mettre en œuvre au cours des 12 prochains mois sous la supervision de/avec le soutien du formateur

Durée : 2 heures

Ressources : ordinateur portable ; projecteur ; tableau à feuilles mobile (flipchart) ; marqueur ; stylos et papier.

Méthode d'évaluation : Faire des copies des versions préliminaires des plans d'action des participants et vérifier la mise en œuvre des plans d'action au cours des 12 prochains mois, en fournissant le soutien et la supervision nécessaires.

Notes : Les participants devraient finaliser leurs plans d'action après l'atelier, lorsqu'ils auront eu le temps d'y réfléchir. Idéalement, au cours des 12 prochains mois, le formateur devrait effectuer des visites de suivi dans les écoles des participants pour examiner la mise en œuvre des plans d'action. Si ce n'est pas possible, les participants peuvent faire un rapport au formateur, par courrier électronique ou par SMS.

Activités :

1. Le formateur fait une présentation Powerpoint résumant le contenu des sessions précédentes. (20 minutes)
2. En travaillant en groupes de 2 à 3, chaque participant identifie cinq objectifs (à atteindre au cours des 12 prochains mois) qui permettront aux enfants déficients visuels d'être inclus dans leurs classes/écoles. Ces objectifs doivent être SMART : spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et limités dans le temps. Ces objectifs peuvent couvrir différents domaines, notamment :
 - Mobiliser les parties prenantes au niveau de l'école et de la communauté.
 - Rendre les écoles plus accessibles physiquement.
 - Adopter de nouvelles approches pédagogiques.
 - Apprendre de nouvelles compétences (p. ex. lire et écrire le Braille de niveau 1).
 - Renforcer le travail d'écoute et de soutien fourni aux enfants handicapés, y compris aux enfants déficients visuels.
 - Orienter les enfants ayant des difficultés à voir vers les services de santé oculaire.Les participants devraient ensuite inclure ces objectifs dans leurs plans d'action préliminaires. (1 heure)
3. En groupes et en plénière, les participants examinent leurs plans d'action respectifs. (40 minutes)



Nous contacter

Si vous avez des questions à propos de ce manuel ou si vous souhaitez en savoir plus sur le travail de Sightsavers en matière d'éducation, veuillez contacter Guy Le Fanu.

Email : glefanu@sightsavers.org